

DES CHÔMEURS QUI DEMANDENT JUSQU'À \$28. PAR SEMAINE

(LIRE EN PAGE 3)



(1) Cette photo de l'ancien porte-couleur des Tricolores est exposée à l'entrée de la porte principale du Forum, où les funérailles du défunt ont lieu cet après-midi. (2) Photo prise à l'entrée principale du Forum, rue Ste-Catherine, faisant voir une partie de la nombreuse assistance qui a été témoin de l'arrivée de la dépouille mortelle de Howie Morenz ce matin. (3) 6 joueurs du club de hockey Canadien reçoivent les instructions nécessaires pour le rôle de porteurs qu'ils rempliront cet après-midi. Ce sont Mondou, Mantha, Siebert, Haynes, Brown et Lépine. Les anciens coéquipiers de Morenz semblent profondément affectés par ce deuil. (4) Voici le défilé des nombreuses personnes qui sont venues rendre un hommage ultime au défunt dès que les portes du Forum furent ouvertes au public vers 11 h. 15. Ainsi qu'on peut le constater, la tombe est placée au centre de l'amphithéâtre et est entourée de nombreux tributs floraux.

(Photo la "Patrie")

Formidable ruée sur Madrid

L'armée motorisée de Franco a annihilé deux bataillons socialistes

SORIA, Espagne, 11. (P. A.) — Les colonnes fascistes motorisées qui s'avancent sur la route Aragon-Guadalajara dans une formidable offensive pour s'emparer définitivement de Madrid ont annihilé deux bataillons entiers de miliciens socialistes qui tentaient de bloquer leur chemin.

On annonce en outre que sept villages ont été pris par les insurgés après trois jours de violents combats. L'avant-garde de l'armée du général Franco, qui vient prêter main-forte aux autres troupes fascistes qui assiègent la capitale, est maintenant à moins de 48 milles de Madrid.

Une colonne fasciste a même atteint Brihuega, importante jonction située à 6 milles de la route principale et à 20 milles au nord-est de Guadalajara.

12 TANKS CAPTURES

Les insurgés ont capturé 12 tanks gouvernementaux.

Les aviateurs fascistes disent que les routes en avant des insurgés sont couvertes de troupes qui retraitent en vitesse.

Les insurgés après 7 jours de combats sont en vue de Guadalajara. Ils ont "creusé" un secteur de plus de 100 milles carrés à même le front central des troupes socialistes.

32.000 HOMMES

L'armée motorisée de Franco comprend au moins 32.000 hommes.

On dit que Madrid ne pourra tenir plus longtemps si les insurgés s'emparent de Guadalajara.



Certains échevins veulent empêcher M. Armand Taillon, représentant de Préfontaine, de siéger sur la commission d'enquête sur l'assistance-chômage, à cause du bref de Quo-Warranto qui pèse sur lui. Nouveau sujet de discussion pour la séance du conseil qui se continuera demain.

Trois membres de l'exécutif ont tenu un caucus secret, hier après-midi, auquel assistaient MM. Armand Taillon, échevin, et L. C. Farley.

Plusieurs échevins se proposent de réclamer que la Compagnie des Tramways accorde 10 billets pour 25 sous aux étudiants.

Plus la séance du conseil de demain approche, plus il y a de la poudre dans l'air, à l'hôtel de ville. Plusieurs échevins se proposent de dire au maire qu'il est plus pressant de présenter le budget et le bill de Montréal que de "n'arriver en tête" que son enquête sur les "rackets".

Québec refuse de taxer les étrangers faisant affaire à Ville Lasalle

QUEBEC, 11. — Le comité des Bills privés a refusé hier à Ville LaSalle d'inclure dans son projet de loi une clause aux fins d'imposer une taxe sur les étrangers faisant affaire dans cette municipalité.

Cette clause visait particulièrement les marchands qui colportent des victuailles, des huiles, des essences et des liqueurs douces.

Le maire de Lachine, M. Anatole Carignan, député de Jacques Cartier qui désire présenter également un projet de loi identique pour Lachine a vivement combattu pour cette clause.

L'hon. F.-J. Leduc précisa que s'il y avait concurrence déloyale de

Nomination



J.-O. ASSELIN qui a été nommé président du comité des propriétaires, district de Montréal, pour l'organisation du plan d'améliorations aux habitations.

Un bébé est tué, sa mère et trois autres enfants, brûlés

Un incendie qui a suivi une explosion provoquée par la chute d'une bouteille d'essence sur le parquet de la demeure de M. Aimé Leblanc, 8050, rue Drolet, a causé la mort d'un bébé de onze mois, tandis que sa mère et trois enfants s'infligeaient d'assez graves brûlures.

LES VICTIMES

Les victimes sont: René Leblanc, 11 mois, qui succomba vers huit heures, hier soir, à l'hôpital Ste-Justine; Mme Aimé Leblanc, âgée de 42 ans, qui souffre de brûlures généralisées et de coupures à un bras; Jean-Jacques, 9 ans, brûlé aux mains et aux jambes; Jacqueline, 2 ans, brûlée légèrement aux bras, et Marcel, 15 ans, qui souffre de brûlures superficielles à la figure.

Il appert que Mme Leblanc était

à nettoyer le pantalon de son fils Marcel avec de l'essence, hier après-midi, et s'était installée pour ce faire sur une table tout près de la fournaise. Le bébé jouait sur le parquet près de sa mère. La petite Jacqueline, curieuse de voir sa mère poursuivre son travail, s'approcha de la table et renversa la bouteille, dont une partie du contenu jaillit sur la fournaise. L'explosion se produisit alors.

LE SAUVETAGE

Le jeune Marcel, plus heureux que les autres, se porta au secours de sa petite sœur Jacqueline, qu'il confia à un passant, M. Georges Gagnon. Celui-ci conduisit la petite à la Goutte de Lait, 8037, rue Henri-Julien. Un autre passant vint à l'aide des autres victimes qu'il fit transporter au même endroit.

ELLE BRISE UN CARREAU

Enervée, Mme Leblanc, tenant le petit René dans ses bras, ne réussit pas à ouvrir la porte de la cuisine donnant sur la cour. Elle brisa alors une vitre de fenêtre et s'infligea de nombreuses coupures au bras. Ses cris attirèrent l'attention des voisins qui se portèrent à son secours.

LE BEBE SUCCOMBE

La police et les pompiers furent aussitôt mandés d'urgence. On fit conduire Mme Leblanc à l'hôpital St-Luc, où ce matin on considérait son état comme grave. Jean-Jacques et René furent admis à Ste-Justine, où le dernier succombait.

(Suite à la page 9)

A la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises



Les membres du Comité de direction des arrondissements paroissiaux de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises, réunis dans les bureaux de la Fédération, à l'édifice Aldred, en vue de la prochaine campagne de souscription. On remarque, assis de gauche à droite: MM. Georges Ladouceur, S. A. Cyr, Rodolphe Dagenais, vice-présidents de la campagne; Mme François Faure, vice-présidente; M. Bernard Bourdon, président des arrondissements; M. Ernest Gehier, président de la campagne; Mme Pierre Charbon, vice-présidente de la section féminine; Mmes Denos Forest et Paul Vaillancourt, vice-présidentes. Première rangée, debout, dans le même ordre: Mme A. Ledoux, MM. Eugène Therrien et Henri Groulx, Mme René D'Astous, MM. Ovide Lussier, Armand Despaties, M. le notaire I.-R. Lavoie, Mme A. Lapointe, M. Emile Charbonneau, Mme A. Chevalier, M. J.-E. Beauchamp, Me Armand Mathieu, Mme O. Lafortune, Mme Roger Pinard et M. Georges Lussier, secrétaire. Deuxième rangée, debout: MM. Ubald Sansregret, A. Martineau, Raoul Cornélius, Mme Wilfrid Boulanger, M. Eugène Gibeau, Mme H. Bouchard, M. Louis Wisintainer, M. R. Depocas, M. Ferdinand Desroches, Mme J.-P. Lamarche et M. Jean-C. Martineau.

Les moutons ont la toison nuancée

GUNDAGAI, Australie, (P. C.) — Les éleveurs du district de Gundagai se demandent aujourd'hui si les moutons noirs de Frank Hall ne finiront pas par devenir blancs.

Cette saison, les moutons revêtent une toison de trois nuances: noire aux extrémités, brune au centre et blanche à un pouce près de la peau. L'année dernière, la toison était noire.

GIJON, Espagne, 11. — (Presse canadienne-Havas). — Plus de 60 insurgés ont été tués, dit-on, en voulant se frayer un chemin à travers les lignes gouvernementales qui encerclaient Oviedo.

La crise australienne

Il y a plus que le Canada en cause, dit sir Henry Gullett

CANBERRA, 11. (Par câble de la Presse Canadienne). — Sir Henry Gullett a nié aujourd'hui que sa démission était due au fait qu'il désirait enlever au Canada une partie du commerce australien pour en faire bénéficier des pays étrangers.

"Il y a plus que le Canada en cause, mais le moins on parlera le mieux ce sera", ajouta sir Henry.

CANBERRA, Australie, 11. — (Par câble de la Presse Canadienne). — Un projet pour redresser la balance commerciale défavorable de l'Australie avec le Canada au moyen d'une diminution des importations a précipité la démission de Sir Henry Gullett, ministre du Commerce.

Au cours des négociations avec l'hon. M. W.-D. Euler, ministre canadien du Commerce, on en vint à

(Suite à la page 9)

"Soyons les maîtres du pays, afin d'y pouvoir vivre et d'y faire vivre les nôtres"

OTTAWA, 11. — Le sénateur Arthur Sauvé a présenté à la Chambre Haute une motion pour engager le Canada à utiliser davantage nos richesses souterraines, à les réperer de façon méthodique et scientifique, à protéger les capitaux honnêtement investis et à instituer une politique minière, en encourageant l'enseignement géologique et technique et en donnant des positions convenables aux diplômés.

L'honorable sénateur veut que l'on protège aussi notre capital humain contre les maladies qui s'attaquent généralement aux mineurs et qu'on donne de l'emploi

aux chômeurs recommandables de préférence à tous les autres. Dans son programme, pour la

(Suite à la page 9)

LES DOCTEURS DURAND

Dr MARTIAL DURAND

Dr CHARLES-A. DURAND

CHIRURGIENS-DENTISTES

1244 rue MANSFIELD

(coin Ste-Catherine)

Téléphone: HARBOUR 8383

Dîner de diffusion du plan d'amélioration aux habitations



Nous remarquons sur cette photo qui fut prise, hier soir, à l'hôtel Windsor au dîner donné sous les auspices de la Chambre de Commerce de Montréal et du Board of Trade, M. C.-E. Gravel (debout); les autres invités d'honneur sont: de gauche à droite: M. Léo J. McKenna, remplaçant le Maire Raynault, Arthur B. Purvis, Wilfrid Gagnon, C. E. Gravel, René Morin, S. J. Hungerford, P. A. MacFarlane, S. R. Noble, P. de L. Taché. (Photo la "Patrie").

Suicidé sous un faux nom

Un homme âgé d'environ 48 ans, s'est enlevé la vie, ce matin, dans un appartement de la rue de la Montagne, en se suicidant par le gaz.

Le suicidé, que la police croit maintenant être un nommé Ernest Léonard Elphick, qui avait hier loué l'appartement 89 au numéro 1430 de la rue de la Montagne. Il avait donné le nom de George Randall, mais le sergent-détective D. Pelletier, qui fit enquête, découvrit le nom d'Elphick sur certains documents qu'il avait sur sa personne.

Le défunt s'était enfermé dans une petite chambre et avait ouvert les deux vannes du poêle à gaz. Il fut trouvé par le concierge vers 10 heures 25, ce matin.

Le docteur Aumont, de l'hôpital Saint-Luc, constata la mort.

Le cadavre a été transporté à la morgue et les détectives ont remis au coroner une lettre laissée par le défunt.



Jean-Marie BEAUDET, organiste de l'église Saint-Dominique de la cité de Québec, qui sera nommé inspecteur des programmes radio-phoniques de notre province.

Des chômeurs qui demandent

L'hôtel de ville gardé par la police; une trentaine de chômeurs dans la délégation

Par OVILA LEFEBVRE

L'hôtel de ville était littéralement gardé par la police, ce matin. On attendait une délégation d'une trentaine de clubs et associations ouvrières de la métropole, et pour éviter tout danger de troubles à l'intérieur de l'édifice municipal, toutes les personnes qui se présentaient à l'hôtel de ville, étaient soumises à un questionnaire serré, du moins celles que l'on jugeait suspectes.

On demande que Doyon se retire

QUEBEC, 11. — (Par Joseph LaVergne). — Nous sommes informés qu'un groupe d'électeurs du comté de Beauce a rencontré, hier soir, à Ste-Marie de Beauce, le Dr Philippe Hamel et M. J.-E. Grégoire, pour leur demander de

(Suite à la page 9)

Les personnes qui ne pouvaient fournir de raisons plausibles de leur présence à l'hôtel de ville étaient tout simplement priées de rebrousser chemin.

30 DELEGUES

La délégation comprenait une trentaine de personnes et a réclamé:

- a) Un salaire de 50 sous l'heure avec semaine de 40 heures de travail, sur les travaux de la ville;
- b) Une augmentation de 50 pour cent des allocations de chômage pour les personnes qui

(Suite à la page 9)

LE VÉTÉRAN AVEUGLE REVERRA SON FOYER

Les yeux voilés par les larmes, des larmes de joie surhumaine, la voix toute tremblante d'émotion, Mme Eva Tessier a confié à l'un de nos représentants en lui serrant fiévreusement les mains: "Je suis heureuse, Dieu nous a exaucés".

* La femme qui nous parlait ainsi, qui nous racontait la terrible crise traversée depuis quelques semaines est l'épouse d'un héros de la guerre mondiale, puisque son mari Roy Tessier a perdu la vie, est une glorieuse victime du grand conflit.

Parti en voyage de repos au Canada, en septembre dernier, le malheureux couple s'était vu refuser l'entrée en territoire américain, où ils séjourneraient depuis plusieurs années, faute de s'être fait naturaliser.

Mais les démarches d'amis influents, de personnes charitables ont enfin réussi à aplanir les obstacles et M. et Mme Roy Tessier pourront maintenant retourner quand bon leur semblera dans leur foyer, à Boston, où les attend avec une anxiété facile à comprendre leur fils de 16 ans, Arthur, étudiant de l'école de Brighton.

Cruelle impasse

"Si vous saviez, monsieur, com-

(Suite à la page 9)

Marie Sévigny va se marier

NEW-BEDFORD, 11. — Les amis de Mlle Marie Sévigny, autrefois de Manchester, New-Hampshire, ont été avisés que la jeune fille qui subit l'an dernier son procès pour le supposé meurtre "par pitié" d'une personne minée par la maladie, se mariait avec M. Henri Pelletier, de New-Bedford.

On se rappelle encore ce fameux procès survenu à Providence, en janvier 1936, alors que le jury exonéra de tout blâme la garde-malade de 26 ans, à la suite de la mort de Mme Emma Normandin, de Woonsocket et accusa la police d'avoir agi d'une manière "absolument impropre." Il fut prouvé que la défunte avait succombé à une absorption de poison qu'elle s'était administrée elle-même. Toutes les accusations portées contre Mlle Sévigny tombèrent du coup. Dans ses remarques, le juge Philippe Joslin exprima l'espoir que la jeune fille serait heureuse plus tard, comme elle le méritait.



Mlle Marie SEVIGNY

Il donne \$50,000 pour la cathédrale

PORTSMOUTH, Angleterre, (P.C.) — Sir Dymoke White of Havant est prêt à souscrire \$50,000 pour l'agrandissement de la cathédrale de Portsmouth à condition qu'on recueille en d'autres dons la somme de \$100,000. L'objectif de la souscription est \$375,000.

Un thé vert sans égal
THÉ VERT
"SALADA"

Poisson ?

SPECIAUX:

Salmon frais, filets, pétoncles
fraîches, huîtres.
Choux-fleurs
Doré frais
Epinards
Poisson blanc frais
Brocoli
Achigan de mer frais
Choux de Bruxelles
Filets de sole
Patates sucrées
"Gold Eyes" de Winnipeg
Carottes nouvelles
Homards
Betteraves nouvelles
Crevettes
Cœurs de céleri

Département des commandes ouvert jusqu'à 7.30 le jeudi soir. Téléphonez votre commande ce soir pour première livraison demain.

Poulets, à rôti, poulets à griller, pigeonnoux, dindes à rôti, tous frais tués, ainsi que gibier importé.

Henry GATEHOUSE



Plateau 8121

“L'impérialisme économique comporte à travers l'accord une invitation à la guerre”

OTTAWA, 11. (D. N. C.) — Jamais peut-être, depuis son avènement au pouvoir, le parti libéral n'a subi autant d'attaques qu'à la séance d'hier après-midi. M. W. H. Moore, libéral d'Oshawa, un comté d'Ontario, explique son adhésion à la motion de non-confiance de M. Bennett la veille et M. H. H. Stevens, chef restaurateur, se refuse de croire que le budget Dunning, offre quelque espoir aux chômeurs, à l'homme d'affaires, aux contribuables en général. En plus un député du littoral acadien expose le manque d'attention dont le gouvernement est coupable à l'égard des pêcheurs. C'est par celui-ci que nous allons commencer.

Nos pêcheries

Le débat sur le budget nous fournissait hier le renseignement que les pêcheries aux provinces maritimes couvrent une étendue de 200.000 milles carrés, soit trois fois plus que celle des terres arables du Canada entier. L'industrie de la pêche dans l'est a donc son importance; pourtant, soutient M. V. J. Pottier, député libéral de Shelburne-Yarmouth-Clare, elle est considérablement négligée. La situation des pêcheurs de l'Atlantique est déplorable et leurs familles insuffisamment nourries, dit-il.

M. Pottier préconise que le gouvernement fasse pour les pêcheurs ce qu'il a fait pour les fermiers de l'Ouest du Canada; qu'il organise de façon à pouvoir prêter des sommes d'argent sur les agrès de pêche qui constituent le principal actif des pêcheurs; qu'il adopte une loi de la réhabilitation des régions de pêche comme il en a adopté une pour la réhabilitation des terres asséchées de l'ouest. Le député de Yarmouth conseille à l'administration de faire un relevé de la situation afin de mieux voir aux mesures à prendre pour procurer des engins et agrès de pêche aux pêcheurs nécessiteux, et établir pour eux des conditions qui leur assurent des meilleurs revenus pour leurs produits.

Impérialisme économique

Pouvons-nous concourir à l'impérialisme économique et puis fuir lorsqu'il s'agit de le défendre?

Voici la question que posait hier M. W. H. Moore, libéral du comté d'Ontario, en expliquant le motif de son vote contre son propre parti lors de la mise aux voix de la motion de non-confiance de M. Bennett sur le débat du budget Dunning. “Nous ne pouvons contribuer aux frais de la guerre, dit M. Moore, auteur de “Clash”, tout en nous disant de la guerre.”

Avant la guerre, explique le député du comté d'Ontario, Londres était le banquier du monde; elle était à tous les peuples. En 1932, il y eut rapprochement entre la mère-patrie et les dominions; c'est alors que la situation changea, puisque la Grande-Bretagne avait perdu son crédit pour être remplacée par les États-Unis qui ne permettaient pas aux peuples de solder leurs dettes en marchandises. Ce fut à l'ombre de cette situation nouvelle que les accords impériaux ont été arrêtés et que l'on nous demande en ce moment de perpétuer.

M. Moore ne croit pas pouvoir les appuyer, pas plus qu'il a appuyé ceux de 1932, car ils entraînent des responsabilités dont on ne saisit pas la portée. Pour lui, l'impérialisme économique comporte à travers cet accord une invitation à la guerre ou, pour le moins, un sujet de division parmi les nations de l'univers.

“Jeu caché”

“Je ne puis concevoir, dit le député, que les mesures que le parlement a adoptées nous donneront l'armature économique dont nous avons besoin pour l'avenir. On dit que la crise a été causée par les tarifs élevés; ce n'est pas la seule cause, puisque les chiffres officiels ne donnent pas raison à ceux qui le soutiennent.

On s'est spécialisé dans le mode de production. Or, les pays le plus durement frappés par la dépression sont précisément ceux qui ont connu les baisses de valeurs les

plus prononcées. Ce qu'il nous faut, dit M. Moore, c'est une économie dirigée et équilibrée. Il faut donner à manger aux chômeurs, sans songer que le trésor de l'état s'épuise.

Le député du comté d'Ontario passe ensuite au mandat du gouvernement King qui était de restaurer le gouvernement responsable; il ne croit pas que ce but ait été atteint. Le chômage, autre promesse

M. H. H. STEVENS, chef de la Restauration, déclare à la Chambre que le gouvernement a fait très peu de choses pour remédier au chômage.



du parti libéral, reste toujours à l'état aigu. En troisième lieu, il fallait rétablir sur une base harmonieuse l'entente entre les dominions et les autres nations étrangères. C'est ici que M. Moore se demande si un pacte d'impérialisme économique va atteindre ce but. Il rappelle que lorsque M. Baldwin est venu négocier avec M. Bennett, les deux cachaient une partie de leur jeu. Le vieux dicton restait: “La mère ne badine pas en affaires”. Enfin, si M. Moore s'oppose aujourd'hui aux accords anglo-canadiens, il l'était tout autant à l'égard de ceux de 1932 qui ressemblent à ceux-là comme deux frères siamois, pour la raison que ces accords tendent plus que toute autre chose à briser l'entente entre les nations du commonwealth britannique.

“Le plus vide”

M. Stevens, restaurateur, se demande si le gouvernement a été digne de la confiance que le peuple canadien a placée en lui. Il critique le budget Dunning par sa longueur, si on excepte l'accord commercial anglo-canadien de celui-ci, il reste le plus vide depuis 25 ans. Budget qui n'offre aucun espoir au chômeur, aucune espérance aux fermiers qui se découragent, à l'homme d'affaires déjà pressuré d'impôts, aux chemins de fer qui ne se relèveront jamais.

Il regrette, tout comme M. Moore, que l'accord commercial récemment conclu avec les autorités du Royaume-Uni soit le même qui ait été conclu en 1932 par l'administration précédente. Il voit dans la disparition des craintes de la guerre la diminution dans le chiffre de commerce international dont le gouvernement se vante.

Sur le problème ferroviaire, M. Stevens propose l'établissement de trois comités, l'un pour s'occuper de la coordination des chemins de fer, l'autre pour traiter des droits de l'ouvrier et éviter les grèves dont le réseau est menacé et le troisième pour éliminer l'intervention et l'influence politique. En plus, il suggère la tenue d'une session spéciale à l'automne pour étudier les rapports de ces divers comités et étudier en finale le problème de nos chemins de fer. A cette fin, il divise le Canada en trois régions, l'Ouest, le centre canadien et les provinces maritimes, qui pourraient être administrées d'un point central.

C'est M. M. J. Coldwell qui clôtura le débat pour l'après-midi. M. Coldwell est le représentant de la C. C. F. pour le district électoral de Rosetown-Biggar. Il endosse d'une façon frappante tout ce qu'a dit M. Moore à propos des accords impériaux qui peuvent causer de la dissension dans l'empire et gâter nos chances de succès commerciaux avec les pays étrangers.



OTTAWA, 11. — Le secrétaire d'Etat apprend à M. J. R. MacNicol, cons. de Davenport, que le gouvernement fédéral n'a jamais consenti à payer une partie du coût des arpentages qui ont été faits ou se font par la commission ontarienne d'Energie-Hydro-Electrique du Lac Nipigon-Nord le long de la petite rivière Jackfish, ainsi que le long des tributaires jusqu'au lac Mojikit, en vue de détourner les eaux coulant vers le nord pour en diriger le cours vers le sud jusqu'au lac Supérieur.

M. H. C. Green, libéral de Vancouver-Nord, est informé que la Corporation de Radio-Canada a, en juillet 1936, acheté au coût de \$3.642.55, de W. M. Finlayson, un terrain d'une superficie d'environ 19 acres dans la municipalité de Richmond, Colombie-britannique, pour y construire un poste de transmission central et une remise pour le service des antennes.

Le ministère des Travaux Publics informe M. J. P. Mullins, libéral de Richmond-Wolfe, que le fédéral conjointement avec le gouvernement de la province de Québec a lancé des travaux dans cette province depuis le 1er janvier, 1936, au sujet desquels la contribution fédérale a été de \$2.750.000.

M. Ligouri Lacombe, libéral de Laval-Deux-Montagnes, est informé que le gouvernement fédéral contribue 50% des frais encourus dans la construction du nouveau pont au boulevard Pie IX, à St-Vincent-de-Paul, dont le coût total sera de \$600.000.

M. J. H. Blackmore, chef du crédit social, apprenait hier du ministère, en réponse à une question qu'il avait posée au Feuilleton, que la Banque du Canada peut contrôler le numéraire et le crédit au pays, mais elle n'est pas autorisée à prendre des mesures directes concernant l'usage que l'on peut faire du crédit pour fins de spéculation.

Des nouvelles de Canberra, capitale d'Australie, annoncent la démission de Sir Henry Gullett, ministre du commerce de ce dominion océanien. On donne comme motif de

Kamouraska approuve l'hon. Maurice Duplessis et désavoue M. Chaloult

QUEBEC, 11. (Par Joseph LaVergne). — Les comités paroissiaux de l'Union nationale du comté de Kamouraska, réunis en assemblée spéciale, à la suite de l'assemblée tenue au Manège militaire de Québec, le 28 février 1937, ont adopté unanimement les résolutions suivantes signées par des centaines de citoyens:

EMPRUNT DE \$1,390,000

La Commission métropolitaine contractera un emprunt à court terme de \$1.200.000, et prendra \$190.000 à même ses fonds pour rencontrer \$1.390.000 d'obligations le 1er mai prochain. Cette décision a été annoncée à une réunion de la commission, hier après-midi, par le président, l'échevin W.-H. Biggar.

cette démission la révision projetée des accords commerciaux entre le Canada et l'Australie, qu'avait provoqué la visite en ce pays de notre propre ministre du commerce, M. W. D. Euler.

La dépêche annonce en même temps que M. Euler, s'est embarqué jeudi dernier pour le Canada à bord du “Monterey”, qui le conduira à Los Angeles, le 20 mars prochain. Cette nouvelle, dit-on, a créé un peu de malaise dans les milieux officiels de la Capitale canadienne. Toutefois, on persiste à ne faire aucuns commentaires à ce sujet. Les uns disent que le Canada, par l'entremise de son représentant commercial, aurait un peu trop exigé en matière de concessions. La démission de sir Henry Gullett, semblerait l'indiquer. S'il en est ainsi, M. Euler aura sans doute de fortes explications à donner à son retour, si toutefois la session ne se termine pas avant son entrée à Ottawa.

Bernard trahi par une femme

QUEBEC, 11. — Le sergent Philéas Cloutier a rendu témoignage hier au procès des trois accusés du meurtre de Léopold Châteauneuf et a déclaré qu'une femme avait téléphoné à la police pour l'informer de l'endroit où Fontaine et Bernard s'étaient réfugiés après leur évasion de la prison commune de Québec.

Quelques heures plus tard, la police faisait irruption dans la pension de Darveau.

4 ans de prison

Camille Paquette, 23 ans, 1887 rue Panet, a été condamné à quatre ans de pénitencier par le juge Maurice Tétrau après avoir été trouvé coupable de neuf vols avec effraction.

“Continuez”

1.— Ils approuvent entièrement le programme de l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, et ils le félicitent de la législation sociale présentée jusqu'à date par son gouvernement. Ils lui demandent de continuer dans la même voie, en comptant sur l'appui des véritables nationaux.

L'hon. M. Duplessis

2.— Ils désapprouvent les propositions inconsidérées tenues par leur député, Me René Chaloult, depuis les dernières élections provinciales et ils tiennent à rappeler à leur député qu'il a été élu grâce au prestige de M. Duplessis que M. Chaloult a commencé à dénigrer dès la formation du cabinet provincial.

3.— Ils prétendent que M. Chaloult devrait donner au gouvernement actuel le temps raisonnable pour l'exécution de son programme, au lieu de nuire et de venir dans notre comté, dès les premiers jours de septembre 1936, déclarer à ses électeurs qu'il fallait faire disparaître M. Duplessis comme chef du gouvernement.

“Ambitions déçues”

4.— Ils ne peuvent s'expliquer la conduite et les agissements de M. Chaloult que par ses ambitions personnelles déçues et si ce dernier réproche à certains ministres de tenir trop à leur ministère, la cause pourrait bien en être qu'il n'a pu digérer de n'en avoir pas obtenu un pour lui-même.

5.— Les électeurs nationaux de Kamouraska respectent la liberté de parole pour les députés, mais encore faut-il que ceux-ci sachent s'en servir avec jugement et discernement et sans haine et dépit; ils n'admettent pas, cependant, les appels aux préjugés et aux passions populaires et les paroles mensongères et démagogiques.

6.— Comme conséquence des faits ci-dessus, les électeurs nationaux du comté de Kamouraska ne reconnaissent pas M. René Chaloult comme leur porte-parole auprès du gouvernement et ils lui contestent le droit de parler en leur nom au Parlement ou ailleurs; c'est pourquoi ils lui demandent sa démission comme député de Kamouraska.

Menaces de mort

Fred Leslie Getzler, accusé de menaces de mort, subira son procès aux Assises criminelles H.-J. Neback a déclaré en cour que Getzler l'avait menacé de mort s'il ne lui donnait pas \$4.000.

Prenez plaisir à être inconnu et à n'être compté pour rien.

— IMITATION.

Glacé — toujours prêt — où que vous soyez

BUVEZ

Coca-Cola

L'honorable Oscar Drouin réclame la création d'un conseil économique

MM. Oscar Drouin, Cléophas Bastien et T.-D. Bouchard tentent vainement au début de la séance de poursuivre le débat sur le discours du Trône, l'hon. M. Duplessis insistant pour présenter des mesures urgentes.

DISCOURS DE M. CLEOPHAS BASTIEN

QUEBEC, 11. (D. N. C.) — Les honorables Cléophas Bastien et Oscar Drouin ont vivement protesté au que le premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis, insista pour présenter, avant la reprise du débat sur l'adresse en répose au discours du Trône, divers projets de loi.

"Manoeuvre électorale"

L'hon. Oscar Drouin a accusé le gouvernement de manoeuvre électorale en vue de l'élection de la Beauce et de vouloir influencer les Beauceurs par cette sollicitude hâtive envers la population. Il a fait remarquer qu'une vieille coutume britannique veut que l'Adresse soit adoptée avant de se porter à l'étude d'aucune législation à moins que l'urgence de ces législations soit prouvée. M. Duplessis répéta qu'il y avait urgence et réussit à présenter les motions du gouvernement sur les lois gouvernementales.

Projets de loi

La première lecture de plusieurs projets de loi suivit: loi augmentant à quinze millions de dollars le crédit agricole provincial, loi relative à la mise en valeur des ressources naturelles de la province, loi protégeant la province contre la propagande communiste, loi favorisant le progrès des pêcheries et venant en aide aux pêcheurs, loi autorisant les procédures nécessaires pour établir l'étendue des exemptions et des commutations des taxes municipales et scolaires, loi relative à l'expropriation, loi relative aux exemptions de taxes municipales, loi concernant les municipalités dans les régions minières.

M. C. Bastien

Après cette lecture des projets de loi M. Bastien commença son discours dans lequel il déclara que les salaires aux institutrices ne soient pas plus élevés. Sur ce point il est d'accord avec M. Laurent Barré. Il donne au parti libéral tout le crédit d'avoir aidé les municipalités rurales dans la construction et la réparation d'écoles. Sur qui rejeter le blâme dans cette situation pitoyable faite à nos institutrices? Tous doivent en prendre leur part car bien peu de progrès fut réalisé dans ce domaine alors que la province prospérait.

Taxe spéciale

Pour leur venir en aide l'orateur suggère d'imposer une taxe spéciale sur toutes les compagnies qui exploitent nos ressources naturelles et de verser le produit de cette taxe dans la caisse de l'enseignement rural. Une taxe sur les compagnies hydro-électriques apporterait des sommes importantes. Les compagnies minières également, après avoir atteint un certain degré de prospérité, apporteraient leur contribution. Avec ces argent le gouvernement serait en mesure de commencer une propagande en vue d'inciter les municipalités à offrir à leurs institutrices un salaire minimum de \$300 auxquels le gouvernement ajouterait \$50 annuellement jusqu'à la limite de \$600.

M. Bastien a trouvé plusieurs inexactitudes dans le discours du premier ministre, particulièrement en ce qui a trait à l'emprunt de \$51,000,000. L'orateur déclare que c'est le bon crédit de la province en général qui a permis au gouvernement de lancer cet emprunt et de le faire souscrire à de telles conditions. Il précise que les crédits ruraux du gouvernement fédéral avaient commencé d'avoir quelque succès dans

cette province le jour où un gouvernement libéral était entré en office à Ottawa.

Plus loin l'hon. Bastien jugea que le choix de l'hon. Henry-L. Auger comme ministre de la colonisation était une grave erreur, puisque le député de Saint-Jacques est un citadin.

M. Bastien s'attaque ensuite à la politique d'économie du gouvernement qu'il juge mesquine. Il recommande au premier ministre de surveiller son propre département au lieu de se vanter de travailler 16 heures par jour. "Il verrait peut-être, dit-il, que les agents de la Commission des Liqueurs, à Montréal, n'ont pas travaillé depuis six mois et qu'ils sont pourtant payés quand même. Il s'est fait ainsi un gaspillage d'environ \$30,000. Au banquet du député de Westmount, il a déclaré que les économies étaient de \$4 millions. A la Chambre il a dit \$3 millions. Je mets d'abord en doute ce montant de \$3 millions. Est-ce économie saine que d'enlever l'assurance collective à près de 300 vieux employés qui comptaient sur cette assurance pour leur dernière vieillesse. Sous l'ancienne administration il y avait 20 employés au garage de Bordeaux; aujourd'hui il y en a 40 pour réparer le même nombre d'automobiles. Dans le comté de Témiscouata pour remplacer un officier de colonisation, on en a nommé 5 nouveaux."

M. Bastien a piqué le premier ministre sur ses nombreux mariages et alliances qu'il a ensuite rompus. Il souligne que la dernière session a été prolongée pour les seuls fins de payer aux députés leur indemnité complète.

Le premier ministre lui répond qu'il ne doit émettre une telle déclaration depuis que les salaires des ministres et des députés avaient été réduits sauf celui du chef de l'opposition.

PAS CONSULTE

L'hon. T.-D. Bouchard protesta et dit que les salaires du président de la Chambre et des ministres sans portefeuille n'ont pas été réduits. Le premier ministre répliqua qu'il a réduit son salaire de \$2,000, les ministres de \$1,000 et les députés de 10%. M. Bouchard rétorqua qu'il n'avait jamais été consulté par le premier ministre sur la question du traitement du chef de l'opposition.

M. Bastien fait allusion à l'enquête des comptes publics où des irrégularités et même des illégalités ont été commises. En parlant des travaux de chômage faits à Montréal sous la surveillance du ministère du Travail qui dirige l'hon. W. Tremblay, M. Bastien révéla comme un fait public que 70 ouvriers étaient employés à charger un seul camion. Le ministre attaqué protesta violemment.

L'hon. Oscar Drouin

L'ancien ministre des Terres et Forêts, M. Drouin reprend à la fin du discours de M. Bastien, le débat sur le discours du Trône.

Il commence ainsi: "Un grand politicien français, M. Thiers, a dit ceci: 'Ce n'est rien d'être ministre; l'important c'est de l'avoir été'. Je ne sais pas si ces paroles s'appliquent à ma situation, mais je réalise combien elle est délicate. Dans ce discours, je serai nécessairement forcé de différer d'opinion avec ceux qui, il y a quelques semaines, étaient mes collègues. Mais



L'hon. OSCAR DROUIN

je demande à la Providence de ne rien dire qui ne soit pas la vérité. Je ne veux pas non plus avoir d'amertume. Pourquoi de l'amertume contre un ancien chef qui m'a fait l'honneur de me nommer ministre sénior de son cabinet et le grand honneur d'être premier-ministre intérimaire en son absence?

Les droits de coupe

"Le chef de l'Opposition et le député de Berthier ont touché à deux problèmes du département des Terres et Forêts que j'administrerais. Le premier ministre en a aussi parlé. C'est de mon devoir de parler de ces droits de coupe, du mesurage du bois et du salaire des bûcherons. Quand nous sommes arrivés au pou-



L'hon. CLEOPHAS BASTIEN

voir, nous découvrîmes qu'on s'était servi, pour mesurer le bois, du système à la planche. Dès notre entrée au pouvoir, nous avons reçu des représentations des petits propriétaires de scierie qui nous demandaient de remettre en vigueur le système de mesurage à la planche. La mesure publique resta la même pour le bois de pulpe. Pour le bois de sciage il y eut aussi mesure publique, mais au lieu de se baser sur "les deux bouts", nous adoptâmes "le petit bout" seulement".

LES SALAIRES DES BUCHERONS

"Pour les salaires des bûcherons, nous avons promis de les améliorer. Jamais, promesse ne fut plus sacrée. L'ancienne commission des bûcherons, avait augmenté les salaires de \$30 à \$37. J'ai étudié l'ancien statut et n'y ai trouvé aucun pouvoir légal de sanction. Nous avons aboli la commission. On a cru, par la suite, que nous avions passé un arrêté ministériel fixant les salaires à \$40. Jamais nous n'avons fixé de salaires à \$40. Jamais nous n'avons fixé de salaire spécifiquement. Nous avons exigé des salaires raisonnables. Cette question de salaire des bûcherons est un football politique et devrait être mis hors de la politique.

POUR UN CONSEIL ECONOMIQUE

Mais le gouvernement actuel n'a pas rempli, ne veut pas remplir, ou hésite à remplir sa promesse la plus importante au point de vue de la réorganisation basique de la province. J'ai lu et cherché dans le discours du Trône pour y trou-

ver la moindre allusion à un conseil économique. C'est une des réformes les plus demandées et l'une des promesses fondamentales que nous avons faites.

S'il y avait urgence, c'était là. Comment le gouvernement peut-il retarder l'institution immédiate de ce conseil économique? D'abord pourquoi cette idée a-t-elle germé dans le peuple? Parce qu'on veut suppléer ainsi aux déficiences du régime parlementaire et démocratique, afin que les richesses et les ressources naturelles de la province aillent aux Canadiens-français. Quelle est mon attitude au sujet du conseil économique? Il pouvait se créer sans toucher au Conseil législatif, mais l'esprit populaire a relié cette institution préconisée avec la Chambre Haute. Avant 1887, le parti libéral s'était prononcé pour l'abolition de cette Chambre. On disait alors que le Conseil législatif ne répondait pas aux principes de la Confédération sans préconiser un conseil économique, alors, à sa place.

"Mais notre programme préconisait cela. Le 7 novembre 1935, lors de l'entente conclue entre le chef actuel du gouvernement et M. Paul Gouin, cela figurait dans le programme de l'Action Libérale Nationale. C'est clairement écrit 'Transformation du Conseil législatif en un conseil économique'. A la dernière élection nous avons tenu à la faire publier ce programme."

M. Drouin cite alors des motions inscrites en Chambre, il y a deux ans, pour bien prouver qu'il préconisait alors cette transformation. Il dit qu'il demandait un amendement à la constitution de la province à cet effet.

INVENTAIRE

M. Duplessis. — Je m'en voudrais d'interrompre le député de Québec-Est, mais s'il me permettait une question? Le député dit: "Faites quelque chose". Le député ignore-t-il que nous procédons à un inventaire de nos ressources naturelles; nous avons mis des experts partout; nous avons fait appel aux techniciens. C'est même un commencement considérable. Nous avons dit que nous sommes en faveur de la réforme du Conseil législatif et chaque conseiller que nous avons nommé s'est engagé à appuyer cette réforme.

M. Drouin. — Je regrette de ne pas partager la première opinion que vient d'exprimer le premier ministre. J'approuve l'idée d'un inventaire, mais il faudra du temps. Des experts sont au travail, dit-il, mais ce n'est pas ça, un conseil économique.

"LE GRAND FINFIN"

M. Duplessis. — Ce que j'ai dit c'est ceci. Nous avons fait un inventaire dirigé par M. Minville, qui est au-dessus de la politique et qui ferait partie d'un conseil économique. Il a sous ses ordres des experts qui font des travaux et qui seraient utiles pour le grand finfin qui s'imaginent tout connaître.

M. Drouin. — L'inventaire ce n'est pas une réforme du conseil législatif. Je me rappelle un ancien ministre qui me dit un jour: "Tu sais, l'abolition du conseil, cela se promet quand on est dans l'opposition, mais cela ne s'abolit jamais quand on est au pouvoir".

"C'est du cynisme politique. L'on peut tromper le peuple ainsi pendant de longues années.

LE CREDIT MUNICIPAL

"Je passe à un autre sujet. On lit

Bossuet reste toujours jeune

PARIS, 11. — (P.C.-Havas). — Bossuet est toujours jeune. C'est par cette déclaration que le Cardinal Baudrillard de l'Académie Française célébra aujourd'hui le 251ème anniversaire de l'oraison funèbre du grand Condé.

"Il n'y a pas de plus belles pages dans Bossuet que celles qui forment l'oraison funèbre du grand Condé."

dans le discours du trône: "Aider dans la mesure du possible au maintien du crédit municipal, qui est à la base du crédit de la province. Il vous invitera à étudier un projet de conversion volontaire des dettes municipales."

"J'approuve ce projet, mais ce n'est pas suffisant. Il faut aller à la source du mal. Les municipalités ne devraient plus être appelées à supporter le coût du chômage et du secours direct et le provincial devrait immédiatement assumer le coût total de la surcharge et cela sans attendre la réponse d'Ottawa".

M. Drouin parle des villes ruinées qui seront toujours maintenant sous la domination de la commission municipale. "Nous voulons des chefs qui prennent avant tout l'intérêt public", dit-il.

Je préconise un changement de dettes. Un changement de responsabilités ni plus ni moins. Aux Etats-Unis, Roosevelt a dit: Nous sommes dans un cercle vicieux, il faut en sortir. Et il a pris des mesures en conséquence. Nous sommes aussi dans un cercle vicieux, il faut tout faire pour en sortir."

Ici l'ancien ministre décrit la dé-moralisation du chômeur, les angoisses de la jeunesse. Nous regardons les chômeurs et nous attendons que l'industrie les absorbe, tandis qu'ils courent les rues avec à peine un morceau de pain pour leur repas. Qu'a fait Roosevelt aux Etats-Unis? Il a voté \$2,800,000,000.

M. Drouin continuait lorsqu'un député cria 11 heures. Le débat fut ajourné.

Un agent du Crédit social poursuit William Aberhart

VANCOUVER, 11. (P.C.) — John L. Loveseth, ancien représentant de William Aberhart en Colombie canadienne, poursuit le premier ministre albertain pour \$625 de salaire impayé.

Faux spéculateur

Nicolas Assaky, 1266, Bélanger, a été cité à l'examen volontaire le 17 par le juge Maurice Tétreau. Il aurait obtenu 100 actions d'une firme de courtage et avait donné un chèque de \$3,000 sans provisions.

1 mois de prison

Edgar Côté, 8373 rue Cartier, a été condamné à un mois de prison par le juge Enright, pour avoir frappé son épouse d'un coup de poing entre les deux yeux. Il était ivre lors de l'assaut.

Je permets à l'homme de se flatter des avantages qu'il tient gratuitement de la nature; mais le peu qu'il y ajoute lui défend de se vanter. — Cte DE BELVEZE.

RICHE SAVEUR · AROME AGRÉABLE
FORCE MOYENNE
LE TOUT EST RÉUNI DANS LE
TABAC À FUMER

ALOUETTE

La Cie B. Houde Limitée - Vieille maison de Québec. Commerce établi en 1841

LA RADIOPHONIE

Jeudi

CHLP, MONTREAL, 1120 k.

2 h. 00—L'heure exacte: Financial Loan Bureau, Ltd.
2 h. 30—Sommaire.
3 h. 00—Le dansant.
3 h. 30—L'heure Cie Legaré, Ltée—Mélodie.
4 h. 00—Raymar.
4 h. 15—Variétés.
4 h. 30—Radio-Annuaire (chansons françaises).
7 h. 30—L'heure Cie Legaré, Ltée—Radio hockey Frontenac.
7 h. 45—L'heure de la danse.
8 h. 00—For mother and dad.
8 h. 30—L'orchestre du Grill Américain.
9 h. 00—Les vive-la-jolie.
9 h. 30—L'orchestre du Vienna Grill.
10 h. 00—Concert maitres.
10 h. 30—Radio Hockey-Frontenac.
10 h. 45—L'orchestre de l'auditorium.
11 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau, Ltd.
Fin de l'émission.

CKAC, MONTREAL, 730 k.

2 h. 00—A choisir.
2 h. 15—Commentaires Zymophos: A. Bourgeois.
2 h. 30—Le monde féminin.
2 h. 45—Chronique féminine.
3 h. 00—Jeudi—Matinée.
3 h. 30—Orchestre de Carlton Kelsey (C.H.S.).
3 h. 45—Quatuor à cordes Coalbidge.
4 h. 30—Fanfare de la marine américaine.
5 h. 00—L'heure sociale.
5 h. 15—Sommaire—Température.
5 h. 30—Jean Forget.
5 h. 45—Les aventures extraordinaires d'un petit gars de Montréal.
6 h. 00—Le programme du foyer.
6 h. 15—Eugène Corbeil. Opérette.
6 h. 25—Mélodies d'orgue.
6 h. 40—L'heure récréative.
6 h. 45—Bonsouir, cours de la Bourse.
7 h. 00—L'heure Bulova. — Roger Gaudet.
7 h. 15—Le curé du village.
7 h. 30—L'orgue de l'église de l'air.
7 h. 45—Notre maître l'orgue.
8 h. 00—Radio-Théâtre Dr J. O. Lambert.
8 h. 30—Radio-encyclopédie Frontenac.
9 h. 00—L'heure Amateur du Major Davies.
10 h. 00—Le clou de la soirée.
10 h. 15—Radio-Journal — Westinghouse.
10 h. 30—Orchestre de Lloyd Huntley.
10 h. 45—A choisir.
11 h. 00—Le reporter sportif Nelson.
11 h. 10—Bourgeois.
11 h. 15—Tommy Dorsey et son orchestre.
11 h. 30—Chévalier Chatter Jubilee.
12 h. 00—Orchestre de Ted Fiorito.
12 h. 30—Orchestre de Vincent Lopez.

CFRP, MONTREAL, 600 k.

2 h. 00—Guide musical (NRC).
2 h. 30—Fédération des clubs de l'Ontario.
2 h. 45—Recital de piano.
3 h. 00—Mexican Canallero.
3 h. 15—Orchestre Philharmonique.
4 h. 00—Programme féminin.
4 h. 30—Mélodie.
4 h. 45—L'heure de la danse.
5 h. 00—Nouvelles de l'après-midi.
5 h. 15—Séquence royale.
5 h. 30—Musique populaire.
5 h. 45—Le magicien.
6 h. 00—Cours de la Bourse.
6 h. 15—Variétés d'aujourd'hui.
6 h. 45—Musical.
6 h. 50—Choses perdues et retrouvées.
7 h. 00—Oncle Troy.
7 h. 15—Programme Brittany.
7 h. 30—Fidèle.
7 h. 45—Revue sportive.
8 h. 00—Sera annoncé.
8 h. 15—Sera annoncé.
8 h. 30—Sera annoncé.
8 h. 45—Orchestre Trépanier.
9 h. 00—Concert musical.
10 h. 00—Musie Hall.
10 h. 15—Nouvelles sportives.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Orchestre de King Jester.
11 h. 00—Orchestre Frankie Masters.
12 h. 00—Orchestre de Henry Bussé.
12 h. 30—Orchestre de Frank Trombadori.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM, MONTREAL, 910 k.

5 h. 00—Concert.
5 h. 30—Le Trio de concert du Château Laurier.
5 h. 45—Bourses de Montréal et Toronto.
6 h. 00—En dînant.
6 h. 30—Le disque pour tous.
6 h. 45—Séquence et vous récolterez.
7 h. 00—Mlle Rita Blodreau-Pleury.
7 h. 15—L'orchestre de danse de l'hôtel King Edward.
7 h. 30—Nouvelles.
7 h. 45—Les fureurs d'un puriste.
8 h. 00—L'heure du maître.
8 h. 30—Guy Lombardo et son orchestre.
9 h. 00—Le Paris.
10 h. 00—"By the Sea".
10 h. 30—Régence.
10 h. 45—Orchestre de Ozzie Williams.
11 h. 00—Radio-Journal.
11 h. 15—Joute de hockey Toronto-Montreal.
11 h. 45—Orchestre de Gilbert Darisse.

Les voleurs emportent tout

Après avoir forcé la porte d'arrière de l'épicerie de M. René Lahaie, 623 rue Chabanel, les voleurs s'y sont emparés de \$14 en billets de banque, ainsi que de provisions de toutes sortes valant \$75.

Vendredi

CHLP, MONTREAL, 1120 k.

8 h. 35—Sommaire.
9 h. 00—Chansons françaises.
9 h. 15—L'heure Cie Legaré, Ltée.
9 h. 30—Madame X.
9 h. 45—Musique militaire.
10 h. 00—Baudouin St-Hubert.
10 h. 15—Musique de l'air.
10 h. 30—Emission Living Room Furniture.
10 h. 45—L'homme aux questions.
11 h. 00—Le quart d'heure Jasmine.
11 h. 15—Poèmes Symphoniques.
11 h. 45—Musique de danse.
12 h. 00—L'heure féminine — L'heure Cie Legaré, Ltée.
2 h. 00—L'heure exacte: Financial Loan Bureau, Ltd.
2 h. 30—Sommaire.
2 h. 45—Variétés.
3 h. 00—Thé dansant.
3 h. 30—Mélodie — L'heure Cie Legaré, Ltée.
4 h. 00—Raymar.
4 h. 15—Variétés.
4 h. 30—Radio-Annuaire.
7 h. 30—Commentaire sportif — L'heure Cie Legaré, Ltée.
7 h. 45—Jean qui chante.
8 h. 00—La jeunesse écolière.
8 h. 30—L'oeil qui accorde.
9 h. 00—Meunier Du Sylva.
9 h. 30—Campus Capers.
10 h. 00—Studio.
10 h. 30—Antour du Samovar.
11 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau, Ltd.—Fin de l'émission.

CKAC, MONTREAL, 730 k.

7 h. 15—Mélodies rythmées.
7 h. 25—Sommaire.
7 h. 30—Le petit matin.
7 h. 45—Revue — Matin musical.
8 h. 00—Nouvelles du matin.
8 h. 30—Bonne nuit.
8 h. 45—Chansons françaises.
9 h. 00—Parade Métropolitaine.
9 h. 15—Nouvelles.
9 h. 30—Bonne nuit.
10 h. 00—Raymar.
10 h. 15—Emission Cirage 2 dans 1.
10 h. 45—L'homme aux questions.
11 h. 00—Chansonnettes françaises.
11 h. 15—Ma Perkins-Oxydol.
11 h. 30—Le magazine de l'air.
11 h. 45—Grosse Vague — Rinsol.
12 h. 00—Service Rapide.
12 h. 15—Le programme des mariages de St-Jean d'Iberville.
12 h. 30—Commentaire sportif.
12 h. 45—Chansons françaises.
1 h. 00—Cours de la Bourse.
1 h. 15—Mercuriale des produits laitiers.
1 h. 30—A choisir.
1 h. 45—Musique de concert.
2 h. 00—Séquence Hawaïenne.
2 h. 15—Commentaires Zymophos: Claude Bourgeois.
2 h. 30—Le monde féminin.
2 h. 45—L'annonce du Dr Chase.
3 h. 00—Salle de concert Columbia.
3 h. 15—Quatuor à cordes Kreiner.
3 h. 30—L'heure de l'opéra.
4 h. 00—La Peptomie avec le concours du Théâtre des Savoyettes dirigé par Mlle Eva Dupuis.
4 h. 15—Les événements sociaux.
4 h. 30—Sommaire et température.
4 h. 45—Jean Forget, pianiste.
5 h. 00—Les aventures extraordinaires d'un petit gars de Montréal.
5 h. 15—Le programme du foyer.
5 h. 30—Nouvelles instrumentales.
5 h. 45—L'heure récréative.
6 h. 00—Bonsouir, cours de la Bourse.
6 h. 15—Musique de concert.
6 h. 30—Le curé du village.
6 h. 45—Radio-Bureau.
7 h. 00—Programme Solozan.
7 h. 15—L'heure provinciale — Conférences et musique.
9 h. 00—Hollywood Hotel.
10 h. 00—Le clou de la soirée.
10 h. 15—Radio-Journal — Westinghouse.
10 h. 30—Pharmacie Montréal.
10 h. 45—Vera Goularoff (Pianiste).
11 h. 00—Le reporter sportif Nelson.
11 h. 15—Bourgeois.
11 h. 30—Orchestre de Ozzie Nelson.
11 h. 45—Orchestre de Jay Freeman.
12 h. 00—Orchestre de Art Shaw.
12 h. 30—Orchestre de Les Brown.
1 h. 00—L'heure — Fin de l'émission.

CFRP, MONTREAL, 600 k.

7 h. 15—Nouvelles du matin.
7 h. 30—Dévotions matinales.
7 h. 45—Mélodies du matin.
8 h. 00—Cheerio.
8 h. 15—Le petit déjeuner.
8 h. 30—Galerie personnelle de l'air.
8 h. 45—La maison de Pierre Morin.
9 h. 00—Dorothy Dale.
9 h. 15—Josh Higgins.
9 h. 30—Sera annoncé.
9 h. 45—Sera annoncé.
10 h. 00—Programme de danse.
10 h. 15—Programme musical.
10 h. 30—Mirth Parade.
10 h. 45—Musical.
11 h. 00—Nouvelles.
11 h. 15—Revue du midi.
11 h. 30—La Ruche.
11 h. 45—Cours de la Bourse.
12 h. 00—La femme Dan Laiding.
12 h. 15—Trio de concert.
12 h. 30—Paroles et musique.
12 h. 45—N.R.C. L'heure de musique.
1 h. 00—L'orchestre de Bill Krenz.
1 h. 15—Martinez, chant mexicain.
1 h. 30—Dorothy Dreslin. Soprano.
1 h. 45—Guide de radio.
2 h. 00—Buck Rogers.
2 h. 15—Musical.
2 h. 30—Le Magique.
2 h. 45—Cours de la Bourse.
3 h. 00—Variétés d'aujourd'hui.
3 h. 15—Drame.
3 h. 30—Choses perdues et retrouvées.
3 h. 45—Oncle Troy.
4 h. 00—Programme Semi-Lustre.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 30—Revue sportive.
4 h. 45—Studio.
5 h. 00—Séquence Académique.
5 h. 15—Théâtre.

CFRP, MONTREAL, 600 k.

7 h. 15—Nouvelles du matin.
7 h. 30—Dévotions matinales.
7 h. 45—Mélodies du matin.
8 h. 00—Cheerio.
8 h. 15—Le petit déjeuner.
8 h. 30—Galerie personnelle de l'air.
8 h. 45—La maison de Pierre Morin.
9 h. 00—Dorothy Dale.
9 h. 15—Josh Higgins.
9 h. 30—Sera annoncé.
9 h. 45—Sera annoncé.
10 h. 00—Programme de danse.
10 h. 15—Programme musical.
10 h. 30—Mirth Parade.
10 h. 45—Musical.
11 h. 00—Nouvelles.
11 h. 15—Revue du midi.
11 h. 30—La Ruche.
11 h. 45—Cours de la Bourse.
12 h. 00—La femme Dan Laiding.
12 h. 15—Trio de concert.
12 h. 30—Paroles et musique.
12 h. 45—N.R.C. L'heure de musique.
1 h. 00—L'orchestre de Bill Krenz.
1 h. 15—Martinez, chant mexicain.
1 h. 30—Dorothy Dreslin. Soprano.
1 h. 45—Guide de radio.
2 h. 00—Buck Rogers.
2 h. 15—Musical.
2 h. 30—Le Magique.
2 h. 45—Cours de la Bourse.
3 h. 00—Variétés d'aujourd'hui.
3 h. 15—Drame.
3 h. 30—Choses perdues et retrouvées.
3 h. 45—Oncle Troy.
4 h. 00—Programme Semi-Lustre.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 30—Revue sportive.
4 h. 45—Studio.
5 h. 00—Séquence Académique.
5 h. 15—Théâtre.

9 h. 15—Ligue de sécurité.
9 h. 30—Capt. Dickinson. Récital d'orgue.
10 h. 00—Sera annoncé.
10 h. 30—Soliste.
10 h. 45—Piano.
11 h. 00—Nouvelles sportives.
11 h. 15—Nouvelles.
11 h. 30—L'heure du Faucon.
11 h. 45—Orchestre de Phil Levant's.
12 h. 00—(minuit) Orchestre de Gus Arheim.
12 h. 30—Orchestre de George Brees.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM, MONTREAL, 910 k.

5 h. 00—Concert.
5 h. 30—Le trio de concert du Château Laurier.
5 h. 45—Cours de la Bourse de Montréal.
6 h. 00—Bonsouir.
6 h. 30—Le disque pour tous.
6 h. 45—Roland Todd, organiste.
7 h. 00—Le trio lyrique.
7 h. 15—Service de nouvelles.
7 h. 30—Jorge Negrete, baryton; Ramon Armengol, ténor, et Paul Barron, pianiste.
8 h. 00—Le grand festival de musique.
8 h. 30—Petite symphonie: Cesare Sodero.
9 h. 00—Débats interuniversitaires.
9 h. 30—Pirouette.
10 h. 00—Au clair de la lune.
10 h. 30—Mlle Gilberte Martin, pianiste.
10 h. 45—Radio-Journal.
11 h. 00—L'orchestre de l'hôtel Royal York sous la direction d'Igorace Lapp.

L'univers à votre porte

Voici les principaux programmes à réécouter pour ce soir:

BOSTON—5 h. 00—WIXAL, 25.1 m., 11.79 meg.
ROVE—6 h. 00—Nouvelles en anglais.
2RO, 31.1 m., 9.63 meg.
LONDRES—6 h. 30—Musique et danse de Mexico. GSD, 25.5 m., 11.75 meg.; GSC, 31.3 m., 9.58 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.
PARIS—7 h. 15 — Programme musical TPA-4, 25.6 m., 11.72 meg.
SCHENECTADY—7 h. 30 — Sciences. — WEXAF, 31.4 m., 9.53 meg.
BERLIN—7 h. 45—Concert militaire. DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
LONDRES—9 h. 00 — Scènes d'Henri IV, de William Shakespeare. GSD, 25.5 m., 11.75 meg.; GSC, 31.3 m., 9.58 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.
BERLIN—9 h. 30—Santos Damont. DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
TOKIO—Minuit — Programme d'orchestre. JVH, Nazaki, 29.5 m., 11.6 meg.

Il serait à souhaiter que tout homme fit son épithaphe de bonne heure, qu'il la fit la plus flatteuse possible et qu'il employât toute sa vie à la mériter. — MARMONTEL.

Sauvegardez votre santé



Les conseils de votre enfance vous sont encore utiles

Ceux de mes lecteurs ou lectrices qui sont aujourd'hui des adultes s'imaginent sans doute que l'admonition maternelle "Va donc te laver les mains, petit malpropre" si fréquente dans ce temps-là n'est pas aussi utile maintenant qu'elle l'était alors. Pourtant, il n'en est rien. Vos mains sont de grands porteurs de germes. A l'instar de gamins espiègles, ils s'introduisent littéralement dans toutes choses. Lorsque nous nous arrêtons à songer au nombre de choses manipulées au cours de la journée, il est facile de se rendre compte du besoin d'un nettoyage minutieux. Aussi, lavez vos mains souvent et plus souvent encore. Tous les médecins conviennent que l'eau et le savon sont parmi les meilleurs germicides et ils sont certainement faciles à obtenir. Si vous avez la peau tendre, séchez minutieusement vos mains et vos poignets avec la serviette et les gerçures en vous frottant légèrement avec votre crème ou votre lotion préférée.

5ième émission

L'OEIL QUI ACCUSE

par JEAN-BART

Ce sketch policier est irradié tous les vendredis soirs à 8 h. 30 du poste CHLP sous les auspices de la "Buanterie Fédérale, Limitée".

Échos et commentaires

LES "VIEUX LA JOIE" — Nos ancêtres aimaient surtout dans les veillées d'hiver, à chanter de nombreuses chansons, à redire des contes dont les merveilles enchantaient leur imagination, et aussi, quand ils étaient nombreux, à exécuter des danses carrées. Nos artistes du CHLP et leur vénérable chef, le Bonhomme Jadis, se sont donné pour mission de puiser sans cesse à la source intarissable des vieux souvenirs, pour nous rappeler la vie simple mais si franchement gaie et honnête de nos pères. Ecoutez-les ce soir encore et nous nous croirons être transportés, en pensée, à plus de cinquante ans en arrière. Ne manquons donc pas cette demi-heure de vrai folklore, si dignement présentée, malgré son genre campagnard (CHLP-9 heures).

"ICI PARIS" diffusé par CRCM et les autres postes du réseau de Radio-Canada aura lieu ce soir comme d'ordinaire à 9 heures. Le directeur artistique et les artistes de radio-concert ont préparé pour ce soir un programme des mieux élaborés.

M. BOWMAN, de Radio-Canada, poursuivra ce soir sa randonnée à travers le pays et nous conduira à Shatinigan où il nous décrira comment se fabrique le papier cellophane. Ce reportage sera fait en anglais, mais il y aura des commentaires en français.

ALBERT PRATZ, violoniste dont les radiophiles connaissent le talent, sera le soliste du concert de Geoffrey Waddington à 8 heures ce soir aux studios de Radio-Canada.

MARGARET SULLIVAN, étoile de la scène et de l'écran, paraîtra dans une scène de "Stage Door" au cours de l'émission de "Bandwagon" qui sera diffusée sur tous les postes du réseau Columbia, ce soir à 8 heures. Les autres artistes au programme sont Madeline Grey, Ralph Locke, Douglas Gilmore et William Andrews, tous artistes de l'écran.

MAJOR BOWES présentera un nouveau groupe de remarquables artistes à "Heure d'Amateurs" ce soir (WABC-9 heures).

MM. Poliquin et Nadeau gagnent

Les étudiants ont continué leur si excellente tradition, de donner au public montrealais des débats sur les sujets d'actualité. Celui d'hier soir au Plateau sous la présidence conjointe de Me Arthur Vallée, Leopold Houle et Robert Choquette a mis aux prises... de bec les radiophiles, représentés par MM. Lionel Lafleur, e.e.m., et Nantel Garon, e.e.m. et les cinéphiles André Nadeau, e.e.d. et Guy Poliquin, e.e.d. Les deux défenseurs, du cinéma, tous deux disciples de Themis, surent si bien faire valoir la supériorité d'un film parlant sur les gazouillements d'un "croquer" qu'ils remportèrent la palme. Les quatre orateurs furent excellents. Le trio mignon, qu'on entend tous les jours au poste C.K.A.C. était chargé de la partie musicale.

Le prochain débat aura lieu le 18 mars et le sujet sera: "Juge ou Ministre?"

La Commission des Services est apte à siéger

La démission de son président, Me Adrien Beaudry, C.R., en septembre dernier, n'affecte pas la Commission des Services Publics, et elle conserve la même juridiction qu'auparavant pour entendre et décider des cas qui lui sont soumis. Telle est la nature d'une importante décision prononcée par la Commission elle-même dont on avait attaqué récemment la compétence à siéger.

(Tous droits de reproduction, d'adaptation théâtrale ou autres, réservés par l'auteur).

Magda—Attendez-moi...
La R. Mère—(au loin) Myarka... ma petite-fille... On enlève Myarka... Wladimir—La Reine-Mère... Vite, déguerpissons... Maintenant, nous avons notre otage... Reine de Sardalie, ton attitude répondra maintenant de la vie de ton enfant... du reste...

Myarka—(qui a réussi à se dégager, poussant une clameur) Maman, Maman... (La porte se referme au gringant).

La R. Mère—(dont la voix se rapproche de plus en plus haletante, effolée) Myarka... Myarka... Au secours... on enlève Myarka...

Paul—Jack, on vient d'enlever la princesse Myarka...

Jack—Ah, les bandits... et ne pouvoir sortir d'ici...
La R. Mère—(arrivant) Ah... M... M... laissez mon enfant... laissez cette enfant... (dans la pièce même) Disparus... ils sont disparus avec la petite... (Au secours... brouhaha... Bruit de voix qui se rapprochent.)

Le Colonel—(arrivant) Quoi... Majesté... que dites-vous?... On a enlevé la princesse Myarka?...
La R. Mère—Où, où... Ma petite-fille... Arrêtez les bandits... arrêtez-les...

Le Colonel—Mais qui a commis ce crime, qu'il... Voyez, on a assassiné les deux gardes que j'avais placés à la porte du cabinet de travail...

Paul—Ouvrez-moi... Ouvrez-moi...
Le Colonel—(sursautant) Heint... Ah, mais il y a quelqu'un enfoncé dans le passage secret?... Heint... révélez-moi, je connais le mécanisme...

La R. Mère—(sanglotant) Ah, ma petite chérie... ma petite Myarka... les misérables... les misérables...

(PORTE)
Paul—Ah, enfin... Merde, Colonel... Jack—Majesté, que s'est-il passé?

Paul—Majesté...
La R. Mère—(affolée) M. Morgan... ma... ma petite-fille... On m'a enlevé ma petite-fille...

Jack—Mais qui a fait ça?... Qui a osé?...
Paul—Jack, je suis sûr que Magda Ladyska est mêlée à cette affaire.

Jack—Où, je le crois aussi... Ils sont revenus par cette pièce, avec leur petite victime...

La R. Mère—Ma petite-fille... Sauvez-la...

Paul—Majesté, nous pourrions peut-être maintenant suivre leurs traces... Nous les avons entendus quand ils sont passés par le cabinet...

Le Colonel—Mais par où ont-ils pu sortir?

Paul—Il n'y a pas d'autre issue à cette pièce que la porte d'entrée qui donne sur le corridor, cette fenêtre qui donne sur la terrasse...

Jack—Ils n'ont certainement pas pu passer par là... ils risquent trop d'être vus...

Paul—Ils y ont encore ce passage secret... et la chambre du Roi...

La R. Mère—La chambre du Roi... Non, ils ne se sont pas sauvés par là puisque la porte était fermée à clef.

Tous—(surpris)—Fermée à clef?

Jack—Tiens, c'est étrange... Comment votre Majesté sait-elle...

La R. Mère—J'ai voulu entrer là, tout-à-l'heure... La porte était verrouillée... A moins...

Jack—A moins...
La R. Mère—Non, rien... un loup folle...

Jack—Cette porte était pourtant ouverte, tantôt... Ah, le voilà... avoir le cœur net... (PORTE) (surpris) Tiens... elle s'ouvre, maintenant... Allons, nous nous sommes trompés... La porte s'ouvre, Majesté...

La R. Mère—(surprise) La porte s'ouvre... Alors, les ravisseurs se sont sauvés par là...

Jack—Nous allons bien voir... (un temps, poussant un cri terrible) Oh...

Tous—(sursautant) Heint... Quoi? Qu'y a-t-il?

Jack—(avec un cri d'horreur, s'effolée) Le Roi... le Roi...

La R. Mère—(avec angoisse, haletante) Quoi?... Mon fils?

Jack—(dans une exclamation d'épouvante) Majesté... le corps du Roi est disparu...

CA SUIVRA, SAMEDI

Cambriolage, rue Ontario

Au cours de la nuit dernière, des cambrioleurs sont entrés dans l'étal de boucher de M. Peter Mykewick, 2693 est, rue Ontario, et se sont emparés d'un chèque et de provisions de toutes sortes valant \$53.35.

Coupable de fraude

J.-E. Lamothe, recherché par la police depuis plus de six ans, s'est avoué coupable de cinq accusations de fraude pour un total de \$1,000. Lamothe est un ancien président de l'Union des Propriétaires. Il recevra sa sentence mardi prochain.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

CAUSERIE-CONCERT

Les "Masques", avec Jeannine Lavallée, donnent une audition intéressante.

Hier soir, à la salle du Mont Saint-Louis, sous les auspices des Canadiens de Naissance, les "Masques" ont donné un concert qui fut fort apprécié du public. Ce groupe musical et vocal composé d'artistes canadiens: Messieurs Roland Van de Goor, pianiste et compositeur, Paul de Meulles, ténor, Albert Viau, baryton, Mesdemoiselles Thérèse Lavallée, contralto et Jeannine Lavallée, auteur, ont interprété entre autres Danse Russe (Hartman, paroles de Jeannine Lavallée), Moment musical de Schubert, Danse espagnole (Granados). Un poème inédit de Jeanne Lavallée fut dit par Paul Charbonneau et l'auteur.

Avant le concert, M. E. Montpetit, de l'Ordre des Canadiens de Naissance a dit quelques mots sur le "Canadianisme de bon aloi."

Au "Petit théâtre"

Les mercredis du Petit théâtre s'enchaînent de la manière la plus intéressante. M. Philippe Cantave, lauréat de l'Académie française était hier soir le conférencier invité; il parla d'Haïti, son beau pays, avec une émotion toujours nouvelle, et non sans laisser vibrer son attachement au Canada. Présenté par M. Serge Broussard, M. Cantave fit d'abord part d'un message d'amitié aux membres du Petit Théâtre, reçu le jour même de S. E. le général Nemours, en route pour Haïti après avoir passé quelques mois parmi nous.

Haïti, qui signifie: terre de hautes montagnes, a une superficie égale à celle de la Belgique; le conférencier parla des deux civilisations distinctes: espagnole et française, qui couvrent cette île dont les premiers habitants furent des Indiens. Vint ensuite des fibustiers et des boucaniers; le nom espagnol d'Hispaniola, ou petite Espagne, qui lui fut d'abord donné par Christophe Colomb, lors de sa découverte, le 6 décembre 1492, devint ensuite Saint-Domingue. Le grand héros national d'Haïti fut Toussaint Louverture, qui ne craignit pas d'écrire à Napoléon sur le même pied d'égalité, s'exprimant ainsi: Le premier des noirs au premier des blancs. L'amour de cet homme, qu'il était une nation.

M. Cantave parla de la religion catholique, apostolique et romaine, particulièrement protégée ainsi que ses ministres, de la langue française qui est la seule langue officielle du pays, des moeurs et de la littérature, surtout féconde en poésie. Il termina en rendant hommage à quelques talents de chez nous. Des projections lumineuses contribuèrent à faire mieux connaître et admirer ce petit pays si près de notre par la foi, la langue, et que des tentatives de liaisons commerciales rapprocheront encore. Mme Maurice remercia le conférencier qui fut chaleureusement applaudi.

Daisy Kennedy blessée

LONDRES, 11. (P. A.) — Daisy Kennedy, célèbre violoniste de Hongrie et épouse du dramaturge John Drinkwater, a été gravement blessée, au cours de la collision de son automobile avec un autobus. On le transporta à l'hôpital, où l'on rapporte que son état est satisfaisant.

Subitement malade



NOEL COWARD, dont le spectacle "Tonight at 8.30" est à l'affiche du Broadway depuis plusieurs semaines, est tombé subitement malade. Son médecin lui recommande un repos complet. Les représentations sont abandonnées.

Au Saint-Denis

Le St-Denis mettra à l'affiche dès samedi prochain le film "Paris", mettant en vedette Harry Baur, entouré de Renée St-Cyr, Raymond Segal, Christian Gérard, Camille Bert et autres.

Voici l'histoire en quelques mots. Alexandre Lafortune (Harry Baur) chauffeur de taxi de son métier, a deux amours au coeur; sa fille, la charmante Biche, et son Paname, "Paris". Le brave homme ne vit que pour cela. Alexandre est vieux et Biche est jeune. Le premier fait des économies et l'autre est bientôt amoureuse d'un gentil garçon. Le père cherche un moment à empêcher un mariage. Il a si peur de perdre sa fille. Un jour, il comprend qu'il doit assurer le bonheur de Biche. Il la quittera. Il quittera aussi son Paris qu'il aime tant. Se séparer de tant de choses est affreux et Alexandre n'en n'aura pas le courage. Un terrible accident le conduira à l'hôpital, où sa fille et son fiancé le retrouveront.

Le second film à l'affiche sera: "La brigade en Jupons", avec Paulette Goddard, Suzanne Dehelly, Raymond Cordy, Félix Oudart, Gina Manès, Jeanne Melbing et Mady Berry.

L'HORAIRE du FILM

CAPITOL.—"When You're In Love", à 10 h. 1 h. 01, 4 h. 02, 7 h. 03, 10 h. 04; "Woman In Distress", à 11 h. 50, 2 h. 51, 5 h. 52, 8 h. 53.

LOEWS.—"Dangerous Number" à 11 h. 15, 3 h. 03, 6 h. 50, 9 h. 35; "Career Woman", à 12 h. 35, 4 h. 22, 8 h. 09, 10 h. 56; Sur la scène: "Les Marionnettes Salici", à 1 h. 55, 5 h. 45, 9 h. 32.

PALACE.—"Camille", à 10 h. 52, 1 h. 36, 4 h. 20, 7 h. 04, 9 h. 48.

PRINCESS.—"Outcast" à 12 h. 05, 2 h. 55, 5 h. 45, 8 h. 35; "John Meade's Women", à 10 h. 35, 1 h. 25, 4 h. 15, 7 h. 05, 9 h. 55.

SAINT-DENIS.—"Club de Femmes", à 12 h. 00, 2 h. 20, 6 h. 25 et 8 h. 50; "A Minuit le 7", à 1 h. 30, 4 h. 55 et 8 h. 20.

CINEMA DE PARIS.—"Hélène", à 12 h. 00, 2 h. 15, 4 h. 10, 7 h. 00 et 9 h. 20.

'Hélène' suscite de bons commentaires

Le succès du film "Hélène" s'affirme tous les jours au Cinéma de Paris. Cette oeuvre pure, d'une si magnifique inspiration, véritable hommage rendu par le cinéma au courage de la femme, ne fait depuis sa mise à l'affiche que susciter les commentaires les plus élogieux. Voilà enfin un film réconfortant où l'on doit vivre la vraie jeunesse française. Réalisé sans vulgarité, émouvant sans être mélodramatique, "Hélène" est avant tout un film humain, intensément humain.

Le réalisateur, Jean-Benoît Lévy est de tous les metteurs en scène, celui qui a pénétré le plus avant dans l'étude de l'adolescence et qui a le mieux réussi à nous en donner l'exacte la sensible physiologie. Il faut donc le louer intégralement. Adresser les mêmes hommages à Madeleine Renaud, si simple, si bonne et si noble; à Constant Rémy, qui campe un figure grandiose de savant; à Jean-Louis Barault qui se révèle une jeune premier de valeur.

Chanteuse de marque au Montreal Orchestra

Olga Averino, soprano russe qui se fera entendre comme soliste au Montreal Orchestra, dimanche prochain, dans l'après-midi à trois heures quinze au His Majesty's, est une chanteuse dont les talents ont été fort appréciés en Europe aussi bien qu'aux Etats-Unis. C'est la première fois qu'elle chantera devant un auditoire canadien. Elle d'un grand violoniste, petite-fille de Herman Laroche, écrivain et critique de renom, et filleule de Modeste Tchaikowsky. Olga Averino fit ses études au Conservatoire Impérial de Moscou. Elle chanta au Théâtre Impérial de St-Petersbourg avant la Grande Guerre. Serge Koussevitzky, directeur bien connu de la Symphonie de Boston, l'a fait connaître aux Etats-Unis.

L'orchestre, sous la direction de M. Douglas Clark, doyen de la Faculté de Musique de l'Université McGill, jouera un poème symphonique de Sibelius "Tapiola", ainsi que la Cinquième de Tchaikowsky et une pièce de Delius. Mme Averino chantera des pièces de Mozart et un extrait d'"Eugène Onéguine". (Communiqué.)

A l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont

Samedi, le 13 mars, à 3 h. 15 de l'après-midi, on entendra Mlle Lucette Beaudoin, Claire Bissonnette, Simone Lefebvre, Thérèse Mercier, Jacqueline Morin et Marguerite Therrien, de la section de piano; Mlle Thérèse Marcell, de la classe de violon; Mlle Eliane Robitaille et Yolande Godin, de la classe de chant; Mlle Claire Bissonnette et Annette Roux, de la classe de diction. (Comm.)

Il y a dans l'âme un goût qui aime le bien, comme il y a dans le corps un appétit qui aime le plaisir. — J. JOUBERT.

Les billets du concert du Prix Jean-Lallemand

La Société des Concerts Symphoniques a commencé la vente des billets pour son concert du 19 mars à l'Auditorium du Plateau, concert auquel seront jouées les trois meilleures compositions soumises au jury du concours Jean-Lallemand, ainsi que la neuvième symphonie de Beethoven.

On peut se les procurer chez Edmond Archambault, 500, rue Sainte-Catherine (Est) et à la chambre 23 de l'hôtel Windsor.

"The Great Barrier" interdit sous ce titre aux Etats-Unis

TORONTO, 11. — Le film "The Great Barrier" qui sera mis à l'affiche dans les deux principales villes canadiennes à la fin de mars et qui relate une épisode de la construction du chemin de fer Canadien-Pacifique dans l'Ouest canadien, donne présentement lieu à un important litige aux Etats-Unis.

Une compagnie de films américains vient de prendre une injonction contre la Gaumont-British. Le bref fut servi à M. Arthur Lee, vice-président de la Gaumont-British à New-York. Le film ne pourra pas être montré aux Etats-Unis sous le titre de "The Great Barrier" parce qu'une firme cinématographique américaine réclame la priorité du Copyright sur un film intitulé "The Barrier". La Gaumont-British se voit forcée d'intituler son film "The Silent Barrier". Ce changement est fort coûteux.

La mission, Cavelier de la Salle salue le monde

PARIS, 11. (P. C.-Havas). — A la veille de s'embarquer pour Cuba, les U. S. A. et le Canada avec la mission nationale française de Cavelier de la Salle, M. Raymond Laurent, président du conseil municipal de Paris, fit à Havas la déclaration suivante:

"Dans la grande salle des fêtes de l'hôtel de ville se trouve une peinture symbolique qui représente Paris conviant le monde à ses fêtes. Nous avons élaboré un programme destiné à attirer dans nos murs le plus grand nombre possible de visiteurs étrangers de marque à l'occasion de l'Exposition de 1937.

Demain, je m'associerai à la mission organisée par le comité Franco-Américain en l'honneur des premiers explorateurs du Mississippi. Je profiterai de l'hommage rendu aux pionniers français du nouveau monde pour développer en Amérique notre indispensable propagande.

LE CARDINAL VERDIER

PARIS, 11. — (P.C.-Havas) — Le cardinal Verdier, archevêque de Paris, ne pourra pas participer en personne à la mission nationale française de Cavelier de la Salle. Il fera représenter l'Eglise catholique dans la mission par Mgr Boisard, vice-supérieur général des Sulpiciens et vicaire général de Paris.

Il apprit avec joie à Paris que la mission canadienne composée du recteur de l'Université de Montréal et de l'honorable juge Fabre-Surveyer rejoindrait la mission française à la Havane.

Des communistes parmi les ouvriers de Québec

QUEBEC, 11.—(P.C.) — Le président J. G. De Croisilles, président de l'Union des ouvriers de la cité de Québec, a avoué, hier, devant le conseil de ville qu'il y avait des communistes parmi les membres de son organisation.

L'échevin Hubert Simard, après une chaude dispute avec De Croisilles, a menacé de démissionner du comité administratif si le président des ouvriers était admis de nouveau aux assemblées du conseil.

"Le Songe d'Une Nuit d'Été" ce soir, au Mont St-Louis

Ce soir, sous la présidence d'honneur du R. P. Ceslas Forest, aura lieu la représentation du "SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ" de Shakespeare, adaptation de Ghéon, interprété par les élèves de madame Jean-Louis Audet. Ce spectacle, à la salle du Mont-Saint-Louis, est au bénéfice du Monastère du Précieux Sang, N.-D.-G. Billets et informations: AM. 6168, au Mont-St-Louis, chez Archambault, et au Monastère. (Comm.)

Mort d'Edward Garnett

LONDRES, 11. (P. C.) — Edward Garnett, 69 ans, dramaturge et critique littéraire, est mort à sa résidence de Chelsea. Il avait fait la renommée de plusieurs, notamment de D. H. Lawrence, de Joseph Conrad et de John Galsworthy.

La Semaine de Musique

La Semaine de Musique commencera dimanche prochain, sous les auspices du Delphic Study Club. Comme par les années passées, il y aura des concerts à tous les soirs dans diverses salles de la Ville. Pour plus de renseignements, on est prié de s'adresser entre 10 heures a.m. et 5 h. p.m., à l'hôtel Windsor ou à Mme J. W. Benson. (Communiqué.)

Cinéma de PARIS Présente en 2e semaine
Madeleine RENAUD
Constant REMY
dans "HELENE"

ST-DENIS présente
DANIELLE DARRIEUX dans
"CLUB DE FEMMES"
MUSI PAUL BERNARD
dans "A MINUIT LE 7"

PRINCESS l'affiche
Edward Arnold et Francine La-
rimore dans "JOHN MEADE'S
WOMAN" - Attraction supplémen-
taire "OUTCAST". - Tous les jours
de 10 a.m. à 1 p.m. 25c.

PALACE 3e grande
semaine
Greta GARBO et Robert TAYLOR
dans
"CAMILLE"
Tous les jours 10 à 1 p.m. 25c.

CAPITOL A l'affiche
GRACE MOORE dans
"WHEN YOU'RE IN LOVE"
Attraction supplémentaire
"WOMAN IN DISTRESS"
Tous les jours de 10 a.m. à 1 p.m.
25c.

IMPÉRIAL
Aujourd'hui jusqu'à jeudi
"REMBRANDT"
Second film
"ONE IN A MILLION"
Jeudi soir à 9 h. Soirée d'Ecran

A PARTIR DE VENDREDI Divertissement garanti

On the stage
PARADISE RESTAURANT
REVUE
10 BIG SCENES
40 GLORIOUS EVES
50 PEOPLE
TWO TALKING ACTS
"A DOCTOR'S DIARY"
GEORGE BAKERHOFF
HELEN BURGESS
MAMA STEPS
OUT!
MISS KISSER
ALICE BRADY

Dernière fois aujourd'hui
Sur la scène Marionnettes de Salici
A l'écran: "Dangerous Number"
"Career Woman"

La Patrie

J.-N.-A. Perrault Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 185, rue Saint-
Catherine, Montréal. Téléphone L.A.
carter 3121. Échange correspond-
dant avec les différents services.

REPRESENTANTS:

Toronto: Hugh Rose 510 Edifice
McKinnon 19 rue Melinda. Télé-
phone 1016.
Winnipeg: E. Katz Special Adv.
Agency New York 500 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation
Ltd 26 Craven Street, Londres
W.C. 2

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne, Canada:	\$5.00
un an	
Edition quotidienne, Canada:	1.50
six mois	
Edition quotidienne, États- Unis un an	6.00
Edition quotidienne, États- Unis six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada:	2.50
un an	
Edition du dimanche, États- Unis un an	3.00

MONTREAL, 11 MARS 1937

L'Union a enfanté deux candidats.

* * *

Il y aura donc trois combattants
dans l'arène de la Beauce.

* * *

Mais, le 17 mars, la Victoire ne
pourra sourire qu'à un seul.

* * *

Des communistes distribuent leur
propagande dans le quartier Saint-
Roch, à Québec. L'influence de
Trotsky menace-t-elle de gangrener la
vieillesse capitale?

* * *

Des ris, des clous, des aiguilles et
autres objets métalliques ont été re-
tirés de l'estomac d'un enfant. Ce
dernier peut se vanter d'avoir un es-
tomac de fer.

* * *

Un jeune inventeur préconise l'em-
ploi d'une nouvelle poudre à canon.
Encore un autre individu qui s'achar-
ne à vouloir démolir ses semblables.

* * *

Une suprême offensive est lancée
contre Madrid. S'emparer de la capi-
tale, c'est le point capital du pro-
gramme du général Franco.

* * *

On découvre dans la cave d'une ta-
verne de Montréal, des objets volés
représentant une valeur de cinq mille
dollars. Ce n'est plus une taverne,
c'est une caverne. Tant pis pour l'Ali-
Baba.

* * *

Pour chasser une névralgie persis-
tante, une Américaine vient d'avaler
d'un trait 70 aspirines. Drôle de gour-
mandise! Souhaitons qu'après avoir
agi avec autant de légèreté, sa tête
demeure légère.

* * *

Une aventurière américaine, accusée
d'avoir contrefait des chèques, mysti-
fie la police. Ce n'est pas la première
fois qu'une fille d'Ève tourne en ri-
dicule de pauvres hommes.

* * *

Un voleur, après avoir pénétré
dans la ménagerie d'un cirque de
Breslau, a été broyé à mort sous les
pattes d'un lion qui s'est emparé du
maraudeur. Voilà de la justice ex-
péditive.

* * *

Les communistes espagnols appel-
lent aux armes plus de dix mille ad-
olescents. C'est une nouvelle croisade
des enfants. Cette fois, ils ne se di-
rigent pas vers la Terre-Sainte, mais
plutôt vers la Terre-Rouge.

* * *

Un médecin conseille les mets con-
tenant des acides pour guérir les
plaies, ce qui rend l'usage des anti-
septiques inutile. Certains malades
ont l'humeur assez aigre pour se dis-
penser de la méthode préconisée.

* * *

Un impresario new-yorkais veut
créer, au coût de cinq mille dollars,
une "chambre des horreurs" repré-
sentant les beautés du régime nazi-
ste. Cette somme nous semble fort insuf-
fisante pour obtenir une documenta-
tion complète.

La conversion des...

Moines de Caldey

Mars nous rapporte le souvenir
d'un événement glorieux pour l'Egli-
se romaine, lequel enlumine l'his-
toire d'Angleterre. Cette page, trop
peu connue, marque l'aboutissement
d'une mystique, blottie à Oxford,
et l'aube d'une impulsion qui se con-
tinue à un rythme accéléré. A ce
point que, dans les troubles récents
et momentanément annonciateurs
d'une crise dynastique, la Grande-
Bretagne tint compte de l'opinion
catholique au Canada et en Irlande
du sud. Elle n'est donc plus cette
période sanguinaire de cent cin-
quante ans, où les Henri VIII, les
Edouard VI, les Elisabeth et con-
sorts pouvaient décapiter impuné-
ment les féaux sujets du Pape.

L'Anglicanisme reste la religion
officielle de l'Etat, la seule qui puis-
se pourvoir de titulaires le Trône
britannique. Elle se rapproche de
l'Eglise romaine, par une courbe
susceptible de la ramener un de ces
jours au Siège de Pierre. Elle s'est
prêtée aux Conversations de Mail-
les avec grand entrain, après avoir
porté comme un deuil le verdict de
SATIS COGNITUM: encyclique de
Léon XIII qui déclarait invalides
les ordinations anglicanes. Inter-
viewé par un journal de Toronto,
en décembre, M. Henri Bourassa
soulignait, sans insistance, cette di-
vergence qui la sépare d'Eglises-
sœurs pour la rapprocher de nous:
"L'Eglise d'Etat, dont le roi d'An-
gleterre est le chef, réprouve le di-
vorce, bien qu'elle se fonde sur le
divorce du roi Henri VIII avec Ca-
therine d'Aragon."

Les moines de Caldey étaient des
Anglicans; ils se convertirent en
bloc au catholicisme. Deux jours
plus tard, en mars 1913, les moni-
aques de Sainte-Bride falsaient de
même. Par le jeûne et par la réci-
tation nocturne de Matines, au
19^e siècle, Newman et ses fervents
de Littlemore avaient préparé in-
consciemment la fondation des
Pères de Cowley, à Oxford. Un ca-
rabin, anglican ritualiste de la
Haute-Eglise, humait avec délices
l'atmosphère monastique, en la cité
universitaire, et il résolut de faire
revivre, mais dans les cadres de
l'Anglicanisme, l'Ordre de Saint-
Benoît, disparu sous Henri VIII.

Une inspiration providentielle
lui fait acheter l'île de Caldey, où
s'étaient sanctifiés, durant un mil-
lénaire (du 6^e au 16^e siècle), des
Bénédictins catholiques. Et Aeldred
Carlyle, — puisqu'il est cet étudiant
en médecine plus épris d'ascétisme
que d'anatomie, — y installe l'abbaye
dont lui, prêtre anglican, devient le
prieur. Sous la poussée d'une grâce
latente, la communauté insulaire
subit le magnétisme de Rome et
elle s'en ouvre à un converti fa-
meux, Dom Bède Camm, O.S.B., qui
élabore l'entrée définitive au giron
de saint Pierre.

C'est un fait que la Grande-Bre-
tagne se convertit par la tête ou
par son élitisme et qu'elle entraîne les
masses par l'exemple des Manning,
des Newman, des Chesterton. Elle
compte maintenant deux millions
et demi de catholiques et elle enre-
gistre, bon an mal an, de douze à
treize mille recrues. Sur dix-huit
diocèses, ceux de Liverpool, de Sal-
ford et de Westminster sont les
plus peuplés.

Quelle force serait celle de tous
les chrétiens, une fois solidarisés!
Or, cet espoir prend une consistance
accrue.

La santé est le plus grand bien,
la beauté est au second rang, la
richesse au troisième. — PLATON.

On nous donne raison

Prenez l'argent où il est

Pour nous débarrasser de la taxe de vente et de quelques autres im-
pôts, M. le conseiller Barrière suggère que la Ville accorde un permis
de fonctionner à une cinquantaine de "bookies", qu'elle exige une forte
somme pour ce permis et que, de plus, elle prélève une taxe sur chaque
pari et sur chaque gain.

C'est la sagesse même. Naturellement, il faudrait passer par Ottawa
pour amener à notre profit le code criminel. Mais il est assez improba-
ble qu'Ottawa braverait aujourd'hui l'opinion de la Métropole en nous
refusant ce droit — bien que, sous M. Bennett, on y ait décliné de se
rendre à une pétition unanime du Parlement provincial sur le jeu. Les
temps ont peut-être changé.

M. Barrière a l'appui de plusieurs de ses collègues. Il aura aussi
celui de tous les gens de bon sens. L'ouverture d'une cinquantaine de
maisons où l'on prendra ouvertement les paris aux courses n'a rien d'im-
moral, voire rien de choquant. Ce qui est licite à la piste ne peut être, en
soi, répréhensible ailleurs. Et tout le monde profitera ainsi d'une situation
normalisée.

Malgré les promesses, la taxe de vente reste. Aucun impôt n'est
diminué. Le chômage est plus corsé que jamais. Si jamais ce fut le temps
de recourir aux grands moyens, ce l'est aujourd'hui. Car rien n'est plus
vraiment pressé que l'allègement du contribuable, que l'urgence de trou-
ver les fonds indispensables au roulement de la machine, que la pacifi-
cation des esprits inquiets.

Il ne peut y avoir de texte de loi assez puissant pour prévaloir
là-contre, ni de routine assez encroûtée pour empêcher d'aller chercher
l'argent où il est.

Louis FRANCOEUR.

Rions un peu



"Je dois vous avouer... Aucun homme ne m'a jamais embrassée!"
"Votre rouge à lèvres est trop gras, hein?"

Roman canadien

MARIE-JEANNE

Les lettres canadiennes-françai-
ses viennent d'ajouter officielle-
ment un nom à leur liste de colla-
boration, celui de Mme Laure Ber-
thiaume-Denault, d'Ottawa. Les
éditions Beauchemin publient son
premier essai de longue haleine
"Marie-Jeanne", un roman.

Du point de vue strictement lit-
téraire, le roman est peut-être le
plus facile et en même temps le
plus difficile des travaux: facile
parce qu'on peut trouver la matière
à pétrir, dans la vie de chaque jour,
difficile précisément parce que cet-
te abondance astreint à un triage
et un choix minutieux.

Mme Denault ne s'attend pas à
ce qu'on lui dise qu'elle a produit

un chef-d'œuvre. Toutefois, elle
affiche deux qualités bien mar-
quées: la simplicité de la forme et
la brièveté du commentaire. Les
jeunes qui se lancent dans les let-
tres, brûlés par le feu de l'ambition,
désireux de montrer l'étendue de
leurs aptitudes, de leurs talents, de-
viennent souvent prolixes, et sous
prétexte de montrer qu'ils excellent
en ceci et en cela, parviennent tout
simplement à laisser croire qu'ils
ne valent rien.

"Marie-Jeanne" n'a pas ce défaut.
Mais il n'a pas de couleur locale,
malgré quelques tentatives infruc-
tueuses. Peut-être est-ce parce que
le milieu où évoluent les personna-
ges devient de plus en plus "stan-
dard"? C'est regrettable.

Les auteurs ont le mérite d'être
des gens que l'on peut rencontrer
n'importe quand, n'importe où. Mal-
gré sa mise en vedette en tête du li-
vre, Marie-Jeanne n'est pas plus

QUOTIDIEN

L'ambassadrice...

L'autre jour, tout en essayant
vainement de me frayer un passage
à travers la foule des invités de
Madame Yvette-O. Mercier Gouin,
lesquels répondant à son appel,
étaient accourus nombreux au
coktail qu'elle offrait en l'honneur
de la grande organiste parisienne
Mlle Line Zigien et des deux émo-
nantes violonistes français, M. et
Mme Gilbert — j'ai entendu, près
de moi une réflexion qui m'a frap-
pé par sa justesse.

— Oui, disait la charmante épouse
d'un des avocats les plus connus,
en s'adressant à une amie — on
vient ici comme on vient toujours
chaque fois qu'un Français de mar-
que est de passage chez nous. C'est
une tradition... Une habitude, un
rite, de sorte que cet appartement
de la rue McTavish est devenu une
sorte d'Ambassade... entre nous et
la France.

Le joli mot!... Et combien
vrai!...

Car si l'on se remémore tous les
visiteurs illustres reçus au cours
des années passées dans cette mai-
son, on est bien obligé de reconnai-
tre que c'est bien sous le double si-
gne de la gentillesse triomphante
de Mme Yvette-O. Mercier Gouin
et de sa grâce intelligente que s'est
opérée presque toujours la liaison
de l'Art, de la Pensée et de l'Amitié
entre la France de France et la
France du Canada.

Oh... J'entends bien... Je sais
que tous les salons de Montréal se
sont toujours ouverts avec la même
hospitalité large, généreuse, enthou-
siaste, franche et cordiale aux pé-
lerins de la fraternité, venus d'au-
delà de l'Atlantique. Mais il faut
bien convenir que c'est le Salon de
Mme Yvette-O. Mercier Gouin qui
s'est ouvert toujours avec une régu-
larité presque automatique, à tous
les distingués voyageurs d'outre-
mer.

Il y a de tout dans les noms qu'un
invité me cite pêle-mêle: des pro-
fesseurs d'université, des savants,
des avocats, des économistes, des
littérateurs, des artistes, des musi-
ciens, des financiers, des politi-
ques, des diplomates... De Jean
Brunhes à Maître Olivier Jalu, de
Lucien Romier à Fernand Gregh,
d'Henry Bordeaux à Henri Horn-
bostel, de Raymond Delamarre au
Comte Geoffroy de Roure, d'Henri
Basin au Comte Robert de Caix...
Et j'en passe et de nombreux...
car ceux que je cite suffisent à dé-
montrer l'éclectisme et la fidélité
dans l'accomplissement du délicat
devoir de l'hospitalité déployés par
Mme Yvette-O. Mercier Gouin...

De sorte que je crois que le titre
d'Ambassadrice de l'amitié des deux
Frances, lui convient à ravir... et
lui restera.

Mario DULIANI.

Les Espagnols se moquent d'un film
américain représentant un raid aérien
nocturne: le héros oublie d'éteindre
les lumières qui éclairent ses fenêtres.
Les descendants du Cid Campeador
s'y connaissent maintenant en bom-
bardement, alors que ces bons Amé-
ricains n'ont jamais su faire la guerre
que pour rire.

L'héroïne que Jean-Marie ou le Dr
Lavallée. Au fait, ils le sont tous
les trois.

L'auteur nous annonce la publi-
cation prochaine de deux autres
cuvrages, un roman de mœurs et
un recueil de nouvelles.

Souhaitons que cette trilogie con-
sacre son talent.

Un ministre des Dominions dans le cabinet anglais

Un Conseil de défense impériale à Londres dont feraient partie les représentants des Dominions

LONDRES, 11. (Par câble de la Presse Canadienne). — Le "Daily Mail" écrit aujourd'hui que lorsque Neville Chamberlain deviendra premier ministre il nommera dans son cabinet un membre d'Etat des Dominions comme représentant de l'Empire.

La rumeur mentionne comme candidats probables M. Stanley Bruce, haut-commissaire à Londres, et le général Jan Smuts du Sud-Africain. Le "Daily Mail" ajoute que le nouveau ministre deviendra probablement président du Conseil de la défense impériale dont feront aussi partie d'autres représentants des dominions pour aviser aux mesures stratégiques à prendre.

Un million de personnes torturées par la faim

HANKEOU, Chine, 11. (P. A.) — La Commission internationale chinoise de secours aux victimes de la famine annonce aujourd'hui que plus de 2,000,000 de personnes dans la province occidentale de Honan sont exposées à mourir de faim.

John-Earl Baker, de Eagle, Wisconsin, secrétaire de la Commission, a fait connaître aujourd'hui les résultats de son enquête, laquelle indique qu'un état "voisin de la famine" existe dans ladite province.

"Il est probable qu'un million de personnes au moins souffrent déjà atrocement de la faim", dit le rapport. L'autre million souffre à un moindre degré.

La menace de famine est due à la pauvreté de la récolte de l'automne dernier sur une superficie de 3,000 milles carrés ayant une population de 5,000,000.

"Le nombre des morts est encore relativement peu considérable, ajoute le rapport, mais il augmentera rapidement."

On dit que la famine menace aussi la population de la province nord de Szechuen.

SOYONS...

(Suite de la page 2)

période que nous traversons et qu'il appelle l'âge du métal, M. Sauvé demande qu'on favorise la colonisation, qu'on protège nos marchés domestiques pour l'écoulement des produits de l'agriculture et de la manufacture canadienne.

IMMIGRATION NON DESIRABLE

Il faut de plus, dit-il, que le Dominion empêche toute immigration qui serait ennemie de ses institutions fondamentales et qui constituerait, dans les centres miniers, des foyers de désordre et des agences de propagande révolutionnaire.

M. Sauvé affirme que sa motion n'a d'autre but que de viser à une prospérité judicieusement partagée entre toutes les classes de la société. Il n'ignore pas ce qui a été fait dans le passé pour notre développement minier sans excuser, tout fois, l'exploitation malhonnête et le laisser-faire de certains étrangers désirant s'emparer du meilleur de nos richesses.

Le sénateur Sauvé fit l'histoire de nos mines et fait allusion à l'initiative des financiers anglais et américains, de leurs géologues et techniciens intéressés par notre sous-sol. Ce sont eux qui attirèrent chez nous les plus grands métallurgistes du monde.

LA JEUNE GENERATION

M. Sauvé fait une énumération de nos richesses et un tableau saisissant des revenus dans chaque branche de la production, des possibilités de développement et d'augmentation. Il ne veut pas que

la jeunesse se décourage et il exhorte ses collègues à faire au plus tôt le rajustement nécessaire par une plus juste répartition de nos biens nationaux, de nos activités et par une guerre sans merci aux abus, aux accaparements malhonnêtes.

Cela ne veut pas dire que le Canada doive fermer ses portes aux étrangers, dit le sénateur Sauvé. Mais nous devons être les maîtres du pays et de ses destinées, et les nôtres, avant que ce soit, doivent y trouver les moyens de vivre convenablement, d'établir leurs familles et de faire vivre leurs familles.

Un bébé...

(SUITE DE LA PAGE 2)

vers huit heures hier soir, en dépit des efforts des médecins pour lui sauver la vie. Les pompiers, sous les ordres du capitaine Messelt, chef de district par intérim, eurent tôt fait d'entraver le commencement d'incendie qui n'avait pas eu le temps de prendre des proportions trop grandes.

MORT SUBITE

Tandis qu'il mangeait au refuge Désantels, 264 rue St-Paul est, vers 6 h. 30, hier soir, M. Arthur Landry, 63 ans, s'est soudainement affaissé et a succombé à une syncope. Le corps a été conduit à la morgue.

FEMMES BLESSEES

Deux femmes âgées ont été admises hier à l'hôpital Général à la suite d'accidents de la rue. Ce sont Mme F. Overton, 77 ans, 4362 rue Bordeaux, qui fit une chute sur le trottoir près de chez elle et qui souffre d'une fracture de la hanche; et Mme Jos Zangilval, 66 ans, 28 ouest rue Pénice-Arthur, qui fut renversée par un auto, boulevard St-Laurent.

Québec refuse...

(SUITE DE LA PAGE 2)

municipalités les unes contre les autres."

BETE NOIRE

L'hon. Bouchard fit remarquer que ce problème est la bête noire des législateurs et que l'on devrait procéder une fois pour toutes à la classification du commerce qu'une loi générale régirait.

L'hon. Duplessis déclara qu'il était désirable de protéger le marchand, mais qu'il ne fallait point verser dans l'exagération. Il suggéra de remettre la discussion afin

de permettre une étude approfondie du problème.

Le bill de Ville LaSalle contient aussi une clause demandant que les propriétaires de la municipalité ayant des propriétés de chaque côté du canal d'aqueduc où Montréal projette de construire des boulevards ne soient tenus de payer aucune partie du coût d'acquisition.

M. Anatole Carignan reprocha à Montréal d'imposer aux petites municipalités des travaux onéreux. L'hon. F.-J. Leduc demanda alors au comité qui paierait le coût de cet aqueduc. Sera-ce Montréal seul?

Ce second cas contentieux fera aussi le sujet d'une loi générale et on en discutera encore en Chambre, plus tard, à l'invite du premier ministre.

La crise australienne...

(SUITE DE LA PAGE 2)

la conclusion qu'il serait impossible de rajuster la balance commerciale en augmentant les exportations au Canada. Sir Henry proposa alors une modification de l'accord actuel en vertu de laquelle l'Australie comprimerait les importations canadiennes en augmentant le tarif douanier sur un certain nombre de produits du Dominion.

Mais cette suggestion fut vivement combattue par plusieurs membres du cabinet Lyons comme impliquant la dénonciation du principe de la préférence impériale. Un débat orageux s'ensuivit et se termina par le départ subit de sir Henry qui, un peu plus tard, donna sa démission.

Le conflit

Le conflit entre l'ancien ministre du Commerce et ses collègues du cabinet couvait depuis plusieurs mois à cause de sa politique de diviser le cours du commerce en faveur des pays considérés les meilleurs clients de l'Australie.

Elle qu'aucune décision immédiate ne soit attendue, on prédit de source bien informée qu'une révision générale de la politique de la "diversion" du commerce s'ensuivra peut-être, particulièrement en ce qui concerne les Etats-Unis.

Le successeur de sir Henry ne sera pas choisi maintenant; le procureur général, M. R.-G. Menzies, agira comme ministre intérimaire du Commerce.

La principale difficulté, dit-on, réside dans le fait que le Canada a développé son industrie au point de pouvoir exporter en Australie une grande variété de produits. D'autre part, les principales exportations de l'Australie concernant l'agriculture et comme tels font concurrence aux produits canadiens.

On demande...

(Suite de la page 3)

faire retirer leur candidat, M. Wilfrid Doyon.

On aurait voulu, de plus, que le Dr Hamel et ses partisans fassent un rapprochement avec le candidat de M. Edouard Lacroix, M. Vital Cléche. Nous croyons savoir que MM. Hamel et Grégoire sont bien déterminés de mener jusqu'au bout la lutte avec le candidat de leur choix.

"Le séparatisme un manque de patriotisme"



Au déjeuner de la Société des Orléans, M. Maurice Lalonde, député de Labelle, a condamné le séparatisme comme un manque de patriotisme. De gauche à droite, MM. Maurice Lalonde, le docteur E. Hurtubise, gouverneur du Manoir, et M. D.-A. Bisson, des Trois-Rivières, qui présidait le déjeuner. — (Photo la "Patrie").



On dit que l'ex-maire Houde ferait l'acquisition, en coopération avec quelques financiers, de la brasserie Maple Leaf, de Valleyfield. Une nouvelle bière serait lancée sur le marché. Après les mines, la bière.

Dans d'autres milieux, on affirme que M. Houde a les yeux fixés sur Québec, et qu'il saisirait la première occasion qui lui serait offerte pour tenter de retourner siéger à l'Assemblée législative.

Le commissaire Frank Hogan représentera le maire de Montréal, cet après-midi, au funérailles de M. Kempff, consul général d'Allemagne au Canada, qui ont lieu cet après-midi. M. Hogan sera accompagné des échevins Goyette, Quinn, LeSage et Dupéré.

M. Dave Rochon, représentant du quartier Saint-Michel, et président de la Commission Athlétique, représentera le maire de Montréal, S. H. M. Adhémar Raynault, actuellement à Québec, aux funérailles de Howie Morenz, qui ont lieu cet après-midi à 2 h 30. Il sera accompagné de tous les autres membres de la Commission Athlétique et de plusieurs autres membres du conseil.

Le vétéran...

(SUITE DE LA PAGE 3)

me je suis contente de pouvoir revoir bientôt mon petit chez-moi! Je voudrais avoir des ailes pour m'y rendre plus vite. Je suis profondément reconnaissante à tous ceux qui nous ont aidés dans la cruelle impasse que nous venons de traverser."

Puis Mme Tessier nous avoue toute souriante, malgré le reste de pleurs qui voile encore son regard loyal et franc, que le bonus de son mari a été un peu "écorché" depuis son séjour ici. Heureusement que M. Charles Warmith, propriétaire du restaurant où elle est employée, lui a fait parvenir les fonds nécessaires pour son rapatriement et elle ne tarit point d'éloges pour ce dernier à qui elle a voué une éternelle reconnaissance. Elle a également un bon mot pour le service d'immigration qui s'est montré un peu sévère mais juste à son égard.

L'hôtel de ville...

(Suite de la page 3)

ne pourront se procurer du travail.

La délégation venait appuyer une résolution de l'Association ouvrière de Delorimier, dont le sens est exposé plus haut.

M. O. Tamara, président de ce groupement, dirigeait la délégation dont le porte-parole était M. J. P. Frezza, son secrétaire. Cinq délégués seulement ont été reçus par l'exécutif.

Une quinzaine d'agents, comprenant des capitaines, des lieutenants et des constables, montaient la garde dans la salle des pas perdus. Les délégués réclamaient 50% d'aug-

Représentant ici de l'Hôtel Roosevelt



Charles H. Sendey

Réserver les chambres pour ceux qui entendent passer les vacances de Pâques à New-York

Anticipant la forte demande habituelle de Pâques pour accommodations dans les hôtels de New-York (Un Hôtel United), fréquenté par un grand nombre de Canadiens, a envoyé à Montréal M. Charles H. Sendey, gérant canadien de The Roosevelt. Il s'occupera personnellement de vos accommodations d'hôtel, mais il vous conseille de vous hâter si vous ne voulez être désempoigné.

On peut le rencontrer à l'Hôtel Mont-Royal, du 8 au 13 mars

Du chahut à l'issue de la nomination dans la Beauce et rixes dans le train

SAINT-JOSEPH-DE-BEAUCE, 11. (Par Joseph LaVergne).—L'élection de Beauce est entrée, hier après-midi, dans sa phase la plus importante. Les candidats sont maintenant légalement en présence. Les trois candidats, tel qu'annoncé à deux heures, par l'officier-rapporteur, M. Joseph Lambert, avocat, sont M. J.-Emile Perron, pour le gouvernement, M. Vital Cliche, pour l'Action Libérale Nationale, et M. Wilfrid Doyon, candidat "hamelliste".

Assemblée contradictoire

Immédiatement après la mise en nomination officielle des candidats, fut tenue une assemblée contradictoire. La réunion se tint au Palais de Justice, dans la salle de la Cour Supérieure. Des haut-parleurs permirent à la partie de l'assistance qui n'avait pu pénétrer à l'intérieur d'entendre quand même les discours. Malgré le froid plus de 800 personnes écoutèrent jusqu'à la fin les discours.

Il fut convenu que chaque candidat et ses partisans parleraient une heure. L'assemblée était sous la présidence du préfet du comté, M. Eudé Perreault et des deux maires de St-Joseph, M. le Dr Odilon Cliche et M. Thomas Lagueux.

Assemblée orageuse

L'assemblée fut plutôt tumultueuse. La plupart des orateurs eurent beaucoup de peine à se faire entendre. Mais la faveur de l'assistance alla apparemment à M. Perron le candidat ministériel, et aux orateurs qui l'accompagnaient. M. Paul Bouchard, l'un de ceux qui appuient le candidat "hamelliste" ne put se faire entendre. Il y eut également beaucoup de bruit durant le discours du maire Grégoire. Il en fut de même durant une partie du discours de M. Lacroix. L'hon. M. Onésime Gagnon, vers la fin de son discours fut l'objet de manifestations antipathiques de la part des partisans de M. Cliche. Par contre, lorsque le ministre se leva pour prendre la parole, il fut l'objet d'une longue et puissante ovation.

Les autres orateurs furent pour M. Perron, M. le notaire Emile Boiteau, député de Bellechasse, pour M. Cliche, M. René Chaloult. Ce dernier au début de son discours, fut quelque peu interrompu. Finalement on lui permit de parler. Mais les applaudissements furent très rares et peu nombreux. M. Horace Philippon adressa également la parole pour M. Cliche. A un moment donné, il se fit tellement de chahut que l'hon. M. Joseph Bilodeau, ministre du Commerce et de l'Industrie, dut intervenir pour demander à l'assistance de l'écouter. "Je fais cette demande au nom du parti national", dit-il.

Des interruptions

Durant le discours de M. Grégoire, les interruptions furent nombreuses. Lorsqu'il prononça le nom de M. Perron, on applaudissait. On lui demanda pourquoi il avait laissé M. Duplessis. Comme M. Grégoire disait que M. Duplessis ne travaillait pas pour le peuple, quelqu'un lui lança: "Fais donc vivre les tiens, toi!"

Malgré le chahut durant l'assemblée, il n'y eut cependant aucun incident regrettable. Cependant il n'en fut pas ainsi après l'assemblée sur le Québec Central en direction de Ste-Marie de Beauce. Des bagarres s'engagèrent sur le convoi. Le maire Grégoire ayant été pris pour une autre personne par quelqu'un un peu éméché, faillit être l'objet d'un mauvais parti. Mais l'ordre fut finalement rétabli.

M. Lucien Lamoureux, député d'Iberville, porta aussi la parole pour le candidat ministériel et expliqua pourquoi il avait abandonné le parti libéral. Sur l'estrade l'on remarquait en plus des orateurs susdits, l'hon. M. J.-E. Ouellet, conseiller législatif, et l'hon. M. L.-A. Giroux, le nouveau conseiller législatif, M. Plac. Tardif, député de Frontenac et M. Tanerède Labbé, député de Mégantic.

M. J.-E. Perron

M. J. E. Perron, le candidat ministériel, fut longuement applaudi lorsqu'il s'avança pour prendre la parole.

"L'an dernier, j'étais devant vous défendant un chef. Je reviens défendant encore le même chef, l'hon. M. Duplessis. (Appl.) Je me présen-



M. WILFRID DOYON

te devant vous défendant le beau et grand programme de l'hon. M. Duplessis. Nous préchons encore le même programme. Je connais les besoins de ce comté parce que je suis un des vôtres. J'appuierai l'Union Nationale aussi longtemps qu'elle représentera les intérêts du peuple. Je ne veux m'associer à aucun parti en particulier.

M. Perron a lu une circulaire que M. Lacroix avait fait circuler dans le comté aux élections d'août dernier, dans laquelle il demandait aux électeurs de ne pas voter pour le Dr Poulin, s'ils ne voulaient voir leurs fils aller à la guerre. M. Perron se demande comment il se fait qu'il vient de voter à Ottawa un montant de \$37,000,000 pour les armements.

M. Vital Cliche

"Je déclare que la salle est visiblement remplie par 250 personnes. Je M. Perron et que l'on a empêché d'entrer ses partisans. La foule se met alors à manifester contre M. Cliche en criant des "chou" chou."

"Je ne vous en veux pas parce que vous n'avez pas voté pour moi, en août dernier. On me demandait alors: "Où est votre chef?" Je n'en n'avais pas et je n'en ai pas encore et soyez assurés que ce n'est pas Maurice Duplessis. Quelqu'un s'écrie: "Tu n'en auras pas de chef."

Le 17 août, M. Duplessis avait fait nombre de promesses. Mais qu'a-t-il fait de ses promesses? M. Poulin a démissionné parce qu'une manufacture avait été ouverte à St-Martin avec l'argent des trusts.

Dans le discours du trône, on ne voit rien concernant le droit d'appel pour l'ouvrier dans le cas d'accidents de travail. M. Cliche reproche à M. Perron d'avoir prêché le programme de l'Action Libérale Nationale à ses côtés en novembre 1935.

M. Wilfrid Doyon

C'est au tour du candidat "hamelliste" de parler:

"Vous avez devant vous un cultivateur craintif et timide, parce que ce n'est que la deuxième fois que je parle en public."

Je sais que vous m'écrirez parce que, comme cultivateur, je suis un de vos frères. Vous allez dire que je suis jeune et que je n'ai pas



M. VITAL CLICHE

d'instruction. Vous avez peut-être raison. Mais il y a déjà eu des jeunes qui ont fait leur marque dans la politique.

Il court une rumeur que je suis contre les syndicats catholiques. Je puis vous affirmer que non, parce qu'ils sont approuvés par Son Eminence le cardinal Villeneuve. Je ne suis contre aucun groupement catholique.

Ouvriers, unissez-vous c'est dans votre intérêt. Cultivateurs, unissez-vous, c'est dans votre intérêt. Bûcherons, unissez-vous, c'est dans votre intérêt.

M. Lucien Lamoureux

Je suis ici parce que je suis un cultivateur, et non un cultivateur amateur.

J'ai été élu en 1923 dans Iberville contre le candidat libéral officiel du Parlement. Je vais vous définir mon attitude à la session d'urgence. J'ai déclaré alors qu'il y avait certaines lois dans le discours du trône, telles que l'abolition de la loi Dillon, la loi défendant aux ministres d'être directeurs de compagnies et la loi du crédit agricole provincial.

Il y a 30 ans, j'en avais besoin moi aussi, du crédit agricole. Les cultivateurs l'avaient demandé depuis longtemps ce crédit agricole provincial. La loi passée par le gouvernement Duplessis est la meilleure qui soit.

Je ne suis pas attaché à aucun parti politique. Mais pour le moment j'appuie M. Duplessis. Il y en a qui l'ont lâché parce qu'ils veulent marcher les choses à la vapeur. Je suis contre l'étatisation de la Beauharnois. Qu'est-ce que ça va nous donner à la Beauce, d'envoyer un député oppositionniste? (Quelqu'un: Il nous faut une bonne opposition!)

M. Edouard Lacroix

En 1934, nous commençons dans la province de Québec, une politique de lavage. Nous avions décidé qu'il était temps de voir à la chose publique dans la province de Québec.

En 1936, je vous disais que je me limitais à la Beauce pour voir ce que l'Union Nationale devait et pourrait faire. Qu'est-ce qui est arrivé? Quelqu'un dit: "Parle-nous d'Ottawa".

Je disais: Si l'on veut rire de la province de Québec, je viendrai les combattre. Je dis à tous les députés qu'ils ne viendront plus mêler les cartes dans la Beauce, quels qu'ils soient.

Nous ferons dans l'opposition ce que le député d'Iberville fait pour les siens. Le régime est déjà pourri. Dans l'opposition, nous sommes capables de faire notre devoir.

M. Duplessis avait promis de nous fournir le montant de la dette publique. Nous ne l'avons pas encore. Dans deux ans, on vous le dira alors qu'on aura augmenté la dette. On dira que ce sont les dettes du régime Taschereau.

M. Duplessis a renié Camilien Houde. Il a roulé Paul Gouin. Il prétend avoir mis à la porte du cabinet M. Oscar Drouin.

A-t-il fait arrêter Lanctôt? A-t-il fait arrêter les gros marchands de charbon? Ce n'est qu'un farceur. On construira un hydro qui ne pourra faire aucune concurrence. M. Duplessis avait promis de réduire le nombre des ministres. Fa-

Les contrats de chemin continuant à être donnés sans soumission. Ils n'ont pas arrêté de donner les coupes de bois. Et si nous avons du trouble aujourd'hui dans cette assemblée, c'est probablement dû aux entrepreneurs sans

soumissions du gouvernement (Chou-chou).

On a donné les plaques d'automobiles encore avec des contrats sans soumission. Régime de farceurs.

J'ai déjà dit que Duplessis avait fait ses élections avec \$150,000 provenant des trusts. Je vais mettre mon défi par écrit aux journaux. On va régler ce cas là une fois pour toutes — (Quelqu'un: "tu connais ça toi, hein, des trusts"). Certainement, j'ai payé pour les connaître. M. Lacroix donne lecture du document.

M. René Chaloult

Je plains parfois notre pauvre race canadienne-française. — Je trouve triste de voir des personnes s'acharner les uns contre les autres. — Je regrette de constater tant de division. — Faut-il donc sauver notre race malgré elle?

J'aime à exprimer franchement mes idées. Moi je suis un nationaliste de vieille roche. Je n'ai jamais connu ni bleu ni rouge et n'en veux point connaître. Nous avons lâché parce que nous nous battions pour des idées et non pour des trusts. — Nous avons le gouvernement d'un seul homme à Québec. On ne nous a libérés des puissances d'argent. On a bien tenté quelque chose. Mais



M. J.-E. PERRON

nous voulons plus. Il faut y aller d'une manière plus radicale. Oscar Drouin n'a pas démissionné pour rien. Le Dr Hamel et l'hon. Ouellet n'ont pas refusé des ministères pour rien. — Il doit y avoir une cause à cela.

L'hon. O. Gagnon

L'hon. M. Gagnon est longuement ovationné. On crie: "Donnez-leur ça".

Nous sommes des farceurs, dit-il. Est-ce parce que nous avons voté \$10,000,000 pour les cultivateurs et que nous allons en voter encore \$5,000,000. On manifeste contre l'orateur.

Je vous lance un défi M. Lacroix: "S'il en coûte \$105,000 pour les ministres, je m'engage à démissionner immédiatement comme ministre."

— Ça ne coûte que \$87,000, alors que sous les rouges il en coûtait \$88,000.

Nous n'avons pas voulu faire affaires avec les mêmes banques qui avaient permis à M. Antoine Taschereau de voler. Toutes les plaques d'automobiles sont faites à Montréal par presque tous des Canadiens-français.

Il accuse, M. Grégoire, comme maire de la ville de Québec, de faire affaires encore avec Tessier et Fages, au point de vue assurances.

L'assemblée se termina à 5 h. 15, chacun acclamant son candidat.

\$100 de dommages à St-Joseph de Beauce

QUÉBEC, 11. — (Par Joseph LaVergne). — A la suite de l'assemblée contradictoire à St-Joseph de Beauce hier soir, il y eut pour environ \$100 de dommages causés au Palais de Justice.

Il y avait eu du chahut durant l'assemblée. Les personnes qui ne partageaient pas les mêmes opinions discutèrent avec des arguments plus ou moins convaincants. On se frappa avec des barreaux de chaise. On brisa les bancs et cassa les vitres.

Les funérailles de Howie Morenz irradiées à CHLP

Le poste CHLP transmettra du Forum cet après-midi une description complète des funérailles de Howie Morenz. La cérémonie funéraire commencera à 2 h. 30.

Protestations des États-Unis contre la presse naziste

WASHINGTON, 11.—(P.A.) — Le secrétaire d'Etat Hull a autorisé aujourd'hui l'ambassadeur américain William E. Dodd, à Berlin, à protester vigoureusement auprès du ministère des Affaires étrangères allemand contre certains articles publiés dans les journaux nazis récemment.

Le secrétaire d'Etat a présenté ces jours derniers les excuses du gouvernement américain à l'ambassade allemande pour les remarques insultantes faites à l'adresse d'Hitler par le maire La Guardia de New-York.

C'est à la suite de cette sortie de La Guardia que la presse allemande a attaqué violemment les institutions américaines.

Le couvre-feu

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, dans une lettre adressée au président et aux membres du Comité exécutif, demande au Comité de décréter que le couvre-feu soit établi dès cette année en même temps que le changement d'heure, le 25 avril alléguant qu'il reste encore assez de temps d'ici à la mise en vigueur de cette mesure pour l'expliquer aux parents et obtenir leur entière collaboration.

Examen volontaire de Boucher le 18

L'enquête préliminaire de Cyrille Boucher, accusé du meurtre de sa femme, rue Maisonneuve, ces jours derniers, a eu lieu ce matin devant le juge Maurice Tétrau. Les mêmes détails qu'à l'enquête du coroner furent relatés, et finalement le juge a renvoyé l'accusé à son examen volontaire pour le 18 mars prochain. L'accusé semblait très calme dans la boîte.

15 jours de prison pour vol de secours

Rosaire Cardinal, 3984 rue Montana, trouvé coupable de faux prétextes et de vol, ayant obtenu de la Commission du chômage une somme de \$124.21, a été condamné ce matin à 15 jours d'emprisonnement par le juge Amédée Monet.

Six mois pour vols

TROIS-RIVIERES, 11. (D.N.C.) — Walter-G. Desilets, de Shawinigan, un jeune homme, a été condamné par le magistrat F.-X. Lacoursière à six mois de prison pour avoir participé à divers cambriolages dont l'un remonte au mois de septembre 1936.

Quand les petits s'appliquent à de grandes choses, elles les font d'ordinaire devenir grands.

— S. AUGUSTIN.

MONDANITÉS

M. et Mme Athanase David étaient à Toronto, mardi, pour entendre le concert de l'orchestre symphonique de Toronto. M. David est le président des Concerts Symphoniques de Montréal dirigé par Wilfrid Pelletier.

Mme Armand Dupuis a reçu mardi soir en l'honneur de Mlle Line Zilgien, après que celle-ci eut donné son récital d'orgue à l'église Notre-Dame, et Mme Léon Mercier Gouin fut l'hôtesse lors d'une réception dimanche après-midi en l'honneur de Mlle Zilgien.

Mme C.-W. Dumas qui a été l'invitée de Mme H. Sothman, boulevard

françois, Dr et Mme Louis Bernard, Dr et Mme Alfred LeRoy, M. et Mme Lucien Dugas, M. et Mme Jean Chauvin, M. et Mme Antoine Monette, M. et Mme Jean Casgrain, M. et Mme Jacques Sénécal, M. et Mme Louis Larin, M. et Mme Paul Demers, M. et Mme Paul Desy, M. et Mme Marcel Gagnier, M. et Mme Marcel Gagnier, Mlle Marielle Brault, Mme Malouin, Mlle Irène Cardinal, Charbonneau, Payette, Marthe Girard, Mmes Roméo Turgeon et Rinfret, Mlle Delphine Guay, Mme Olivier Pépin, Mmes Alfred Forest, Ernest Archambault, Mme Gilles Amiot, Mlle Jacqueline Doyais, Gaby Faribault, Suzette Jo-

Au nombre des personnes qui assisteront à la revue de Haute Couture, qui aura lieu aujourd'hui, à l'hôtel Mont-Royal, sous les auspices de la Ligue de la Jeunesse Féminine, mentionnons: Mlle Marie Brais, Rita Scantlan, Annette Desrosiers, Fernande Lacoste, Juliette Caron, Ninette Demers, Lucette Demers, L. Maurice, B. Maurice, Simone Morin, Léger, Beaudry, E. Collins, F. Leduc, Margot Demers, M. Mayes, C. Legaré, F.-A. Legaré, M. Vézina, G. Brochu, M.-B. Sarréau, Madeleine Brault, Marielle Brault, Lucille Lanctôt, Françoise DeSaulles, Jacqueline Bernier, Pauline Rheume, Pauline Boursier, Gilberte Desmarais, J. Marcolle, Mmes O. Leroux, Roger Bélanger, J.-E. Noisier, R. Blais, J.-C. Saint-Pierre, Jean Lanctôt, D. Tassé, H. Godbout, Beaudry, A. Boyer, Noël D'Arcie, Maurice Forget, E. Tellier, D'E. Panet, Henri Masson, A. Bienvenue, B. Panet Raymond, Anatole Rivest, Jean Berthiaume, Brunet, E. de B. Panet, Roger Goulet, A. Demers, A. Desrosiers, Larue, Ed. Verdun, Coghlin St-Pierre, Jean-Marie Roussel, Camillien Houde, A. Berthiaume, Paul Mathieu, Jacques Sénécal, F. Lambert, Gérard Faureau, Harry Fraser, Mlle Armande Chapron, J. Boulard, M. LeFort, Mmes René Dapot, H. Chicoine, N. Marceau, Paul, E. Lefebvre, P.-M. Chaussé, R. Daoust, P. Latour, L. Landreville, Ravenelle, F. Cagnon, P.-F. Lalonde, Mlle Yolande Bélanger, Jeanne Panet, Marguerite Hamilton, Yvonne Faure.

QUEBEC

Mme F.-M. Gaudet est retournée à Montréal après avoir visité ses sœurs, Mlle Thomas.

Mme Albert Sévigny recevra demain après-midi à l'heure du thé, à sa résidence de l'avenue des Bernières.

Mme René Turcot sera l'hôtesse à une partie de bridge à l'heure du thé, demain après-midi, à sa résidence, rue Ste-Ursule, en l'honneur de Mme Hubert Prévost, de Montréal.

Mme J.-D. Brousseau sera l'hôtesse au déjeuner demain, donné en l'honneur de Mme C.-G. Dunn qui doit s'embarquer pour la Jamaïque à la fin de la semaine prochaine.

Mme Perrault Casgrain, de Rimouski, est en ville.

MM. J.-E. et L.-P. Larochelle, d'Ottawa, M. R. Brunet, de Hull, M. E.-A. Rochet, de Dalhousie, N.B., M. J.-D. Cormier, M. Edouard Langlois, de Trois-Rivières, M. J.-B. Durocher, Dr J.-A.-E. Daigle, M. Victor Chabot, M. et Mme Lucien St-Germain, M. et Mme Robb, St-Germain, de St-Hyacinthe, M. Eugène Morin, de Carleton, se sont inscrits au Château Frontenac.

OTTAWA

Le sénateur et Mme Barnard, de Victoria, C.B., sont arrivés la semaine dernière à Ottawa, où ils logent au Château Laurier.

Une Belge qui est amoureuse du Canada

Le secrétaire du maire, M. Lévis Lorrain, nous communique une copie d'une lettre qu'on a reçue d'une Belge. Voici le texte de cette missive:

16 février 1937.*

Cher Monsieur,

"Je suis douloureusement impressionnée d'apprendre par les journaux la mort de Sir Frederic Loomis, citoyen d'honneur de la ville de Mons, et en ma qualité de belge ayant longtemps séjourné à Mons, et acclamé les Canadiens à leur arrivée, je me permets de vous exprimer mes sentiments de condoléances très sincères en cette triste circonstance.

"Il faut avoir vécu pendant quatre années sous la botte allemande, et avoir subi les exactions de ces maudits saxons pour se rendre un compte exact de ce que pouvait signifier la délivrance et comprendre quelle reconnaissance nous avons vouée aux Canadiens comme nous, de souche française. Ils ne sont pas pour nous des étrangers, mais des parents habitant un autre continent.

Mme Strachan Bethune qui a visité sa sœur, Mme Graham Towers, est retournée à Montréal.

Mlle Jean Lindsay, de Wakefield, Que., est en ville pour quelques jours.

Leurs Excellences, le Gouverneur Général et Lady Tweedsmuir, accompagnés des membres de leur suite vice-royale, seront présents samedi soir au "Petit Théâtre" où ils assisteront à la représentation de "la première Légion".

Aux soirées littéraires

Les Soirées Littéraires — dont la Présidente est Madame Jean-Louis Audet et la Secrétaire Madame Yvonne E. Macé — offrent, lundi dernier, au Ritz Carlton, à ses invités et au public, l'excellente occasion de passer, dans une atmosphère artistique, d'agréables instants.

C'est ainsi qu'on eut le plaisir d'entendre M. Georges Langlois, journaliste, nous parler de "La guerre civile, industrie nationale de l'Espagne". Le conférencier nous fit voyager, par la pensée, dans la patrie de Cervantes et — partant de l'his-

"Je regrette vivement n'être pas en correspondance avec des Canadiens ayant délivré notre bonne ville de Mons. Cher Monsieur, puis-je vous adresser une requête? La voici: Si vous connaissiez un ou des Canadiens ayant conservé quelque souvenir de notre fol enthousiasme et qui aimeraient correspondre avec une belge, vous seriez tout à fait aimable de leur communiquer mon adresse. J'écris indifféremment l'anglais ou le français. Ma demande est certes bien téméraire, et pour essayer d'obtenir votre pardon, autorisez-moi, je vous prie, à vous adresser sous pli séparé le sourire de la plus ravissante des reines, notre pauvre petite Astrid. Croyez, cher Monsieur, aux sentiments d'inaltérable sympathie des montois pour les Canadiens.

Mme A.-L. LIVIN,
232, Chaussée d'Ixelles,
Bruxelles."

toire de ce pays — nous démontra les causes de l'anarchie actuelle.

Mlle Jacqueline Vanier, soprano, dans plusieurs morceaux de Wagner, de Fauré, de Bach, de Schubert, de Grieg, nous fit apprécier la pureté de sa voix et Mademoiselle Marie-Thérèse Poquin — qui l'accompagnait au piano — par son doigté sûr ne contribua pas moins au succès de ces pièces musicales.

Mais le clou de la soirée fut Mlle Marthe Nadaud! Elle déclama — et avec quelle simplicité et quelle grâce! des poésies de Rosemonde Gérard, Paul Gaudy, Paul Valéry, Paul Fort et aussi un poème du jeune et brillant poète canadien Jean Gilet.

Mlle Marthe Nadaud — et c'est l'opinion de tous ceux qui l'ont entendue soit à la radio, au poste CHLP, soit, tout récemment encore, aux Soirées Littéraires — a un magnifique talent de diseuse; elle se doit de cultiver avec soin cette précieuse qualité pour le plus grand bonheur de tous et pour l'honneur de son cher pays!

Un public choisi et distingué assistait à cette soirée. Il en faut féliciter les organisatrices!

PHILIPPE CANTAVE,

Lauréat de l'Académie Française.

Les patrons de la "Patrie"



Une fillette qui veut jouer à la princesse des contes de fée, portera avec joie cette petite robe "Cendrillon". Qu'elle aille à l'école ou dans une réunion gaie, la petite se sentira toujours bien habillée dans cette charmante petite robe. Ce froncé accentue la beauté du corsage et donne une allure de pimpante jeunesse; quant à la dentelure, elle est agrémentée de boutons aux vives couleurs, qui attirent l'oeil. La maman approuvera certainement ce patron no 4337, pour ses incontestables qualités et sa confection facile. Pour faire cette petite robe on peut employer indifféremment du chailis, de la percale, du chambray, de la poplin, du guingan ou du piqué. La grandeur 6 exige 2 1/8 verges de tissu de 36 pouces de largeur. On peut aussi se procurer ce patron dans les grandeurs qui suivent: 2, 4, 6, 8 et 10.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement, nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: Bureau des Modes, La Patrie, Montréal.

L'illumination de la tour Eiffel

PARIS, 11.—(P.C.-Havas).—Grâce à la tour Eiffel, l'exposition de Paris de 1937 sera visible la nuit de cent kilomètres à la ronde. La célèbre tour, qui reste un chef-d'oeuvre d'architecture métallique, sera convertie en phare géant illuminant tout le ciel de Paris au-dessus de l'exposition.

50 pays représentés à l'Exposition de Paris

"Pour me servir d'un mot d'un de nos grands hommes d'état, le maréchal MacMahon, je dirai que l'Exposition universelle de Paris 1937 sera un défi à l'adversité."

Ainsi s'exprimait devant les représentants des agences de voyage de Montréal, M. Charles Lacomme, inspecteur général de la Cie Générale Transatlantique, à un lunch, au club St-Denis. M. Lacomme résume l'exposition à laquelle 50 nations seront représentées par ces mots: "Arts-Métiers-Sciences". Située au



M. CHARLES LACOMME

centre même de la Ville-Lumière, l'exposition couvrira une surface de 260 acres, longeant les rives de la Seine. Glorifiant les ressources du génie inventif humain, le Palais des Découvertes sera d'un puissant intérêt pour le monde scientifique et aussi pour le public en général, puisque tous les progrès dans le domaine scientifique seront rendus compréhensibles pour les profanes.

Tout homme porte en son coeur une image embellie de soi-même; un moi dont son imagination atténue les défauts, perfectionne les perfections, le moi qu'il voudrait être.

— Edouard Rob.



Mlle JACQUELINE SICOTTE, présidente de la Ligue de la Jeunesse Féminine, dont la revue de Haute Couture aura lieu aujourd'hui, à quatre heures précises, à l'hôtel Mont-Royal. Cette revue de modes sera répétée demain et samedi.

Sunset, à Ottawa, est maintenant de retour chez elle.

Mme Claude LeMesurier visite actuellement sa sœur à Québec. Mme Jules Tessier.

Mme Philéas Paré et sa fille Mariette sont de retour de Miami Beach, Floride, où elles ont passé plusieurs semaines.

Mlle Margot et Ninette Demers sont de retour en ville après avoir visité Mlle Bina Lanier de Québec.

Mlle Nancy Haultain d'Ottawa, visite actuellement sa tante, Mlle Hélène Haultain.

Le thé-causerie de la Société d'Etude et de Conférences aura lieu au Windsor, le dimanche, 14 mars, à quatre heures précises, sous la présidence du Consul général de France, M. Eustache Letellier de Saint-Just, parlera de l'esprit français. On remarque parmi les personnes qui y assisteront: Mme F.-A. Lallemant, Arthur Berthiaume, Dr et Mme Roméo Boucher, Dr et Mme Adrien Plouffe, Mmes Léon Mercier Gouin, Tancrède Bienvenue, M. et Mme J.-H. Roy, Dr et Mme L.-H. Gariépy, M. et Mme René Duguay, M. et Mme Yvon Lamarre, M. et Mme Horace Lippé, Dr et Mme William Vignal, M. et Mme Adrien Beaudry, M. et Mme Léon Trépanier, M. et Mme Lucien Masson, M. et Mme Léon Lortie, M. et Mme Antonio Barbeau, Dr et me Collette Faureau, Dr et Mme J.-H. Charbonneau, M. et Mme Edouard Dupuis, M. et Mme Jean-Marie Roussel, Dr et Mme Charles Le-

Le Royaume des Femmes

Répondre à tout

par Jeanne

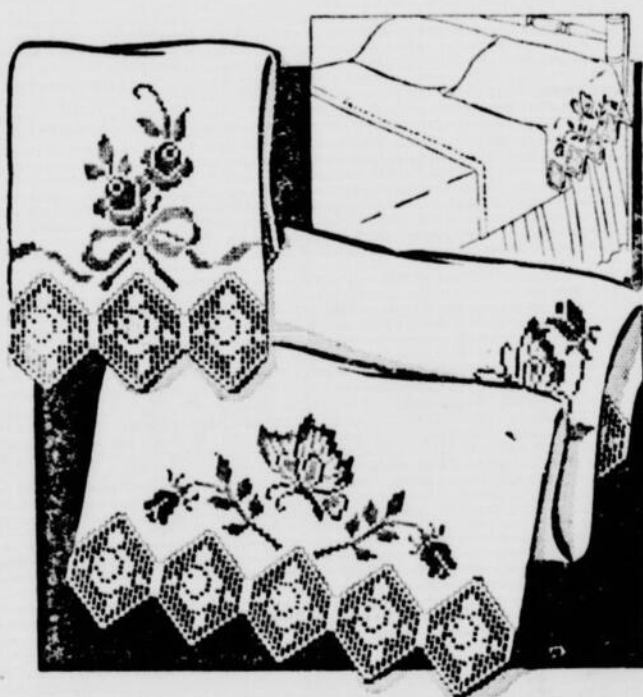
Il est crucifiant d'être aimée sans pouvoir répondre à ce sentiment.

Q.—JE suis recherchée en mariage par un jeune homme que j'estime bien, mais que je n'aime pas assez pour épouser. Certaines choses nous séparent. Je ne sais trop comment agir, car je me vois dans l'obligation de le voir, de lui parler chaque jour, puisque nous travaillons dans le même bureau. Je vous assure que cette situation est très pénible. Donnez-moi de bons conseils.—PETITE FEE.

R.—OUI, votre situation est très pénible, et même crucifiante. Sentir que quelqu'un souffre à cause de soi, et ne rien pouvoir pour guérir son mal, c'est vraiment une épreuve aussi lourde pour l'un comme pour l'autre. Si vous n'avez rien fait pour encourager cet amour, quand vous l'avez senti naître, au moins, vous êtes exempte de l'épine la plus cruelle: celle du regret. Et maintenant, il faut énergiquement briser là. Comme ce serait plus facile si vous n'aviez pas à vous revoir chaque jour. Vous ne pouvez pourtant pas songer à sacrifier votre emploi... Alors, jamais prudence ne sera trop grande. Le moindre geste de coquetterie de votre part serait coupable, car il entretiendrait dans ce pauvre cœur une flamme sur laquelle vous devez plutôt souffler. Soyez gentille, aimable, mais absolument distante. Ce n'est pas une raison pour être altière, ou dédaigneuse, parce que vous ne pouvez répondre au sentiment de ce jeune homme, non, pensez-vous-même cette plaie que vous avez faite inconsciemment, sans toutefois y attacher trop vos doigts sympathiques... Il est très difficile d'exiger de l'amour qu'il se mue en amitié, si votre admirateur ne peut pas ou ne veut pas de ce nouveau règne, rompez entièrement, restant vis à vis de lui simplement polie. Le temps amènera l'apaisement.

Q.—Pour le printemps, pensez-vous qu'un chapeau de feutre bleu marine conviendrait aussi bien qu'un chapeau de paille? Surtout, avec les lettres que je porterais: j'ai un costume tailleur gris et je veux avoir un manteau bleu (pas marine), que je porterais pour toutes circonstances.

Dentelle et broderie



Patron 1422. — La dentelle combinée avec la broderie enrichit les toiles de maison; ces parures de lit sont vraiment remarquables. On peut remplacer la broderie au point de croix par un monogramme.

Le patron 1422 ne coûte que 20 sous. Adressez cette somme à: Service des patrons de tricot et de broderie, la "Patrie", Montréal, et vous recevrez les instructions tant pour le patron de tricot que de broderie.

AVIS

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général, ou même individuel, dans ce courrier quotidien.

Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces colonnes ne sont aucunement commerciales; tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.

Q.—Quel genre de manteau me conviendrait le mieux? Je suis grande et délicate.—MORGAN.

R.—Le feutre est de toute saison, de toute occasion; il accompagne à merveille un tailleur et le bleu marine est très distingué avec le gris. Pour les manteaux printaniers, il y a de très beaux tweeds chinés où le bleu royal émerge du gris; presque tous les modèles sont cintrés à la taille et portent des jupes dont l'ampleur est accentuée surtout en arrière; les revers sont importants dans tous les modèles. Voyez donc le supplément de mode que la "Patrie" publiera dans quelques jours.

Q.—Seriez-vous assez bonne de me donner la signification des noms suivants: Ronald, Lucien, Raymond, Joachim, Luc, Gerald, Lodia au féminin?—ETATS-UNIS.

R.—Voici la signification des noms: Ronald, inconnu.—Lucien, indépendant.—Raymond, raisonneur.—Joachim, recueilli.—Luc, distingué.—Gerald, travaillant.—Lodia, grande dame.

Q.—Je remarque que de temps à autre on vous demande des adresses de correspondants des pays étrangers, etc.—N.

R.—Je prends note, mais ne puis publier. A l'occasion, je ferai part de votre adresse.

JEANNE.

Mlle Andrée Larose décédée à Montréal

Mlle Andrée Larose, fille de M. Armand Larose, et de Charlotte Noël est décédée hier, à l'hôpital Notre-Dame, à l'âge de 24 ans, après une longue maladie.

Elle laisse derrière elle un père et une mère éplorés, de nombreux parents et amis. Les funérailles auront lieu demain matin.

Chômeur condamné

J. Labelle, 3134 est, rue Ontario, un chômeur qui reçoit des secours directs, a été condamné à \$40 d'amende, aux frais ou à défaut à 3 jours de prison, après avoir été ramassé ivre-mort par la police.

Celui qui se connaît bien n'a que du mépris pour lui-même et ne prend aucun plaisir aux louanges des hommes. — IMITATION.

LA BONNE CUISINE

ESCALOPES DE VEAU RELEVÉE

1 livre d'escalopes de veau en tranches de 1/4 pouce d'épaisseur.
2 cuillerées à thé de moutarde préparée.
1 cuillerée à thé de sel.
Poivre.
1 cuillerée à soupe de beurre.
1 oeuf.
2 tasses de chapelure de pain fine.
Coupez l'escalope en portions. Mélangez moutarde, sel, poivre et beurre et fro-

nutes. Alors rincer et égoutter les choux, les mettre blanchir à l'eau bouillante salée, 1 cuillerée à thé par pinte d'eau avant que les choux soient cuits, les retirer, les égoutter, les presser afin d'extraire toute l'eau, les assécher dans une serviette alors les couper en tranches, les passer légèrement à la farine, les tremper dans l'oeuf battu auquel vous aurez ajouté 1 cuillerée à table d'eau froide; les rouler dans la panure et les faire cuire dans la grande friture. Se servir du panier à friture. Ser-



Pour le lunch, un plat préparé: des escalopes de veaux relevées.

tez en l'escalope. Trempez la viande dans l'oeuf battu, puis dans la chapelure et faites frire à la poêle dans une bonne quantité de graisse chaude. Garnissez de tomates en tranches ou de véritables concombres salés, et servez avec des haricots verts au beurre.

CHOUX DE BRUXELLES FRITS

1 livre de choux de Bruxelles, farine, 1 oeuf, panure, grande friture.
Laver les choux bien soigneusement, enlever les feuilles jaunes et une partie de la tige. Mettre tremper les choux dans une terrine remplie d'eau additionnée d'une cuillerée à thé de vinaigre afin d'en chasser les insectes les laisser tremper 20 à 30 mi-

vir en pyramide dans un légumier, décor de persil.

SAMBAYON

Travailler dans un bain-marie 1/2 tasse de sucre, 1 cuillerée à thé de vanille et 3 à 4 jaunes d'oeufs. Mouliner cet appareil petit à petit avec 1/2 tasse d'excellent vin blanc et prendre à feu doux en le travaillant avec un petit fouet jusqu'à ce que cette sauce soit très mousseuse et en même temps légèrement consistante. Servir chaud ou froid on peut employer du vin malaga, du madère, du kirsch, du rhum au goût.

Feu Mme A. DeCelles

Mme Albert DeCelles, de Notre-Dame-de-Grâce, est décédée hier soir à l'âge de 56 ans, à l'hôpital Sainte-Marie, à la suite d'une maladie de quelques semaines.

Mme DeCelles était la sœur de M. Edouard Fortin, ex-député de Beauce, de M. François Fortin, de Beauceville, de MM. Lucien et J.-A. Fortin, d'Outremont, de Mme Alfred Simard et Charles Dufault, de Québec.

Elle laisse dans le deuil son époux, M. Albert DeCelles, de la maison Mark Fisher, ses filles Marguerite, Jacqueline, Bernthe, Antoinette et ses fils Charles-Albert et Fortin DeCelles.

Les funérailles auront lieu samedi, à 9 heures, à l'église Notre-Dame-de-Grâce. Le service sera chanté par M. l'abbé Alfred Simard, neveu de la défunte et professeur au séminaire de Québec.

M. Victor Barbeau

M. Victor Barbeau, professeur à l'École des Hautes Études Commerciales de Montréal, vient d'accepter de prononcer, mardi soir, 30 mars, sous les auspices de l'ACEAS, dans le grand amphithéâtre de l'Université de Montréal, une conférence qu'il a intitulée: "Montréal, ou la ville qui a perdu son âme".

M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université, présidera.

Dieu est l'éternelle jeunesse et il se plaît en ceux qui portent un instant, dans la caducité rapide de nos âges, cette ressemblance avec sa propre figure. — LACROIX.

Aimez-vous la NOUVEAUTÉ?



L'éclat brillant du cuir verni est le trait saillant de la mode printanière. Tous les accessoires de la toilette féminine sont faits de cuir verni dans les teintes les plus attrayantes. Cependant, le noir, porté avec des couleurs vives semble être tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus chic. Voici sur cette vignette un oeillet noir luisant dont les proportions sont énormes.

MARCO
TRAVAILLE
TROP



POUR LA FEMME

Fabriquez vous-même, à bon marché, vos produits de beauté pour le visage, les cheveux et les mains....

1—NETTOYAGE DU VISAGE — Huile d'amandes — vous aurez une excellente huile à démaquiller en utilisant l'huile d'amandes douces (non pas de l'huile de noyau, mais un bon pharmacien). Ajoutez-y quelques gouttes d'essence de lavande. Le démaquillage à l'huile ne convient pas à tous les épidermes; il est surtout bon pour certaines peaux grasses et pour les peaux normales; bien que cela semble extraordinaire, il aurait tendance, à la longue, à dessécher les peaux sèches.

LOTION AU BLANC D'ŒUF — Prenez trois blancs d'œufs, battez-les en neige, ajoutez goutte à goutte

mule qui donne les meilleurs résultats contre les points noirs et l'acné: Ether sulfurique 100 gr.
Alcool à 90 degrés 100 gr.
Teinture de benjoin 2 gr.
Camphre en solution 2 gr.

Cette formule nettoie profondément la peau; il peut être utile de l'employer lorsqu'on a beaucoup transpiré (après une séance de culture physique, par exemple) ou par temps très chaud, à condition de n'avoir pas eu le visage exposé au soleil, car elle serait trop forte pour une peau irritée.

2—POUR LES CHEVEUX — Vous obtiendrez un excellent shampooing: sec en saupoudrant simplement le soir vos cheveux avec la poudre d'iris; brossez très énergiquement vos cheveux le matin. Si vos cheveux sont très secs et que vous voulez leur donner un traitement à l'huile, frottez le cuir chevelu avec le mélange que je vous ai indiqué pour le démaquillage: huile d'amandes douces avec quelques gouttes de lavande; massez bien le cuir chevelu, enveloppez la tête d'une serviette trempée dans l'eau chaude bien essorée, pour que la chaleur fasse pénétrer l'huile. Restez ainsi cinq ou dix minutes et faites votre shampooing. Il serait excellent de donner ce traitement à la chevelure chaque fois que l'on va chez le coiffeur. C'est le procédé favori des Américaines, qui ont de si beaux cheveux.

Vous ferez vous-même un excellent shampooing en concassant du bois de Panama (attention: vous n'allez pas éternuer), que vous recouvrirez d'eau bouillante. Laissez ainsi toute la nuit. Le lendemain matin, coulez cette infusion à travers une passoire; faites chauffer et servez-vous en pour laver vos cheveux. Cette recette ne convient qu'aux cheveux noirs ou châtains foncés. Rincez à l'eau claire.

SHAMPOOING A L'ŒUF — Trois blancs d'œufs, 1 cuillerée à bouche de rhum battus ensemble. Prendre ce mélange dans la main; en frotter

goutte une cuillerée à dessert d'huile d'olive, appliqué sur le visage, constitue un excellent masque de beauté. On garde vingt minutes à partir de l'instant où le masque est sec. Rincer à l'eau tiède. Ce masque nettoie profondément l'épiderme sans le dessécher. Au contraire, le jaune d'œuf nourrit et assouplit la peau.

MASQUE AU MIEL — Du miel liquide, dans lequel on ajoute quelques gouttes de jus de citron, étalé sur le visage et gardé un quart d'heure est également un excellent masque de beauté qui enlève les rougeurs, affine les peaux rugueuses, évite les rides.

— Dis moi ce que tu manges, je te dirai comment tu te portes...



Fin du Code de la Table

Et nous voici à la fin du petit résumé de l'œuvre d'Alexandre-Balthazard-Laurent Grimod de la Reynière sur le Code de la Table.

A table—dit notre auteur—l'esprit, la gaieté sont de mise, mais la réflexion, la méditation ne doivent point être bannies. Il est essentiel même de penser à l'importante œuvre de la manducation.

Plus loin on trouve: "La digestion est l'affaire de l'estomac, et les indigestions celle du médecin".

Mais, outre l'indigestion, l'apoplexie serait à craindre. Heureusement notre Balthazard a tout prévu. Il connaît "un célèbre médecin d'Aix-en-Provence, nommé Arnould", qui "a découvert le moyen de parer à cette déplorable éventualité par des sachets anti-apoplectiques qui, en accélérant la circulation du sang, rendent à celui qui en est muni, plus de liberté dans ses mouvements, plus de liberté dans sa marche, facilitent le travail de la digestion, préviennent l'engourdissement et les étourdissements. Il suffit de les porter suspendus au cou par un ruban, de manière qu'ils descendent sur le creux de l'estomac. Leur vertu dure un an".

En véritable bienfaiteur de ses semblables, Balthazard ne néglige pas l'oméga de la nutrition, et l'entrie, sur ce point, dans les plus minimes détails, mais avec une délicatesse d'homme bien né. C'est ainsi qu'il écrit:

"Il est des occasions où, soit comme remède, soit comme apéritif, un gourmand veut recourir à l'usage d'un petit clystère "benin, anodin et détersif. Cependant si "rien n'est plus simple qu'un bain interne,

"rien n'est plus incommode que son application, et ce motif seul y a fait renoncer "beaucoup de gens à qui un clystère donné "à propos eût sauvé une maladie".

Aussi, c'est avec joie qu'il donne l'adresse d'un artisan qui a découvert "une seringue mécanique gaïce à laquelle ce qui était un supplice est devenu une partie de plaisir".

Il faut bien reconnaître que si l'on a gardé quelques bonnes traditions de "bien vivre" on le doit, en grande partie, à cet étonnant Balthazard Grimod de la Reynière, dont les œuvres paraissent bien supérieures à celles de Brillat-Savarin, et qui s'est vraiment donné tout entier à son "apostolat". Cette constante préoccupation des faits et gestes de la table finit même par influencer jusqu'à ses opinions politiques.

Balthazard, en effet, n'aime pas la révolution pour une raison bien simple: "Pendant les années désastreuses de la révolution il n'est pas arrivé un seul beau turbot, à la halle!"

Et sur Napoléon il a ce mot profond: "Si l'Empereur s'était adonné à la cuisine, plutôt qu'à la guerre, qui sait où il se serait arrêté?"

Il faut croire, en tout cas, que le régime de la cuisine: cette existence de docteur des sciences culinaires, de philosophe des absorptions de grand maître des préséances, de guérisseur des pléthores, ne lui ait point été trop défavorable...

..Il mourut en effet, en 1838 à l'âge de quatre-vingts ans!

LE PERE DRAULT.

Derniers hommages à M. A. Lafliche

En l'église St-Germain d'Outremont, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis ont eu lieu les importantes funérailles de M. Alphonse Lafliche, qui occupait les fonctions d'assistant ingénieur en chef au service fédéral de la Marine, pour le tronçon du St-Laurent, décédé le 8 mars, à l'âge de 52 ans.

Le convoi funèbre, précédé de deux landaus de fleurs, est parti de son domicile au No 2117, ave. Maplewood, pour se rendre à l'église paroissiale où le service a été chanté par M. l'abbé Léonidas Desjardins, curé de St-Germain d'Outremont, assisté de MM. les abbés J.-M. Melançon, comme diacre, et J. Gauthier, comme sous-diacre.

Dans le sanctuaire, on remarquait le R. P. A. Grou, C.S.C., et le R. P. Sergius, C.S.C.

La chorale, sous la direction du Dr Augustin Gratton, exécuta la messe de Pèlerin, M. Auguste Desjardins, touchant l'orgue.

Le deuil était conduit par ses deux fils, MM. Lorranger et Maurice Lafliche; ses deux frères: MM. Emile et Aimé Lafliche; ses beaux-frères: MM. Joseph Marit, M.-A.-L. et Walter Davy; ses neveux: MM. Richard Davy, Paul Lafliche, Maurice Bergeron; ses cousins, MM. Joseph Pouliot, G. Mainville.

Dans le cortège, on remarquait: l'hon. juge Alfred Durand, juge de la Cour Supérieure et ancien ministre de la Marine; M. Aimé Cousineau, I.C.; M. Henri Labrecque, I.C.; Jos.-C. Leblanc, I.C.; Gabriel Hurtubise, D.-B. Carswell, Archie Beauchemin, J.-D. Weir, G.-E. Pontbriand, Dr Léon Provost, Dr A. Plouffe, A. Dupéron, Lucien Lauchelle, A. Anger, A. Gosselin, C.-B. Hamelin, J.-A. Danseman, A. Bressan, J.-C. Lefebvre, Olivier Lefebvre, H. Beauchemin, J.-H. Landry, et un grand nombre d'autres.

Funérailles de M. Rémi Daigle

ST-HYACINTHE, (O.N.C.) — En l'église Notre-Dame du Rosaire, au milieu d'une affluente considérable de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles de M. Rémi Daigle, décédé le 24 février.

La levée du corps fut faite par le révérend Père Nicolas Perron, O.P., curé de la paroisse, qui chanta également le service funèbre, assisté des révérends Pères P.-M. Gauvreau, O.P., et Stanislas-M. Vian, comme diacre et sous-diacre. Aux autels latéraux, des messes furent dites par les abbés Albert Guimet et François-Navier Côté.

Un choeur, l'on remarquait: l'abbé Louis Raymond, le révérend Père Raymond Hamel, O.P., l'abbé Trudon, chapelain des sœurs Ste-Marie, l'abbé E. Chagnon, M. le curé J.-B. Nadeau, le chanoine F.-A. Laroche, MM. les abbés Alphonse Roy, A. Vézina, A. Auger, le chanoine

P.-N. Delorme, l'abbé Camille Rossell, l'abbé Donat Cournoye, chapelain au Convent du Précieux Sang, l'abbé D. Dupuis, Granby, l'abbé A. Bail, l'abbé DeGrandpré, chapelain au Convent St-Joseph Gérard Daigle, eccl., et autres.

La chorale des hommes, sous la direction de M. C.-F. Corbin, rendit la messe de Pèlerin Yon, A l'orgue, M. Ferrier Chartier.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte un fils, le docteur J.-A.-E. Ernest Daigle, C.D., six filles, Anna, Mme J.-E. Gaboury, (Eve), Rose-Emma, Germaine, Antoinette et Jeanne, ainsi qu'un frère, M. Michel Daigle.

Les porteurs étaient MM. L.-J. Bertrand, A.-J. Gaudreau, Arthur Cyr, L.-N. Gervais, Wilfrid St-Pierre et Adémar Bonin.

Le deuil était conduit par son fils, le docteur J.-A.-E. Daigle, son frère, M. Michel Daigle, son gendre, M. J.-E. Gaboury, ses petits-fils, Lucien Gaboury et Jean-Baptiste Borduas; ses neveux: MM. Michel Daigle, Armand Daigle, Henri Daigle, Joseph Arpaou, G. Daigle, et Antoine Delage.



Ne négligez pas cette toux persistante, opiniâtre

Prenez-vous une bouteille de sirop de Pin de Norvège du Dr Wood chez votre pharmacien ou fournisseur ordinaire. Il s'attaque à la racine même du mal. Quelques doses vous convaincront que c'est exactement le remède qu'il vous faut.

Il aide à stimuler les organes bronchiaux, affaiblis, apaise, l'irritation, met fin à l'inflammation, soulage et élimine les parties irritées, détache le mucus et le muco, et aide à la nature à déloger les accumulations morbides.

Après cela, la toux persistante, opiniâtre disparaît, plus de nuits sans sommeil, plus d'inflammation des conduits bronchiaux.



un demi-litre d'alcool à 40 degrés et le jus d'un demi-citron. Vous pouvez aussi laisser macérer dans cette lotion un ou deux menus citrons verts. Cette lotion est merveilleuse pour le démaquillage des peaux grasses, elle raffermi les muscles qui auraient tendance à s'affaiblir et tonifie les épidermes fragiles.

LAIT VIRGINAL — On n'emploie plus couramment aujourd'hui le lait virginal; c'est dommage, car il est excellent pour la peau. Lotionner le visage en important avec un citron bien imbibé de lait virginal, le soir, après votre démaquillage; inaugurer la toilette du matin par le même procédé; voilà qui raffermi les muscles, voilà qui déterge le teint, l'assouplit, le rafraîchit et resserre les pores. On peut faire soi-même un excellent lait virginal en nechant une très bonne eau de rose (125 gr.), de la teinture de benjoin (30 gr.), de la teinture de myrrhe (25 gouttes).

Mettez votre teinture de benjoin au fond d'un bol; versez goutte à goutte votre eau de rose dans le benjoin en tournant, de préférence avec une baguette de verre. Il faut tourner vite et fort et verser l'eau de rose avec une extrême lenteur. Lorsque les deux produits sont bien mélangés, ajoutez la teinture de myrrhe; filtrez dans un entonnoir en papier spécial. Le lait virginal a l'avantage d'être absolument inoffensif; il convient aussi bien à la femme de quarante ans qu'à la petite fille de quinze ans qui commence à se soulever de sa peau. Des compresses de lait virginal sont excellentes pour les yeux fatigués.

LE THE — Il est un autre excellent astringent et tonique; le thé très fort. On l'emploie de la même façon que le lait virginal; il a également ses vertus mais il convient surtout aux femmes qui niment avoir un teint légèrement doré.

CONTRE LES PORES dilatés — Lotionner le visage au lait cru, laissez sécher, puis rincez au thé ou à l'eau de rose.

Vous pouvez faire un merveilleux lait de beauté en mélangeant par parties égales du lait avec le jus de certains fruits: fraises, pêches, concombres, melon. Mieux vaut faire le mélange chaque fois que l'on doit s'en servir. On peut y ajouter quelques gouttes d'alcool camphré si l'on souhaite obtenir une action plus tonique.

CONTRE LES POINTS NOIRS ET L'ACNE — Voici une excellente for-



la tête préalablement mouillée; trempez la tête dans l'eau, bien laver avec cette main qui sera imprégnée d'œuf, puis rincer ensuite plusieurs fois à l'eau claire. Rien n'assouplit et ne lustre la chevelure mieux que le shampooing à l'œuf.

BRILLANTINE LEGÈRE — Vase-

line liquide et eau de rose mélangées par parties égales.

L'eau bouillie et sucrée est excellente pour faire tenir la mise en plis; on obtient encore un meilleur résultat en employant une infusion de mélisse sucrée.

POUR LES MAINS — 1 cuillerée à

bouche de glycérine; 1 cuillerée à

bouche d'eau de rose; 1 cuillerée à

bouche d'eau de Cologne; 1 cuillerée à

bouche de jus de citron.

Ce mélange blanchit et adoucit l'épiderme. Agiter avant de s'en servir. Il est également excellent pour la beauté des mains d'avoir dans la salle de bains un bocal plein de son dans lequel on trempe les mains au lieu de les essuyer. Bien frotter.

MASQUE DE BEAUTÉ — Un jaune d'œuf dans lequel on ajoute quelques gouttes de jus de citron et avec lequel on mélange goutte à



Vers la conquête des ESPACES...

Un ingénieur français **M. Hémel** construit le **PALACE-VOLANT** qui sera la grande sensation de la prochaine traversée aérienne de l'ATLANTIQUE

La **FRANCE** veut garder son **TITRE** de pionnière

PARIS, 11. — (De notre correspondant). — Le progrès va maintenant plus vite que le rêve. Il est en train de rattraper le temps qu'il s'était laissé prendre. Et bientôt l'on ne saura plus qu'imaginer pour être assuré de demeurer quelques années au moins dans le domaine de l'irréel.

Rêve et réalité

L'aérobos de Jules Verne a charmé nos imaginations d'enfants. Des aérobos nous emmènent d'un point à l'autre du globe. Et il ne faut pas désespérer de les voir, un jour prochain, s'élever du ciel de notre planète pour partir à la conquête d'autres mondes.

Quand Lindbergh a volé de New-York à Paris, on a dit: C'est peut-être la voie ouverte à un trafic commercial aérien entre les deux continents.

Nous sommes déjà à ce point. Le zeppelin Hindenburg a de quelque peu devancé l'avion dans une course pour laquelle celui-ci va être, à son tour, prêt à prendre le départ. La "Patrie" a fidèlement tenu ses lecteurs au courant de la gigantesque compétition ouverte au-dessus de l'Atlantique-Nord entre les grandes nations soudeuses de leur prestige aéronautique.

Avions vs zeppelin

L'Angleterre, la France, les Etats-Unis, l'Allemagne, l'Italie mettent au point des avions qui vont, dans quelques semaines ou dans quelques mois battre le zeppelin sur son propre parcours, chargés eux aussi de passagers, de fret et de courrier.

Ces avions sont des appareils de type courant, connus, éprouvés, qu'on se sera seulement efforcé d'adapter à un service d'une difficulté exceptionnelle. Ils réussiront, mais...

Il ne fait pas de doute qu'ils y réussiront. Mais il n'est pas contestable que l'effort qu'on leur demandera les amènera tout près de la limite de leurs moyens. Outre que leur capacité de transport sera visible, leur marge de sécurité sera minime; leur usage ne pourra guère être envisagé que par des passagers plus sensibles à l'émotion sportive qu'au confort.

Il faudra mieux que cela...

Il va de soi que de telles machines ne pourront qu'assurer la transition entre le temps où seuls les navires marins permettaient de relier les continents les uns aux autres et le temps où, la navigation aérienne ayant acquis une définitive consécration, des navires allés constitueront l'idéal moyen de transport transocéanique.

Les techniciens cherchent...

Cette vérité n'a pas échappé aux techniciens et d'audacieux ingénieurs n'ont pas hésité à franchir l'étape où nous devons inéluctablement aboutir, dans un avenir presque immédiat.

POUR aller de Paris à Londres, une heure et demie de vol suffit. Point n'est besoin d'offrir au passager un très grand confort. Le voyageur se contente d'un bon fauteuil où il peut s'installer mollement. Il n'a pas fini de lire une gazette du jour qu'il est arrivé à destination. Un petit avion rapide est très capable d'assurer un tel service — par petit avion, entendons-nous: ce petit avion peut avoir dix, vingt ou trente places...

Pour les voyageurs transocéaniques, la technique doit s'inspirer de données toutes différentes.

Le gain de temps et le confort

Le voyageur qui préférera l'avion au bateau appréciera avant tout le gain de temps, c'est incontestable. Mais il appréciera d'autant plus que son confort en souffrira moins. Pour des vols qui dureront des journées ou des nuits entières, il ne s'agit pas de lui demander de se contenter d'un fauteuil. Il faudra lui offrir des commodités comparables, à celles dont on dispose sur un transatlantique. Il doit y avoir entre l'avion Paris-Londres et l'avion Paris-New-York la même différence qu'entre un canot automobile et un paquebot.

nage, des hydravions géants. Sur de telles machines, qui devront être non seulement confortables et sûres, mais puissantes et rapides, le passager n'aura plus l'impression d'être un "fou volant". Il aura confiance. Son cœur délaissé sera au repos, car les appareils

Les navires ailés

L'HOMME, à qui son génie permet toutes les audaces techniques, a aussi celle de vouloir et d'oser. Sans cesse, il s'aventure au-delà de ce qu'il connaît. C'est le seul moyen de créer.

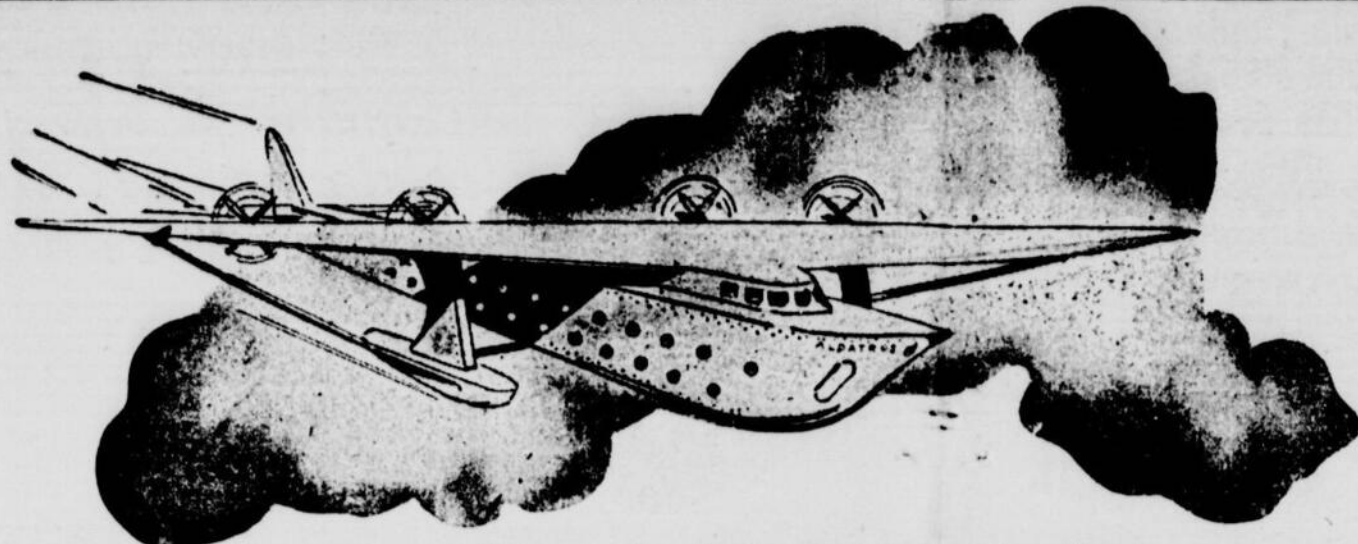
de la réalisation.

MAIS le projet avec lequel les Français prennent date et rang dans cette nouvelle et titanique compétition est tel que, lorsqu'il verra le jour, ils seront assurés de dépasser, et de loin, tous les concurrents présents. C'est celui d'un na-

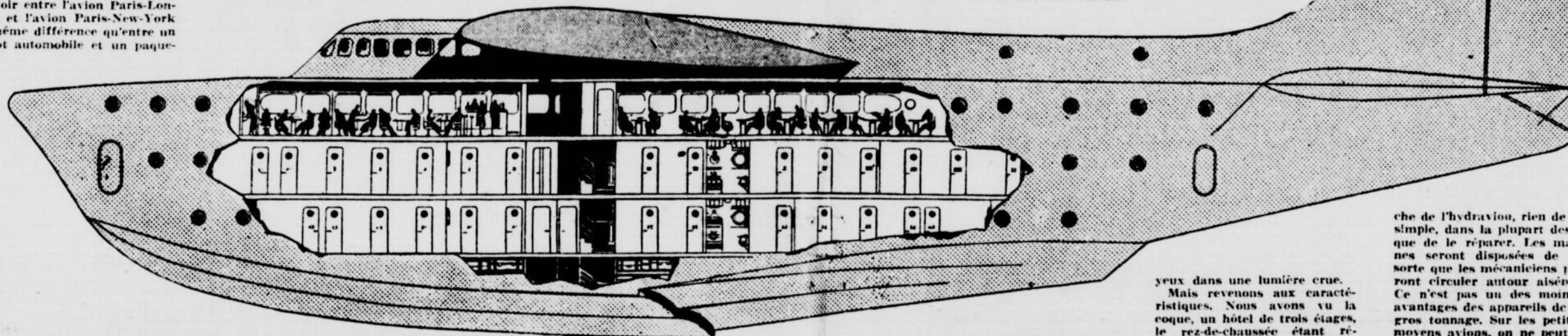
visse: Son hydro de 330 tonnes se déplacera à 225 milles à l'heure et disposera d'un rayon d'action de plus de 6.000 milles.

Paquebot ailé

VERITABLE navire volant, sa construction relève plutôt de la construction navale



Vue extérieure de l'Albatros, l'hy dravion géant de l'ingénieur Hémel.



Coupe de l'hydravion de l'ingénieur Hémel, montrant le confort dont jouiront les passagers de l'Albatros.

Plus lourds que l'air!

Un avion confortable ne s'imaginerait pas. Or, comme on ne peut envisager d'aménager à bord de cuisine, de dining-room, de bar pour un nombre restreint de passagers, il est rationnel de prévoir la possibilité d'emmener une importante cargaison. On en vient ainsi, tout naturellement, à l'avion très lourd.

Une première constatation

LES ingénieurs qui ont étudié la question, en regardant un peu plus loin que le bout de leur nez, sont arrivés à cette conclusion: les liaisons aériennes transocéaniques ne seront bien assurées que par des appareils de très gros ton-

de gros tonnage — c'est vrai dans l'air comme sur la mer — souffrent moins des remous. S'il peut prendre un cocktail, diner, dormir à bord, le voyageur éclairé lui paraîtra plus rapide encore. Quand l'avion transocéanique offrira toutes les possibilités, il deviendra séduisant. Il fera recette. Son exploitation commerciale deviendra possible.

Défi à l'espace!

TOUTE cette élémentaire psychologie ne pourra se vérifier que lorsque les monstrueuses machines auront été conçues, mises en chantier, confiées au ciel. Pour obtenir cette vérification, qui ne fait guère de doute, il faut donc de l'audace.

Chez les saxons

LES avions de très gros tonnage, les "navires ailés", entrent déjà dans le monde des choses concrètes. Les Américains construisent actuellement un mastodonte de 135 tonnes. Les Anglais, qui n'ont pas de plus cher désir que de rattraper leur aviation, et qui s'emploient à le faire avec autant de persévérance que de bonheur, se disposent à mettre en chantier un monstre de 150 tonnes.

Aviateur et marin

Ce projet est l'œuvre d'un architecte naval, M. Georges Hémel.

Colomb navigua sur l'onde amère. Ici, le marin consommé, pilote confirmé, il a acquis au cours d'une carrière double, aéronautique et maritime, des connaissances conjuguées qui devaient l'animer à la conception de son navire volant.

Hier et aujourd'hui

VOUS imaginez l'importance de ces "poids lourds" en vous rappelant que le "Lieutenant de Vaisseau-Paris", qui fut la fierté de l'aviation française, ne fait que 39 tonnes.

Un projet français

MAIS une question vient aux lèvres: — Et les Français que font-ils?

Le problème est travaillé, en France aussi, avec passion. Peut-être on y est moins près

que de la construction aéronautique. Intégralement métallique, ses organes essentiels sont prévus en acier spécial à haute résistance et ses aménagements intérieurs s'inspireront des derniers enseignements de la technique à laquelle ont eu recours les constructeurs de "Normandie" et de "Queen Mary". L'amphibie géant sera construit sur un chantier de la marine, comme ses frères les paquebots, à qui les ailes n'ont point poussé.

Il se comportera sur l'eau comme un authentique navire, ce qui dispensera d'établir pour lui des bases d'un aménagement le plus souvent difficile et onéreux. Il utilisera les grues sur rade, les docks flottants pour les visites et les réparations.

Cent passagers bien installés

LA coque du navire, en forme de torpilleur, sera longue de 210 pieds, large de 21 et haute de 36. Cent passagers pourront y prendre place. Ils y trouveront un confort semblable à celui qu'offrent les paque-

bots et qui constituera, sur une machine volante, une nouveauté vraiment sensationnelle. Songez qu'au-dessus de la cale, où seront placés marchandises et bagages, trois ponts se superposent, assez vastes pour qu'on y puisse à moitié se promener: vingt à un lit, quarante à deux lits. Chaque cabine sera assez vaste pour contenir une table, un fauteuil et un lavabo. Ce n'est pas tout: il y aura une salle à manger de 102 couverts, un salon de bridge, un fumoir, et l'on pourra danser pendant que l'immense oiseau promènera ses ailes fantastiques sur un globe devenu tout à coup une boule infinie dont on fera le tour en se jouant.

Plus que du confort

DE larges baies éclaireront les pièces de cet hôtel volant. Les voyageurs pourront jouir de ce spectacle magique, et à mesure que ses habitants s'élèvent. Le symbole de leur ascension leur sautera aux

et promet un fonctionnement satisfaisant.

LA disposition organique des groupes moteurs a fait l'objet d'un brevet. Elle permet de décomposer chaque groupe principal en plusieurs éléments secondaires pouvant être utilisés séparément ou simultanément. D'après les calculs, 50 p.c. de la puissance totale suffira à maintenir la vitesse de croisière. L'ingéniosité de la disposition prend de ce fait toute sa valeur.

La surpuissance fractionnée des groupes moteurs confère au bâtiment une sécurité absolue.

Quelques hypothèses...

SI un moteur s'arrête, ce qui n'influe guère sur la mar-

Admettez pourtant qu'en dépit de toutes ces précautions, trop de moteurs s'arrêtent pour que la machine puisse poursuivre son vol. Rien de plus simple. L'avion se pose sur l'eau et, reniant sa grande aile, devenue inutile, il redevient bateau et vogue, mû par les moteurs demeurés sains. Un appareil de ce tonnage est plus apte à se bien comporter dans les creux de mer que ne le sont les hydrôs courants et que ne le fut même le Lieutenant de Vaisseau-Paris, qu'une vague retourna, sans respect pour sa gloire toute neuve.

Vertus pacifiques

Vertus guerrières...

LA machine que nous venons de trop succinctement décrire — on n'aurait à se perdre dans les mille détails de la physiologie du monstre — paraît, à priori, parée des plus belles vertus pacifiques. Quel échelon l'humanité aura franchi quand on se promènera d'un continent à l'autre dans ces palaces aériens! Comme les liaisons à grande distance apparaîtront simples, les contacts entre les peuples les plus éloignés faciles.

Mais cette élévation des peuples à la force du génie n'est pas, hélas! une garantie de paix. Le puissant hydro destiné à faire la vie plus belle peut être appelé à servir la mort. On n'a pas le droit de ne pas envisager son adaptation à des fins militaires. La encore, ses qualités seraient hors de pair. Voici des chiffres impressionnants. Chargé de 120 tonnes de combustible et de 55 tonnes de fret (explosifs en l'occurrence), il disposera d'un rayon d'action de 6.000 milles et aurait un plafond de 36.000 pieds. Sa vitesse pourrait osciller entre 250 et 300 milles à l'heure, suivant la charge et la puissance employées. Une prodigieuse machine de guerre!

Sauter une étape

SANS doute, ne manquera-t-on pas d'être surpris par l'absence du projet de M. Hémel, par les dimensions inattendues de sa machine. Pour hardi qu'il soit, ce projet ne constitue pas une anticipation extravagante. La Marine française dispose déjà d'unités d'une vingtaine de tonnes. Elle compte mettre prochainement en service des unités d'un tonnage double. Les flottes étrangères en sont à peu près au même point, les Américains avec les Sikorski S-42, les Anglais avec les Short hexamoteurs.

PLUSIEURS études en cours, en France et ailleurs, portent sur des mastodontes de 80 à 150 tonnes. En voulant réaliser dès maintenant le très gros navire volant qui s'imposera dans l'avenir, M. Hémel ne fait donc que sauter une étape.

La compétition qui s'ouvre sur la ligne transocéanique nord s'annonce ardente. En raison du matériel qui sera d'abord utilisé, chaque traversée gardera longtemps encore le caractère d'une performance. C'est une ruineuse croisade entreprise par les grands pays à la conquête définitive de l'air.

Le service transocéanique aérien ne sera une réalité commerciale que lorsqu'il sera assuré par des vastes paquebots allés, sûrs et puissants qui franchiront les 4.000 milles de mer sans qu'à aucun moment leur sécurité soit menacée.

ALORS que s'ouvre la lutte pour la suprématie sur l'Atlantique Nord, il n'est donc pas prématuré de prévoir la naissance prochaine d'une flotte de lourds vaisseaux allés. Et il nous est agréable de constater que la France a les moyens de prendre une place plus qu'honorable dans ce nouveau stade de la conquête de l'air.

Empreintes



JAMES RERA, 19 ans, photographié peu après son arrestation par la police de Bedford Hills, New-York. Grâce aux empreintes laissées, on aurait découvert qu'il était responsable du vol à main armée de la banque de Katonah, New-York qui amena la chute de l'ennemi public Merle Vandenburg.

Sur le gril



BEATRICE GOTTLIE, qui réussit jadis à valner le Duc de Windsor, sur le terrain de golf, est photographiée entre deux séances de tir à la carabine à New-York: chargé de sa cause d'assaut contre le restaurateur et ex-pugiliste Carey Phelan.

Embêtant



La première arrestation à la suite du meurtre de Norman REDWOOD, chef unioniste, a provoqué la comparaison, comme témoin matériel, de Moe Saraga, ci-dessus, ancien marchand d'armes à feu de la métropole américaine. Saraga est actuellement détenu à Hackensack, New Jersey et l'on dit qu'il fut le dernier propriétaire de l'arme meurtrière.

Une vraie Carmen



Edith Mason, célèbre chanteuse d'opéra de réputation mondiale, en train d'apprêter sa monture sur une ferme du Nevada, près de Reno. Son voyage à Reno, ville célèbre par sa cour de divorce, suscite des commentaires. Elle est l'épouse de Giorgio Polacco, chef d'orchestre au service d'une troupe d'opéra.

Un dur coup porté aux Madrilènes



Le cargo loyaliste espagnol "Mar Cantabrio" chargé de matériel de guerre qui a été coulé au large du golfe de Gascogne par le croiseur "Canarias" des insurgés.

En route vers Hollywood



Gracie Fields, l'une des plus populaires vedettes anglaises de la scène et de l'écran, photographiée à son arrivée à New-York sur le "Queen Mary". Elle se rendra incessamment à Hollywood pour tourner un film, dont on annoncera le titre prochainement. Ses films en Angleterre ont obtenu le véritable succès.

LA TEMPÉRATURE

PLUS CHAUD, NEIGE

Valée de l'Outaouais et du Haut St-Laurent: partiellement nuageux et un peu plus chaud, neige ce soir et demain.
Valée du Bas St-Laurent: beau et froid. Demain: partiellement nuageux et modérément froid, neige.

DECES

BEAUDOIN—A Montréal, le 8 mars 1937, à l'âge de 51 ans, est décédé Louis Beaudoin, époux de feu Angèle Roger.

BENARD—A Sainte-Anne des Plaines, le 9 mars, est décédé à l'âge de 72 ans, Francis Bénard, époux de première épouse d'Odile Racicot et en secondes noces de Clara Bazinet. Les funérailles auront lieu vendredi.

BLANCHETTE—A Montréal, le 9 mars 1937, à l'âge de 58 ans, 1 mois, et 21 jours, est décédé Henri Blanchette. Les funérailles auront lieu le 12 courant, à l'église Notre-Dame du St-Sacrement.

BOURDEAU—A Montréal, le 8 mars 1937, à l'âge de 29 ans, est décédé Annette Pelletier, épouse de Gérard Bourdeau.

BRAZEAU—A Montréal, le 9 mars 1937, à l'âge de 79 ans, est décédé M. J.-G. Adolphe Brazeau, époux d'Hélène Fournier, ingénieur au Canadien Pacifique.

CARON—A Montréal, le 9 mars 1937, est décédé Mme Léon Caron, née Fabiola Rochon, au No 269 Parc Cartier.

CASTONGUAY—A Vaudreuil, Pte Cavagna, le 9 mars 1937, à l'âge de 83 ans, 3 mois, est décédé Ludger Castonguay, époux de Hectorine Valois. Les funérailles auront lieu vendredi.

CHAPUT—A Varennes, le 10 mars 1937, à l'âge de 81 ans, 3 mois, et 6 jours, est décédé Adolphe-Onésime Chaput. Les funérailles auront lieu vendredi le 12 courant.

DECELLES—A Montréal, le 10 mars 1937, à l'âge de 24 ans, est décédé Mme Albert Decelles. Les funérailles auront lieu samedi, le 13 mars 1937. Le convoi funéraire partira de la demeure de la défunte, No 4141, rue Northcliffe, Notre-Dame-de-Grâce, pour se rendre à l'église de Notre-Dame-de-Grâce, où le service sera célébré à 9 heures a.m., et de là au cimetière de la Côte des Neiges.

DESJARDINS—A Montréal, le 9 mars 1937, à l'âge de 21 ans, est décédé Joseph Desjardins. Les funérailles auront lieu vendredi, le 12 courant, à l'église St-Zotique.

GAUTHIER—A Montréal, le 9 mars 1937, est décédé Mme Yve Harmon-Gauthier, née Mathilde Lamarque, 3234, 11ème Ave. Rosemont. Les funérailles auront lieu vendredi à l'église Ste-Philomène.

LA BADIO—A Montréal, le 8 mars 1937, à l'âge de 45 ans, est décédé Louis Badio, épouse d'Odilon La Badio, employé civil.

LAROSE—A Montréal, le 10 mars 1937, à l'âge de 20 ans, 3 mois, est décédé Mme Philadelphe Larose, née Corélla Lacroix. Les funérailles auront lieu samedi, le 13 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure, 2341, rue Queen, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église Sainte-Cunégonde où le service sera célébré à neuf heures et de là au cimetière de l'Est.

LAROSE—A Montréal, le 10 mars 1937, à l'âge de 24 ans, est décédé André Larose, fils d'Armand Larose et de Charlotte Noël.

MARLEAU—A St-Télesphore, à l'âge de 58 ans, est décédé J.-L. Marleau, fils de feu Louis Marleau. Les funérailles auront lieu vendredi, le 12.

DECES

McPEAK—A Montréal, le 8 mars 1937, à l'âge de 27 ans, est décédé Marguerite Hazel McPeak, fille de Willie McPeak et de Reina Côté.

MONT-MINEY—A Montréal, le 9 mars, est décédé M. Médine Mont-Miney, époux de Delphine Morin.

MORENZ—A l'hôpital St-Luc, lundi le 8 mars 1937, est décédé Howard (Howie) William Morenz, époux bien-aimé de Mary McKay, dans sa 35e année.

MORIN—A Québec, le 8 mars 1937, à l'âge de 22 ans, est décédée Lorette Morin, fille de Arthur Morin et de Palmela Meloche. Les funérailles auront lieu jeudi le 11 courant.

ROBIDOUX—A St-Constant, le 10 mars 1937, à l'âge de 55 ans et 4 mois, est décédée Mme Jos. Robidoux, née Maria Lanctôt. Les funérailles auront lieu samedi le 12 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, à 9 heures pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré à 9 h 30 et de là au cimetière du même lieu, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 11-2

RIVARD—A l'hôpital Notre-Dame, le 8 mars 1937, à l'âge de 57 ans, est décédée Mme Philippe Rivard, née Aurèle Boisvert.

ROY—A Montréal, le 9 mars 1937, à l'âge de 34 ans, 5 mois, est décédée Mme David Roy, née Elmira Lamontagne. Les funérailles auront lieu samedi à l'église St-Jacques.

SENEZ—A Montréal, le 9 mars 1937, à l'âge de 59 ans, est décédé Louis Senez, époux de Marie-Jeanne Laperle.

VACHON—A Montréal, le 8 mars 1937, est décédé M. Napoléon Vachon, employé au département des peintures aux usines Angus, autrefois de Québec, époux de Delphine Boudreau.

Paul van Zeeland contre Degrelle

BRUXELLES, 11. — Le premier ministre Paul Van Zeeland, chef du parti catholique et d'un ministère de coalition, bien qu'il ne soit pas député, a annoncé hier soir, qu'il se

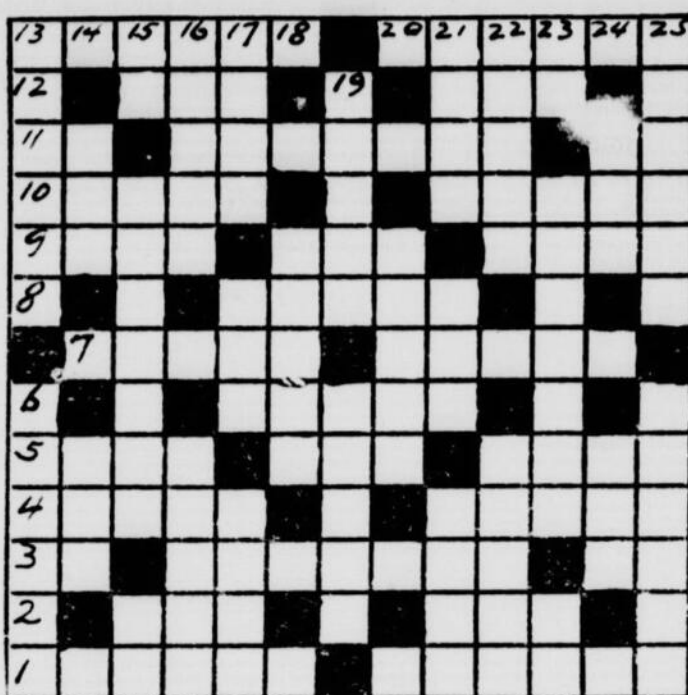


Le premier ministre VAN ZEE- LAND et Léon DEGRELLE.

présenterait à l'élection complémentaire de Bruxelles contre Léon Degrelle, chef du parti rexiste. La Belgique. Van Zeeland jouit d'un grand prestige personnel et on croit qu'il fait face à Degrelle afin de clarifier la situation politique.

Le salut est un édifice qui ne s'élève que sur les ruines de l'orgueil. — LAMENNAY.

Les mots croisés de la "Patrie"



HORIZONTALEMENT

- Correspondre par lettre.—Division d'un psaume.
- Saison.—Petite quantité.
- Conjonction.— Qui désigne un nombre.—Condition.
- Avoir peur.—Onguent à base de cire et d'huile.
- Plaques.—Nuage.—Qui a des enfants.
- Crochu.
- Fête mondaine.—Personne de très petite taille.
- Pigeon sauvage d'un gris ardoisé.
- Câble auquel est attachée la bouée d'une ancre.— Les miens.—Abattu à ras de terre.
- Corde au cou des bêtes attachées à l'écurie.—Action de cacher une chose volée par un autre.
- Cela.—Fonctionner.—Connu.
- Posa.—Instrument pour enfoncer les pavés.
- Atteindre en mérite.—Déchirure.

VERTICALEMENT

- Espace fermé par une clôture.—Consent, acquiesce.
- Expression des traits.—Rongeur.
- Avant-midi.—De la ville.—Infinitif, 1ère conj.
- Sorte de citron qui a beaucoup de jus.—Fortement conçu et exprimé.
- Instrument pour serrer un objet.—Point où l'on vise.—Jeter en l'air les pieds de derrière.

- Gant qui ne couvre que l'avant-bras.
- Abord.—Jouer au plus fin.
- Sentier.
- Précieux.—Figure héraldique en forme de T.—Grand-oville du grand mât.
- Enduire de cire.—Enlever la peau.
- Île de l'Atlantique.—Aller en canot.—Usage.
- Les siens.—Plate-forme flottante pour travailler à la carène d'un navire.
- Écriture liée et penchée.— Terme de compassion pour désigner un petit garçon.

Le fils de Hepburn promet d'être bon joueur de football

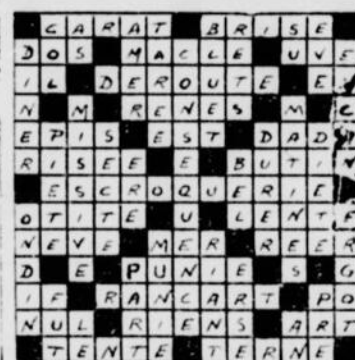
TORONTO, 11. (P.C.) — Le premier ministre de l'Ontario a appris avec surprise qu'il avait la cheville du pied fracturée. L'accident survint lorsque son jeune fils, âgé de cinq ans, se jeta sur lui tout comme un joueur de rugby. M. Hepburn tomba et se frappa le pied sur une table, mais ne porta pas immédiatement attention à la douleur qu'il ressentait. Un médecin diagnostiqua qu'un petit os était brisé.

Excursion à Québec

M. O.-A. Trudeau, agent du service des voyageurs du Canadien National pour la région de Montréal, annonce une excursion à Québec, en fin de semaine, par les trains en commun. Les excursionnistes partiront quitter Montréal vendredi soir à 11 h. 30 et le point d'arrivée lundi soir.

Montréal recevra la visite d'excursionnistes de Brockville, Prescott, Cornwall, région des Laurentides, Rawdon, des gares sur la ligne Montréal-Ottawa jusqu'à Vars, Ont., région de Hawkesbury, Cantons de l'Est, ainsi que de Joliette, Shawbridge et La Malbaie.

Solutions d'hier



La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigue
Nervosité

Douleur de dos, de reins
Irégularité
Périodes douloureuses
Troubles internes
essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN
PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
pour les Femmes
Pâles et Faibles

Ge Chimique FRANCO Américaine Ltée.
1570, rue St-Denis, Montréal



Roman-Feuilleton de la "Patrie"

MÉRIDIEN 36

par Edouard AUJAY

● Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

85 (Suite)

Et devant le regard plein d'angoisse de Jacqueline, le commandant s'empêcha d'ajouter:

— Mais, là encore, rassurez-vous! Il n'y a absolument rien qui doive vous inquiéter. Aussi bien, nous ne tarderons pas à avoir des nouvelles.

La nuit venait lentement. Le sec de ravitaillement du commandant Valadon avait été sérieusement mis à mal, et par contre-coup, les naufragés des sables, qui étaient restés si longtemps immobiles, ne demandaient qu'à marcher.

Valadon consentit à établir le campement de nuit sur le bord du littoral à l'abri d'une petite cri-

que, tous prirent d'abord un bain dont ils se sentaient le plus grand besoin.

Le commandant n'attendit pas le secours avant le jour, et il pensait que d'une part, l'observateur n'avait pas dû manquer de signaler que les récifs se tenaient près de la mer, et que, d'autre part, tenant compte des difficultés d'atterrissage en cet endroit du désert, ce secours viendrait plutôt par hydra-vion, dont il y a une base importante à Beyrouth.

Fernand Esquirol avait retrouvé tout son bagout. Le commandant, riant lorsqu'on lui racontait ses extravagances de langage pendant son délire. Le capitaine La-

bord se faisait conter par Valadon les péripéties de son séjour dans le "krak" du désert syrien pour la délivrance de Pierre de Marsolier.

Seule, Jacqueline Houdart ne partageait pas l'enthousiasme général. Les quelques paroles échappées au commandant l'avaient profondément bouleversée. Elle avait voulu savoir qui était cette femme grâce à qui Pierre avait pu échapper aux intrigues du service secret anglais. Il avait bien fallu qu'on lui donnât des détails. Et de savoir son fiancé en compagnie de lady Vivian inquiétait la jeune fille.

Il était plus de minuit lorsque Valadon, qui avait voulu veiller le premier sur le sommeil de ses compagnons, remarqua, entendit, porté par les eaux qui étaient calmes, le bruit d'un moteur à deux temps, comme en sont munies les petites embarcations en mer.

Cela venait du sud. Le commandant fouilla de son regard perçant les profondeurs de la nuit marine, et il crut apercevoir la proue d'une vedette, mais aussi, à quelques brasses devant, une voile qui pendait, flasque, au mât.

Bientôt, il reconnut un bouter et il entendit alors le bruit d'un deux-

lème moteur et ce qu'il vit ne le laissa pas de l'intéresser. Le bouter, en effet, virant sur tribord, tentait de redescendre vers le sud. Mais aussitôt la vedette s'était mise en travers et lui avait barré le passage.

La nuit était si claire et les deux embarcations si rapprochées de la côte, que Valadon, pouvait en suivre les évolutions.

"En voilà, pensa-t-il, qui sont en difficultés avec la police égyptienne. Je parie pour la police!"

En effet, la vedette gagnait rapidement sur le bouter et l'instant n'était pas éloigné où les passagers de l'un auraient à se rendre aux sommations de l'autre.

Et puis, dans le même temps, un troisième bruit de moteur se fit entendre, mais celui-là venant du nord. Et le commandant ne tarda pas à apercevoir la silhouette basse d'une autre vedette arrivant à toute vitesse de la direction de Suez.

Aucun de ceux qui étaient sur la mer ne pouvait se douter de la présence, au bord du littoral du Hadjaz, de l'observateur sagace qu'était Valadon. Or, celui-ci ne perdait aucune des phases de la lutte qui s'ébauchait et que le bouter allait perdre!

Sans doute les deux équipages

venant du sud avaient-ils aperçu l'arrivée de ce renfort imprévu, car tandis que la vedette poursuivante laissait tomber sa vitesse, — sûre désormais que le bouter n'échapperait pas à la double étreinte, — sur le bouter, une manœuvre audacieuse s'ébauchait.

Un homme s'était jeté à l'eau, et tout en nageant amenait le bouter à bord avec le bouter, et trois personnes montèrent dans la frêle embarcation.

Le capitaine Laborde se réveilla à ce moment.

— Mon cher, lui dit Valadon, je crois que nous allons assister, inconnu, à une jolie petite affaire de contrebande.

Tout en prononçant ces mots, le commandant, poussé par une subtile intuition, cherchait à revoir les silhouettes aperçues au moment qu'elles embarquaient dans le bouter.

— Diable m'emporte! Je ne me trompais pas!

— Quoi, mon commandant? demanda Laborde.

(A suivre)

A TRAVERS LE MONDE

ANGLETERRE

LONDRES, 11. — On continue à enquêter pour certifier s'il est possible d'obtenir des recrues pour l'armée anglaise des Dominions et des colonies. Le nombre des recrues continue à diminuer depuis 1934.

POLITIQUE CONDAMNÉE

Sir Archibald Sinclair, leader libéral à la Chambre des Communes, a déclaré à une réunion publique que la politique protectionniste du gouvernement anglais troublait la situation internationale. Il a préconisé la politique de l'hon. C.A. Dunning, ministre des finances du Canada.

ALLEMAGNE

BERLIN, 11. — La police a confisqué les derniers exemplaires de presque tous les principaux journaux européens, y compris le "Times", de Londres et "Le Temps" de Paris. Les exemplaires confisqués sont ceux des 6, 7, et 8 du courant. On n'a donné aucune explication.

JAPON

MARA, 11. — La police a été mobilisée pour commencer des recherches nationales afin de retrouver une miniature représentant une image d'Amida, vieille de 1,500 ans, volée dans le célèbre temple de Todaiji. Elle était en argent pur ornée de pierres précieuses et surmontait un bouddha considéré comme le plus vieux et le plus précieux du Japon.

ETATS-UNIS

WASHINGTON, 11. — Le président Roosevelt a avoué, aux journalistes que le traité du Saint-Laurent avait été discuté lors de l'entretien qu'il a eu la semaine dernière avec le premier ministre du Canada, l'hon. Mackenzie King. Il a ajouté que plusieurs aspects du projet avaient été étudiés, dont la mise en valeur des beautés naturelles et de l'énergie hydraulique de la cataracte du Niagara. Il a ajouté qu'il ne s'était agi que de pourparlers préliminaires et qu'aucune décision n'avait été prise.

PHILANTHROPE FETÉE

NEW-YORK, 11. — Lillian D. Wald, une philanthrope bien connue dans le "East Side" de la ville a célébré son 70^e anniversaire de naissance. A cette occasion le président Roosevelt et le gouverneur Lehman lui ont envoyé des messages de félicitations et les pauvres l'ont fêtée.

BALLE DANS LA TEMPE

Mme Ruth Manierre Delafield, 38 ans, bien connue dans la société new-yorkaise, a été trouvée gisant, une balle dans la tempe droite, dans l'appartement de sa mère, avenue du Parc. Son état est critique à l'hôpital. On a trouvé un revolver dans sa main crispée.

Feu Mme C. LAMBERT

NEW-BEDFORD, 11. — Mme Cella Lambert, 83 ans, veuve de M. François Lambert, est morte. Elle était née à Saint-Hyacinthe, dans la province de

Québec. Elle laisse deux filles, un fils, huit petits-enfants et dix arrière-petits-enfants.

MORT SUBITE

Mme Marie-Louise Desjardins, 60 ans, née à Saint-Jean d'Iberville, dans la province de Québec, est morte subitement. Lui survivent son mari, M. Napoléon Desjardins, deux fils, quatre filles et trois frères. Mme Henri Choquette, d'Iberville, est sa fille et M. Auguste Duchesneau, de Montréal, son frère.

PARDON ACCORDE

SACRAMENTO, 11. — L'Assemblée législative de Californie, par un vote de 45 à 28 a adopté une résolution à l'effet de pardonner Thomas J. Mooney, condamné au pénitencier après les émeutes de 1916 à San-Francisco. Le Sénat devra approuver la résolution. Celle-ci a été adoptée à l'Assemblée bien que le procureur général ait fait remarquer aux représentants que selon toute probabilité l'Assemblée législa-

tive de Californie n'avait pas le pouvoir de pardonner à Mooney.

UN PEU PARTOUT

HELSINGFORS, Finlande, 11. — Le président Kosti Kailla, de Finlande, a nommé le professeur A. J. Cajander, chef du parti progressiste, pour former un nouveau Cabinet.

RUMEURS FAUSSES

BUDAPEST, Hongrie, 11. — Le premier ministre Koloman Daranyi a déclaré au Parlement que les rumeurs d'un complot par les radicaux de droite afin de lancer un putsch en Hongrie, sont fausses.

DUBLIN, 11. — A la demande du président Eamon de Valera, le Dail Eireann a autorisé la présentation du projet de loi accordant

à l'Etat libre d'Irlande une nouvelle constitution. De Valera a parlé en irlandais. P. J. Little, secrétaire parlementaire de De Valera, a dit que le projet ne sera pas adopté comme une loi ordinaire, mais comme une recommandation adressée au peuple irlandais. Celui-ci devra se prononcer, vraisemblablement par referendum. Le plébiscite aurait lieu en même temps que l'élection générale qui doit prendre place à la fin de l'été ou au début de l'automne de cette année.

GENEVE, 11. — Dans les conditions économiques actuelles, ceux qui veulent émigrer feraient mieux de rester chez eux. C'est ce qu'a dit, à la conférence sur les matières brutes, le délégué du Canada, M. Alfred Rives. Celui-ci a classé la réduction de l'émigration parmi les effets plutôt que parmi les causes, en relation avec les problèmes économiques. Il n'y a aucun pays qui soit en position d'absorber du sang nouveau, a-t-il dit encore, quand il a lui-même à résoudre un vital problème de chômage.

Mendoza Langlois, président du Comité du Bureau d'immobilier; C. J. A. Cook, président du Comité des constructeurs; J. H. Dupuis, président du comité de la Ligue des propriétaires; Victor Doré, président des écoles catholiques de Montréal; Norman Holland, homme d'affaires; A. R. B. Hearn, de l'Imperial Bank; Jacques Larue, président de la Chambre de Commerce Junior; etc.

"REPLACER PAR UN AUTRE LE PONT DE CHARLEMAGNE, RELIQUE D'UN AUTRE ÂGE."

A cause de sa longue existence et de son état excessivement dangereux, le pont de Charlemagne devrait être fermé à la circulation et devrait être remplacé par un nouveau pont qui relierait le Bout de l'Île de Montréal au comté de L'Assomption, une amélioration qui serait utile au développement du tourisme, avantageuse pour les cultivateurs et profitable pour les chômeurs.

Telle fut l'une des déclarations que faisait M. le maire Napoléon Courtemanche de la Ville de Montréal Est au cours d'une assemblée

Montréal est en tête pour l'amélioration des maisons privées

Les propriétaires qui étaient présents hier soir, au diner offert, à l'hôtel Windsor, par la Chambre de Commerce de Montréal et le Board of Trade, pour faire connaître et populariser le plan fédéral d'améliorations aux habitations ont dû être des plus satisfaits des déclarations et suggestions qui ont été faites.

Remplaçant le maire et parlant en son nom, M. Léo-J. McKenna a déclaré que la Ville n'augmentera pas l'évaluation des propriétés qui auront été améliorées et vertu de ce plan; qu'au contraire, elle apporterait son entière coopération à son exécution. Quelques minutes plus tard, M. Arthur B. Purvis, président de la Commission nationale de Placement et aussi président du Comité fédéral chargé de l'exécution du Plan d'améliorations aux habitations, commentant les paroles de l'échevin de Mont-Royal, demandait aux villes de ne pas augmenter l'évaluation des propriétés améliorées non seulement en vertu de ce plan, mais aussi améliorées sans emprunt par les propriétaires.

L'EXEMPLE AMÉRICAIN

M. Wilfrid Gagnon, vice-président du Comité montréalais, et qui agissait comme président en l'absence de M. Alfred-H. Paradis, président du comité de Montréal, a prié MM. Purvis et Gravel d'expliquer aux hommes d'affaires réunis ce système fédéral d'améliorations aux habitations.

M. C. E. Gravel, président du comité de la province de Québec pour cette organisation fédérale, parla le premier. La Commission s'est d'abord inspirée d'une loi semblable aux Etats-Unis, passée en juin 1934, afin de hâter la reprise de la construction et de généraliser la salubrité des logis en facilitant le crédit aux propriétaires. Cette loi dépassa les espérances de nos voisins du sud.

L'OUVRIER

Si l'entrepreneur et l'industriel y trouvent leur compte, l'ouvrier est celui qui profite le plus de ce plan: pour un dollar dépensé, trois dollars sont mis en circulation. L'ouvrier se verra loger dans des maisons plus salubres et en même temps augmentera son revenu de l'année.

Le travail de diffusion de ce plan se poursuit avec succès dans la province de Québec où 25 comités sont organisés. Toutes les succursales des banques urbaines et rurales

sont autorisées à faire des prêts sans hypothèque préalable pour améliorations pourvu que le propriétaire puisse donner des garanties raisonnables.

M. Purvis, expliquant en anglais le plan d'améliorations, dit que son succès dépendait de trois choses principales: 1) l'initiative des entrepreneurs à vendre des plans d'améliorations aux propriétaires; 2) la coopération des banques en prêtant librement aux propriétaires; 3) la bonne volonté des citoyens de profiter de ce plan pour effectuer les réparations nécessaires et encore pour moderniser leurs logements.

MONTREAL EN TETE

M. Purvis insiste aussi sur la coopération des villes et des municipalités et se dit très satisfait des déclarations faites par le représentant de la ville de Montréal.

Bien que les financiers de Toronto ne considèrent pas toujours les chiffres favorables à Montréal, ils devront cette fois-ci se rendre à l'évidence et constater que Montréal est en tête de toutes les villes qui ont emprunté en vertu de ce plan cette année jusqu'au 13 février, avec \$171,000 de prêts sur \$1,675,000 prêts dans tout le Dominion. En un an, nous comptons que \$75,000,000 auront été prêtés aux propriétaires en vertu de ce plan; ce qui signifie pour 60,000 ouvriers un revenu annuel assuré. Il n'y a pas de doute que ce plan remédiera considérablement au chômage et que Montréal en profitera plus que toute autre ville.

M. Purvis et M. Gravel furent ensuite respectivement remerciés par MM. J. W. Nicholl et René Morin.

A LA TABLE D'HONNEUR

On remarquait une cinquantaine d'invités à la table d'honneur dont MM. J. C. Kemp, vice-président du comité national du P.A.H.; S. J. Hungerford, président du Canadien National; P. de L. Taché, de la Banque Canadienne Nationale; E. de B. Panet, président de la Commission du chômage; E. F. McNicholl, de la Banque de Toronto;

La semaine de 40 h.

QUEBEC, 11. (Par Joseph LaVerigne). — M. F. A. Pouliot, député unioniste de Missisquoi, annonce que dans quelques jours la Cie Collins & Aikman, de Farnham, va établir la semaine de 40 heures pour tous ses employés, hommes ou femmes, sans aucune réduction de salaire.

C'est la première industrie textile à adopter une pareille initiative qui sera appuyée par ses nombreux employés.

des Chevaliers de Colomb la salle des Chevaliers, 54 avenue Broadway, hier soir, M. Ernest Brossard, Conseil Lafontaine, présenta un film intitulé: "Le mystère électrique".

100 MUNICIPALITES

Cette suggestion fut aussi l'objet d'une résolution proposée par le maire Eugène Fortin de la Pointe-aux-Trembles et de l'échevin Adolphe Rivet de Montréal Est et demandant au gouvernement provincial d'entreprendre la construction d'un nouveau pont qui constituerait une amélioration sensible et pourrait tomber sous l'empire du chômage pour donner du travail aux chômeurs.

Le maire Courtemanche fit une revue du travail qu'il avait fait dans ce sens depuis un an et demi. Il avait communiqué avec plus de 100 municipalités et associations et toutes s'étaient prononcées en faveur de la construction d'un nouveau pont.

Condamnation du ravisseur

BIRMINGHAM, Ang., 11. (P.C.) Frederic Nodder, camionneur de 47 ans, a été condamné à 7 ans de travaux forcés pour l'enlèvement de Mona Tinsley, écolière de 10 ans.

VENTE Sensationnelle de mars UNDERWOOD

Remington
Royal
Réguliers
et
Portatifs
Calculateurs
Machines à
additionner



N. Martineau & Fils

1019, RUE BLEURY
ouvert le samedi après-midi
MARQUETTE 2545 — Montréal.
Pour plus amples informations
écrivez ou appelez ce coupon.
NOM
ADRESSE

CHEZ EATON



HOUSSES
POUR
AUTOMOBILES

Prix très spéciaux!

Texture Dobby (coton), très en demande, usage remarquable, attrayante. Housses faites pour Ford, Chevrolet, Dodge, Pontiac, Plymouth et Oldsmobile. Veuillez allouer 3 ou 4 jours pour livraison. Commandes téléphoniques exécutées — Plateau 9211 — spécifiez marque et année de l'auto. En vente vendredi et samedi.

Série complète pour modèles jusqu'à 1934 7.95
pour modèles 1935, 36, 37 8.75
Sièges et dossiers — pour modèles jusqu'à 1934 5.59
pour modèles 1935, 36, 37 6.39
Dossier et siège pour coupé, jusqu'à 1934 4.59
pour modèles 1935, 36, 37 4.95

Accessoires d'automobile, au quatrième

T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

AU CANADA

par monts et par vaux

QUÉBEC

QUÉBEC, 11. — De nouveaux taux de fret pour le beurre et le fromage durant les mois d'hiver ont été fixés, suivant ce qu'a annoncé la Chambre de Commerce de Québec. Le nouveau tarif sera de 30 cents par 100 livres.

SENTENCE DE 2 ANS

Cléophas Roberge a été condamné à deux ans de prison pour assaut sur un officier de police. Il a frappé le constable Girard avec une lampe électrique.

ABUS D'ECHEVINS

TROIS-RIVIERES, 11. — Des brevets de "Quo Warranto" ont été pris contre deux conseillers municipaux des Trois-Rivières, MM. Joseph Guay et Hervé Turcotte.

LES SECOURS DIRECTS

Le secours direct aux Trois-Rivières a coûté, depuis son établissement en octobre, 1930 jusqu'au 31 décembre 1936, la somme de \$1,910,262.90. La quote part de la ville des Trois-Rivières a été de \$636,751.28. C'est en 1933 que le secours direct coûta le plus cher. Il atteignit \$423,740.88 dont \$111,246.36 à la charge de la Cité des Trois-Rivières.

AMENDEMENTS

Le Conseil municipal a mis la dernière main à son projet d'amendements à la charte. Si ceux-ci sont ratifiés par l'Assemblée législative, d'importants changements prendront lieu dans notre administration municipale. Le Conseil municipal a maintenu sa décision précédente que notre ville ne soit plus à l'avenir connue que sous le nom de "Trois-Rivières". Il demande que les limites de la ville soient, au sud fixées assez loin dans le fleuve pour englober tout le port. Les échevins recevraient une indemnité de \$1,000 par année avec effet rétro-actif au premier février 1936.

AUTONOMIE

Le 16 mars prochain, la ville du Cap de la Madeleine cessera d'être sous la tutelle de la Commission municipale et recommencera à bénéficier de sa pleine autonomie. Cette tutelle existait depuis le 15 novembre 1933 en vertu d'un jugement de la Cour Supérieure.

GREVE A SHERBROOKE

SHERBROOKE, 11. — L'usine de la Dominion Textile Company ici a été complètement immobilisée à la suite d'une grève de 500 employés qui exigent des salaires plus élevés et certains autres réajustements dans leurs relations avec la compagnie. Les négociations doivent être entreprises aujourd'hui.

FEU JOHN A COOK

Sherbrooke vient de perdre un autre citoyen bien connu dans la personne de John Alonzo Cook, décédé soudainement

à sa demeure de la rue London. Il était né en 1870 à Granby et passa presque sa vie entière dans les Cantons de l'est. Il laisse son épouse et deux fils.

MORT TRAGIQUE

LA SARRE, 11. — La police cherche à établir l'identité d'un jeune homme qui s'est tué ici lundi, en tombant sous les roues du train dans lequel il essayait de sauter.

PIETINE A MORT

SAINT-ZACHARIE de Beauce, 11. — M. Louis Larivière, 40 ans, a été piétiné à mort, lundi, par son cheval. Il laisse sa femme et neuf enfants.

EMPOISONNE

SAINT-LAZARE, 11. — André Labrie, 4 ans, fils de M. Arsène Labrie, est mort d'avoir absorbé un poison qu'il avait pris pour du bonbon.

NOUVEAUX PREFETS

CHANDLER, 11. — Le maire de Chandler, M. G.-E. Blanchard, a été élu préfet du comté de Gaspé-Nord.

M. le notaire Edouard Hamel a été élu préfet du comté de Portneuf, pour succéder à l'honorable Bona Dussault qui occupait ce poste depuis quinze ans. M. J.-A. Blondeau, marchand de Loretteville, a été élu préfet du comté de Québec, pour succéder à M. Lionel Bergeron, et M. Euclide Perreault, maire de Valley-Junction, a été réélu préfet de Beauce.

NOUVELLES SECTIONS

ST-JEROME, 11. — Des projets pour la formation d'une section locale de la Jeunesse Ouvrière Catholique et d'une section féminine ont été discutés au cours d'une réunion tenue dans la salle paroissiale ici. Un grand nombre de jeunes gens y assistaient.

RECTEUR DECÉDE

SAWYERVILLE, 11. — Le révérend Arthur J. Vibert, recteur de l'église anglicane de St-Philippe depuis 20 ans, vient de mourir ici après une maladie de plusieurs semaines. Il était âgé de 59 ans. M. Vibert laisse son épouse, trois frères et deux sœurs.

VETERAN DECÉDE

LACOLLE, 11. — Alphonse Berthier, vétéran de la guerre franco-prussienne et ancien fermier de l'ouest canadien, vient de mourir après une courte maladie, en la demeure de sa fille ici. Il était né à Lyon, France, en 1849. Il vint en Canada avec sa femme et ses deux filles en 1890. Il laisse une fille, Mme Aristide Flamant.

REUNION D'ELEVEURS

ST-HYACINTHE, 11. — Il y aura réunion des directeurs de l'association des éleveurs de renards de la province de Québec ici, le 14 mars, pour élire un président. Le président Charles Frémont, C.R., de Québec, a démissionné récemment.

FEU Mme COTE

Mme Camille Côté, née Myrna Chenette, vient de mourir ici, à l'âge de 65 ans. Elle laisse huit fils et une fille, deux frères et une sœur. Les funérailles auront lieu demain.

NOMME PREFET

SOREL, 11. — M. Sinalo Cournoyer, maire de St-Pierre

de Sorel, a été élu préfet du comté de Richelieu. Il remplace M. Delphis Sylvestre, de Massueville, ancien préfet.

DANS CHAMBLY

CHAMBLY CANTON, 11. — M. Arthur Deneault, maire de Chamby-paroisse a été élu, hier, préfet du comté de Chamby.

ONTARIO

TORONTO, 11. — Mme Pauline Mac Clarke, la "Mme X" du concours pour le prix de \$500 mille à la femme qui aurait le plus d'enfants en dix ans, suivant les dernières volontés de l'avocat Millar, et Harold Madill, de "M. X." étaient en Cour des Relations domestiques ici. Mme Clarke a eu cinq enfants de son ancien époux et quatre avec Madill et prétend que les enfants illégitimes sont quand même éligibles.

ACCUSATIONS RENVOYÉES

SUDBURY, 11. — Le magistrat J.-S. McKessock a renvoyé des accusations d'avoir conduit son auto dangereusement, contre Algot Eden, 23 ans, de Sudbury, parce que le magistrat se trouvait justement là quand Eden eut un accident d'automobile.

DATE FIXÉE

IROQUOIS, 11. — A la réunion des directeurs de la société agricole de Kemptville, la date de l'exposition annuelle a été fixée au 21 juin. M. Gordon Young présidait.

TROUVE COUPABLE

HAILEYBURY, 11. — Abraham (Harry) Ansara, vendeur, de Kirkland Lake, a été trouvé coupable par la cour Suprême de deux accusations: l'une d'avoir tiré pour causer des blessures et l'autre de possession d'armes à feu. Il fut acquitté de l'accusation de tentative de meurtre. Il recevra sa sentence plus tard.

MANITOBA

WINNIPEG, 11. — L'honorable W.-J. Major, procureur général du Manitoba, a donné avis d'une résolution demandant la nomination d'un comité pour étudier la redistribution des comtés électoraux et la réduction du nombre des députés. Il y a actuellement 55 députés.

Dix ans de plus à Harry Brunette

NEW-YORK, 11. — Harry Brunette, qui a déjà été condamné pour la vie à la suite d'un enlèvement, vient de recevoir dix autres années de prison de la part du juge Murray Hulbert, qui fut témoin de la bataille à coups de mitrailleuses qui précéda l'arrestation de l'accusé.

* Le professeur John Francis-Xavier Finn, de Fordham, assigné par la Cour pour défendre Brunette, reconnut la culpabilité de son client pour avoir résisté à main armée aux autorités et il ajouta: "Depuis que je m'occupe de cet-

NOUVEAU-BRUNSWICK

SAINT-JEAN, 11. — La paix mondiale dépend de l'appréciation par la jeunesse des conditions actuelles, a déclaré le Dr A.-E. Morgan, principal et vice-chancelier de l'Université McGill, au cours d'une causerie devant les membres du Canadian Club ici.

NOUVELLE-ÉCOSSE

HALIFAX, 11. — Les autorités de la Nova Scotia Light and Power Company coopéreront avec le gouvernement provincial pour étendre l'électrification dans les districts ruraux, a-t-on appris ici.

SASKATCHEWAN

PRINCE-ALBERT, 11. — Une épidémie de rougeole, maladie qui, en plusieurs cas, a dégénéré en pneumonie a causé la mort de plusieurs Indiens à l'île à la Croix et Beauval, 200 milles au nord-ouest d'ici.

Colombie CANADIENNE

VANCOUVER, 11. — M. John L. Loveseth, témoignant sur la réclamation pour dettes au montant de \$625 qu'il a intentée lui-même à l'hon. William Aberhart, premier ministre d'Alberta, a dit que celui-ci avait agi tout le temps de façon à se soustraire à la responsabilité résultant des dettes qu'encaissait l'Union de la Colombie britannique pour le Crédit-Social, et que le moment où les affaires se sont mises à mal aller, il s'est esquivé. Un autre demandeur, Mme M. Bower Hopkinson, a uni sa réclamation de \$525 à celle de M. Loveseth.

ACCUSE D'HOMICIDE

C. Stanley Johnston, 24 ans, commis d'épicerie, a été accusé d'homicide, à la suite de la mort de Mme Maria Duabar, de Burnaby, le 14 janvier dernier, qui s'est empoisonnée en mangeant des biscuits faits avec de la poudre à pâte empoisonnée.

On n'arrive à rien si l'on n'a le diable au corps. — TOQUEVILLE.



Harry BRUNETTE

te cause, j'ai constaté que Brunette était un gentilhomme respectueux et poli."

Ce qui lui attira cette réplique de Gregory Noonan:

"Je ne sais pas si mon savant collègue dirait encore la même chose s'il avait entendu les balles de l'accusé siffler tout près de sa tête."

Des règlements qui sont inobservés au marché Bonsecours

A l'assemblée bi-hebdomadaire tenue hier soir par les membres de l'Association des Bouchers, sous la présidence de M. Rosario Forest, au Monument National, il a été révélé que les bouchers ne peuvent bénéficier des faveurs octroyées aux cultivateurs qui viennent vendre leurs produits au marché Bonsecours. Ils ont précisé que les cultivateurs vendent des oeufs, du beurre et de la viande non classés ou marqués par les inspecteurs du gouvernement. Des particuliers peuvent acheter ces produits pour la consommation et même pour le commerce et qu'il n'est pas permis aux bouchers de s'en procurer pour les revendre.

L'Association des Bouchers réclame que ce classement soit appliqué afin de protéger le public et les détaillants.

La forteresse de Philippe-Auguste

PARIS, 11. — (P.C.-Havas.) — La forteresse du roi Philippe-Auguste vient d'être remise à jour. Les ouvriers qui travaillaient à la réfection du Palais du Louvre établissaient hier un passage souterrain lorsqu'ils se heurtèrent à une muraille. La pioche des ouvriers avait touché la partie de la muraille défensive de la forteresse de Philippe-Auguste. Cette muraille date de 700 ans environ.

Que la terre soit meilleure parce que j'ai vécu! — STANLEY.

LE VAGABOND



Le Monstre de Morne noir

par Théodore Roscoe

[Roman de détective traduit de l'américain spécialement pour les lecteurs de la "Patrie".]

52

(Suite)

—Cacos, le roi des zombies a parlé! Le hennissement n'était plus maintenant qu'un cri enroué: Voyez le blanc mort qui vit avec un cœur transpercé. Voyez le corps ressuscité du tombeau! Debout et saluez! Voici Papa Proudfoot, le roi des zombies, le nouvel empereur d'Haiti.

Je ne sais plus si Pete ouvrit la porte ou si elle s'ouvrit sous la poussée des exclamations. Je sais seulement qu'elle s'était avancée pour poser la main sur le bouton de porte. Ses doigts retirés de ses cheveux avaient relâché le châle aux couleurs voyantes qui recouvrait ses épaules. Elle était livide. Et elle s'était avancée d'un pas de somnambule et je n'avais pu la retenir. Ma main tremblante fit tomber le couvercle cylindrique du pupitre

sur mes doigts. Ce n'est que longtemps après que je m'aperçus qu'ils saignaient. Non, je ne pouvais pas l'empêcher de s'approcher de cette porte; moi qui sortais de ma tombe sous dix pieds de terre, avec mes idées bouleversées et mes doigts pris sous le couvercle du pupitre, j'étais impuissant.

Je sais un tableau que je ne vouerai pas à l'oubli. Et je le ferai à l'encre, en blanc et en noir; c'est le tableau de ce hall avec pour cadre la porte du bureau.

En noir pour les ombres des angles, le balcon surplombant, le nuageux plafond. Noir aussi pour les innombrables têtes massées devant et dans la porte d'entrée. Goudron pour la statue de Tousellines pétrifiée près de la bibliothèque; et en plus noir encore pour la silhouette se profilant sur la porte de la bibliothèque, les bras tendus comme des ailes de chauve-souris.

En blanc pour la lueur des bougies portées par des mains couleur de liège brûlé, le blanc des yeux des nègres et leurs dents comme des touches de piano. En blanc-bleu pour les canons de fusils et

les coutelas; blanc-gris pour le turban du lieutenant Narcisse. Plus blanc encore pour le torse de la chose en cagoule noire. J'y mettrai une goutte de carmin pour la tache visible sur la poitrine du monstre.

Lorsque parut Pete dans la porte, la chose en noir tournait la tête vers la porte de la bibliothèque, dans la pose de l'aigle prussien. Je vis les yeux ressemblant à des écailles de poisson, la bouche en troppe bleue sous le nez en lame de couteau et la bande de diachylon sur le front découvert. Et alors ce n'était plus l'aigle prussien, mais un aigle horrible et pervers, car il tenait dans un main un marteau de menuisier et dans l'autre, des clous brillants.

Un cadavre tenant une assemblée publique! Un mort faisant un discours! Rien de surprenant si à ce moment la tempête faisait rage, faisait flotter les vêtements noirs du monstre et secouait les toiles d'araignées dans tous les coins du hall.

Il leva le marteau dans le geste du dictateur saluant la foule.

—Papa Proudfoot roi de tous les zombies....

La salle frissonna sous la violence de la réponse des assistants, des cris sortant des bouches frangées de blanc, des tambours battant une rumba. Narcisse suait et grimaçait; il paraissait déplacé dans cette réunion et il geignait comme un malade. La chose en cagoule leva la main remplie de clous brillants et cria:

—Papa Proudfoot empereur d'Haiti — Demain, Cacos Demain nous frapperons! Mort à l'ennemi! Pillage et incendie! Haiti est à nous! Dites-leur, Tousellines, que Papa Proudfoot les quitte un moment pour aller conférer avec le Culte de la Mort. Dites-leur d'écarter le traître Narcisse et que je rentre dans mon bureau pour consulter les morts. Dites à Louis d'aller chercher en haut le cadavre de Miss Dale dont mes balles ont crevé les yeux, puis...

—Oncle Eli!

Quand je pense à ce jour et à ce nom que cria Pete, mes cheveux se dressent encore d'horreur. Tous les nègres regardèrent vers la por-

te du bureau. La chose en noir tourna ses yeux vitrés vers Pete qui s'avancait.

Je retirai mes doigts qui étaient pris sous le couvercle du pupitre. En tombant le couvercle rendit un léger bruit.

—Oncle Eli!

Pete s'avança dans la douteuse clarté des chandelles. Ses bras semblaient flotter en s'élevant, son doigt indiquant la face macabre de l'exhumé. La chauve-souris ne pouvait plus bouger. Le marteau tomba d'une de ses mains et de l'autre il plut des clous.

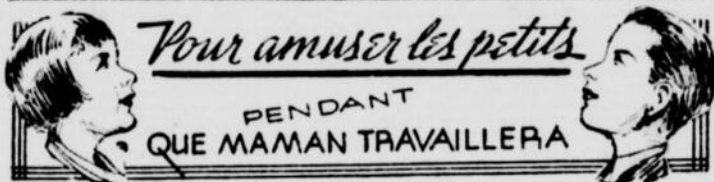
A suivre

Organiste décédé

OTTAWA, 11. — M. Alfred Carrier, organiste avantageusement connu par tout le Dominion, est décédé à l'âge de 60 ans. Il fut durant plusieurs années organiste de l'église du Saint-Sacrement, dans la métropole.

Le jeûne est la mort du vice, le cri de la vertu, la source de toute vigueur, un remède à tous les maux.

— S. JEAN CHRYSTOSTOME.



Pour amuser les petits

PENDANT QUE MAMAN TRAVAILLERA

Devinons-Devinettes

Deux prix seront tirés chaque semaine, entre tous les enfants qui auront apporté de bonnes solutions aux devinettes qui leur seront données quotidiennement. Autant de bonnes solutions, autant de chances.

—Rponses et noms des gagnants seront publiés chaque mercredi.

—Envoyez vos solutions d'une seule fois à la fin de la semaine; ajoutez vos noms, âge et adresse; et expédiez à: PETITE MERE, La "Patrie" quotidienne, Montréal.

Synonymes: Trouvez le mot approprié pour remplacer le

—On peut — un secret; — une âme; — dans une grotte.

—On peut — une porte; — un cours; — la chasse.

Anagrammes:

Sur mes six pieds, je suis boisson peu capiteuse;

Mélez et vous aurez personne vertueuse.

(solution semaine prochaine)

Anecdotes:

—Dis, Lili, lequel voudrais-tu être, une petite fleur ou un petit oiseau?

—Une fleur. Et toi?

—Moi, un petit oiseau, parce que ça mange.

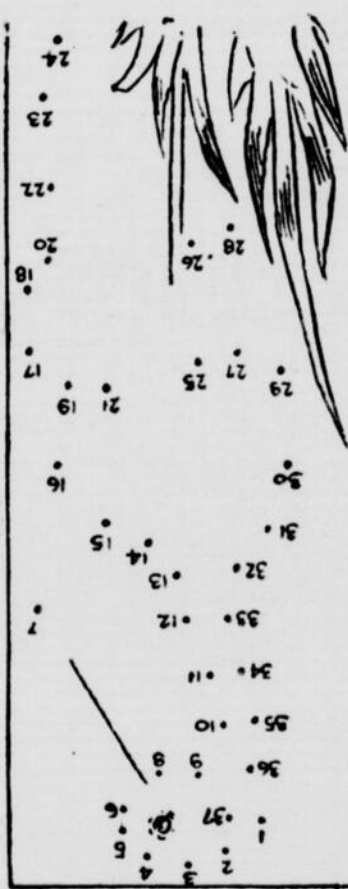
* * *

Une maman demande à sa fillelette.

—Ma pauvre enfant, que feras-tu quand je ne serai plus là?

—Je mangerai tout le sucre.

Finissez ce tableau



Tracez avec crayon, de 1 jusqu'à la fin des nombres; puis colorez.

L'événement du jour

IL Y A 40 ANS

Jeudi 11 mars, 1897.

La grippe sévit à Montréal et on relève au cours de la semaine dernière, six décès à la suite de cette maladie. L'épidémie n'est pas grave jusqu'à date, mais tous les soins ordinaires sont conseillés aux Montréalais.

IL Y A 25 ANS

Le lundi 11 mars 1912.

L'échevin M. Martin propose au conseil de ville qu'un referendum soit institué pour consulter le peuple sur l'opportunité d'abolir le Bureau de Contrôle.

Décès à 85 ans, de M. Lud. Castonguay

Nous sommes au regret d'apprendre le décès de Ludger Castonguay, cultivateur retiré, demeurant à Pointe Cavagnal (Vaudreuil). M. Castonguay, âgé de 85 ans, était un des plus vieux résidents du comté.

Lui survivent: son épouse, née Hectorine Valois; 8 fils: MM. Hector, Jules, Emile, Urgel, Philippe, Luc, Jacques et Gérard, et 6 filles: Mmes Georges Dumont (Blanche), Alphonse Charlebois (Berthe), Jean Valois (Claire), Léopold Brault (Glephire), Soeur Sainte-Jeanne d'Azar (Antoinette) de la Congrégation de Notre-Dame, actuellement en mission à Fukushima (Japon) et Mlle Alice; un frère, M. F. X. Castonguay et une soeur, Mme A. Garnier.

Il laisse aussi 41 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants. Les funérailles auront lieu à Vaudreuil le vendredi, 12 du courant à 9 h. 30 a.m.



Pour la saison de Montréal

Nous avons divisé le problème touristique en trois grandes sections:

- la propagande;
- la réception;
- le spectacle.

Et nous avons vu hier — en étudiant de près la première de ces sections — combien l'œuvre de propagande et de publicité était bien faite par l'Office du Tourisme de la ville de Montréal, soit au moyen de la publicité proprement dite dans la presse des Etats-Unis, soit au moyen de publications ad hoc, soit encore par la Radio.

C'est précisément au sujet de la Radio que les causeries très intéressantes, faites régulièrement, à l'usage des auditeurs des Etats-Unis pourraient être agrémentées et enrichies par quelque chose de plus.

C'est l'exemple donné par l'Office de la Propagande Touristique d'Autriche qui nous suggère cette idée.

Cet Office lançait dernièrement un grand concours ouvert à tous ceux qui suivaient les causeries sur le Tourisme.

Le sujet était le suivant:

"Dites nous, dans le plus petit nombre de mots possibles, les raisons pour lesquelles vous désirez visiter l'Autriche et y séjourner."

Un certain nombre de gagnants a été désigné par un Jury. Chaque gagnant a eu le droit d'aller passer huit jours en Autriche naturellement d'une manière complètement gratuite, ayant le voyage, la nourriture et le séjour dans un

grand hôtel et même les spectacles payés.

L'épreuve a remporté un très gros succès, puisque en France, en Italie, en Allemagne et en Angleterre, les concurrents ont été de plusieurs milliers.

Pour quelques jours de nourriture payés à une dizaine de personnes — car autant étaient à peu près les vainqueurs! — songez aux nombreuses personnes intéressées au concours: aux conversations auxquelles ce Concours lui-même donna lieu, à la lecture de toutes les publications sur l'Autriche, sur ses paysages, sur la vie que l'on y mène, et sur ses spécialités touristiques, que cela a rendu nécessaire!

Indiscutablement l'idée est bonne...

Elle était si bonne que non seulement l'Office Touristique Autrichien a décidé de renouveler le Concours l'année prochaine, mais que l'exemple sera imité par les Bureaux de Tourisme d'Italie et de France. Ne pourrait-on pas organiser quelque chose de semblable à notre Radio pour les Etats-Unis?

La dépense serait relativement petite.

Les résultats que l'on peut en escompter, par contre, seraient considérables.

De toute manière, l'idée mérite d'être étudiée. Et si elle est à peine réalisable, elle doit être exécutée au plus vite.

Assez rapidement pour que son effet de propagande puisse se faire sentir la prochaine saison touristique.



Pourquoi ferions-nous parler le reste de la bande.

Je pensais la même chose, patron.



Ecoutez, vous connaissez cette chanson de tribord que je vous ai fait prendre? J'y ai percé plusieurs trous.



Que faites-vous dans ma cabine?

Mais vous nous avez appelés.



Les cours des céréales sont à la hausse

La tendance du marché

De temps à autre, il est question, d'une source ou d'une autre, que des moyens soient pris pour mater, contrôler, freiner ce que l'on considère comme un flot montant de spéculation à la Bourse. Le gouverneur de la Banque du Canada et le ministre fédéral des finances l'ont tour à tour suggéré récemment.

D'autre part, les gouverneurs des marchés financiers ont décrété une plus forte mise de fonds pour les achats, et la hausse de l'intérêt pour les prêts à vue n'ont pas eu, dans le passé, une grande efficacité pour restreindre la spéculation. Bien que la Banque du Canada possède un contrôle théorique sur le crédit au pays, ses pouvoirs de restriction sont plutôt limités par l'influence des conditions de crédit aux États-Unis et en Angleterre. A moins que les banques ne cessent de prêter sur les valeurs mobilières, il semble qu'il sera difficile d'intervenir pour empêcher la hausse des stocks qui est l'accompagnement naturel de la récupération économique fort prononcée.

Les placiers remarqueront que le marché se corrige de lui-même lorsque les prix ne sont plus en proportion de l'amélioration des affaires. Et il n'est pas impossible que le marché subisse cette année une telle réaction. Mais l'expérience du passé a démontré qu'il sera difficile d'exercer un contrôle de l'activité spéculative, et que des restrictions n'auraient pour effet que de diriger les fonds vers les marchés américains.

Mesurés à la moyenne officielle, les titres industriels se sont haussés plus rapidement à la Bourse de Toronto qu'à Montréal ou ils ont été influencés par l'hésitation de Wall Street. C'est pourquoi, pour la plupart des placiers, il semble que la hausse doive se continuer sur notre place locale.

Certains analystes du marché de la Bourse, qui recommandent la prudence quant aux achats aux présents niveaux, croient réellement que les titres pétroliers sont dignes d'attention. Ils se basent pour cela sur le fait de la diminution des stocks d'huile en dépit de la production record de l'an dernier. En raison de cela, les prix de l'huile brute ont déjà été haussés et l'on escompte une nouvelle augmentation d'ici l'été prochain. Ces augmentations de prix profiteront particulièrement à British American Oil et à International Petroleum. Quant aux compagnies canadiennes de raffinerie et de distribution, telles Imperial Oil, McColl Frontenac et autres, on croit que la hausse des prix de détail leur permettra d'équilibrer la hausse des prix de l'huile brute.

A présent que les nuages se dissipent, qui assombrissaient l'atmosphère de l'industrie textile, il est fort possible qu'un grand nombre de placiers transporteront leurs fonds dans le compartiment des titres de cette catégorie d'industrie, attendu que quelques-uns donnent un rendement de 6 pour cent et plus.

Si l'on songe sérieusement aux avertissements qui sont tombés des lèvres du ministre des finances et du gouverneur de la Banque d'Etat, on est porté à croire que le marché est dans la voie conduisant vers des sommets plus élevés, vers un boom plus accentué encore. En réponse à ces avertissements, la réaction du marché a été nulle, ce qui veut dire que placiers et spéculateurs sont d'avis qu'il est encore trop tôt pour désertir la Bourse.

Etant donnée cette disposition d'esprit, et comme la récupération économique est loin d'être complète, il faudra s'attendre, d'ici deux ans, à voir les titres s'inscrire à des chiffres beaucoup plus élevés que ceux qui donnent lieu à des avertissements de prudence et auxquels l'on fait sourde oreille.

L'histoire se répète. Et pour peu que la hausse des valeurs mobilières s'accroisse, n'est-il pas à croire que nous courrons à un autre fracas comme celui qui a semé tant de ruines en 1929 et 1931?

Le spéculateur se sent présentement attiré de deux côtés à la fois: d'une part par la tentation habilement présentée par le marché à la hausse soutenue et prometteuse; de l'autre, par les sages conseils à la prudence, venant de personnes autorisées et occupant dans notre monde économique des postes qui leur permettent de voir à distance. D'un côté, l'appât prometteur de gains dont personne ne saurait mesurer l'étendue; de l'autre, l'appel à la raison, au sens de la sécurité. Auquel des deux appels l'habitué de la Bourse répondra-t-il?

J.-Amédée ROY.

Aluminum augmentera l'échelle des gages

La direction d'Aluminum Company of Canada, Limited, nous a fait savoir qu'elle a décrété une augmentation des gages à tous les employés payés à l'heure dans ses diverses usines. Cette augmentation concerne quelque 3.000 employés des usines de Toronto, Ontario, de Shawinigan Falls et d'Arvida, Québec. Le dernier la compagnie a payé environ \$2.000.000 en gages à ses ouvriers avec qui elle entretient les meilleures relations. La présente augmentation est accordée en raison de l'amélioration substantielle des affaires de la compagnie.

Marché des changes

NEW-YORK, 11 (P.C.). — Les principales devises avancèrent de quelques petites fractions au cours des premières transactions qui se firent ce matin sur le marché des changes étrangers.

Le dollar canadien avança de 1-54 pour cent pour coter 100 1-61 cents; la livre-sterling s'améliora de 1-16 de cent à \$4.88-5-8, tandis que le franc-or français se ralliait de 00-3-8 de cent à 4-58 cents d'après le cours de la monnaie américaine.

Pice Bros. & Co.

Le Curb de Montréal annonce que les droits de Pice Bros. & Co. se vendent au comptant à partir d'aujourd'hui, plutôt que demain, vendredi, ainsi qu'on l'avait annoncé tout d'abord.

On nous laisse savoir de plus que ces droits ne peuvent être exercés qu'à Québec seulement.

Revenu accru de Coniaurum Mines

Le relevé financier de Coniaurum Mines, Limited, pour 1936, montre une production d'or évaluée à \$1.239.260 à comparer à \$1.134.597 l'année précédente; compte tenu des frais divers et après avoir crédité le revenu de provenance diverse, le revenu global s'établit à \$292.878 contre \$277.489 précédemment. Le bénéfice net se dresse à \$6.643 contre \$30.947. Le solde du bénéfice accumulé à reporter se chiffre par \$18.447.

Le président, M. T. Lindsey, annonce que la compagnie soumettra aux actions un projet visant à abaisser le capital de 5.000.000 d'actions à 2.000.000 d'actions. Il n'y aura pas d'échange d'actions puisqu'il n'y a plus qu'environ 3.000.000 d'actions en cours.

Bourse de Paris

PARIS, 11. (P.A.). — Les rentes françaises 3 pour cent cotaient aujourd'hui 74 francs, 70 centimes; celles 4 1-2 pour cent, 78 francs, 5 centimes.

Le change sur Londres était de 106 francs 62 centimes. Le dollar était coté à 21 francs, 81 1-2 centimes.

Le métal-argent

MONTREAL, 11. (P.C.). — Au Canadian Commodity Exchange aujourd'hui, les cours de l'argent à terme ouvrirent réguliers, d'inchangés à 20 points de hausse.

Les offres étaient les suivantes: mars, 44.90; mai, 44.80; juillet, 44.75; septembre, 44.60.

Bethlehem Steel hausse les prix de l'acier ouvré

Bethlehem Steel Corporation annonce des hausses de prix des produits d'acier variant de \$3 à \$5 la tonne, et qui prendront effet immédiatement et pour les livraisons pas plus tard que le 30 juin.

Dans les cercles de l'industrie, on explique la hausse comme étant un moyen d'ajustement à la suite de la hausse du coût de production, signalant particulièrement l'augmentation des salaires et gages récemment annoncée par la corporation.

Des avances semblables ont été adoptées par U. S. Steel Corporation également pour contrebalancer la hausse des salaires et gages et le coût plus élevé de la production de fer en gueuse, des ribbons et autres matières premières.

Hausse sensible du revenu de "Regent"

Le relevé financier de Regent Knitting Mills, Limited, pour 1936, révèle une autre amélioration des revenus et de l'état du bilan.

Les revenus provenant de l'exploitation se sont élevés à \$228.276 à rapprocher de \$266.650 en 1935. Réduction faite des intérêts ban-



M. C.-G. de TONNANCOUR, président de Regent Knitting Mills, Limited.

caires, de la provision pour les dettes mauvaises ou douteuses, etc., il reste un solde de \$201.157 au lieu de \$172.215 à la fin de 1935. Le profit net, avant le service de l'impôt sur le revenu, s'établit à \$77.283 au lieu de \$19.462 l'année précédente.

Le bilan fait voir une expansion du fonds de roulement, lequel se chiffre maintenant par \$728.889 comparativement à \$616.662, \$559.419, \$454.394, \$397.862 et \$445.907 les cinq années précédentes.

Depuis la fin de l'exercice en question, la compagnie a racheté ses obligations 6 1-2 pour cent au moyen de deux émissions nouvelles aux taux de 3 et de 4 pour cent. Ainsi que le fait remarquer le président M. C. G. de Tonnancour, cette opération permettra à la compagnie de réaliser une épargne considérable.

Holt Renfrew & Co. et ses obligations

Holt, Renfrew & Co., Ltd. a donné avis à la Bourse de Montréal, qu'au cours de l'année terminée le 31 janvier écoulé, la compagnie a racheté par opération du fonds d'amortissement \$5.000 d'obligations amortissables 6 1-2 p.c. 1ère hypothèque, à échéance le 1er août 1937. Jusqu'ici la compagnie a remboursé \$238.000 d'obligations et il en reste encore \$362.000 en circulation.

De plus, la compagnie a fait provision de \$22.019.78 pour racheter d'autres obligations si elle le peut. Cette somme est déposée en fidéjussur.

Le marché minier

TORONTO, 11. (Presse canadienne). — Le marché des actions minières, à Toronto, ne manifesta pratiquement pas de changements à l'ouverture ce matin.

Red Lake Gold Shore et O'Brien étaient un peu plus forts et les prix étaient réguliers pour la plupart des autres titres aurifères secondaires.

Des pertes de quelques points dans chaque cas s'inscrivirent pour Darkwater, Canadian Malartic, Sladen Malartic et Standacona.

Les pétroliers étaient calmes et inchangés.

LES PRODUITS DE LA FERME

Les marchés locaux des produits de la ferme étaient généralement réguliers au cours de la journée d'hier, et l'on ne rapportait aucun changement dans le beurre, le fromage, les pommes de terre, la volaille et les oeufs au détail, en petits lots. Les derniers arrivages d'oeufs à Montréal, en lots de wagons ou parties de lots, étaient cotés à 1-2c de plus. Les arrivages du jour étaient de 1.143 caisses d'oeufs, 1.806 boîtes de beurre et 7 boîtes de fromage, exception faite des arrivages par camions.

Il n'y eut pas de ventes au Canadian Commodity Exchange. Le beurre était coté à cet endroit à la ferme, à 25 1-4c—25 3-4c pour le beurre du Québec soumis à l'inspection de l'acheteur ainsi que pour le beurre reclassé de l'ouest, et 25 1-2c à 25 3-4c pour le beurre reclassé du Québec. Sur le marché libre, les prix se maintinrent à 25 3-4c—26c pour le beurre No 1 arrivant en lots de wagons ou parties de lots. De petits lots destinés au commerce de détail étaient cotés par les revendeurs à 26 1-2c—27c en boîte et 27c—27 1-2c à la livre.

Sur le marché des oeufs, les envois classés arrivant en lots de wagons ou parties de lots étaient cotés à 21 1-2c—22c pour les A-gros, 19 1-2c à 20c pour les A-moyens, et 18c à 19c pour les A de poulettes. Les cotés du Commodity Exchange étaient de 21 1-2c à 22c pour les A-gros, 20 1-2c à 21c pour les A-moyens, et 19 1-2c à 20c pour les A de poulettes. De petits lots au détail étaient cotés par les revendeurs comme suit:

	Emballés 1 livre
A-1 gros	28c-30c
A-1 moyens	25c-27c
A-1 de poulettes	23c-25c
A-gros	25c
A-moyens	23c
A de poulettes	22c

Le marché des pommes de terre était coté comme suit: Montagnes du Nouveau-Brunswick, 80 livres, No 1, \$1.40 à \$1.45; Whites du Québec, 80 livres, No 2, \$1 à \$1.25; Montagnes, 80 livres, No 1, \$1.35 à \$1.40; No 2, \$1.30 à \$1.35; Montagnes de l'île du Prince-Edouard, 90 livres, No 1, \$1.75 à \$1.80; Cobblers, 90 livres, No 1, \$1.70 à \$1.75; Florida craters, 50 livres, No 1, \$2.75.

Le marché du fromage était de 13 1-4c à 13 1-2c pour les fromages colorés No 1 de l'Ontario, aux prix d'occasion en gros.

Le marché de la volaille, en petits lots au détail, était coté pour la qualité A comme suit, la qualité B étant de deux sous meilleur marché par livre:

	A la livre
Dindons	25c-28c
Poulets au lait	23c-26c
Poulets de choix	21c-24c
Canards domestiques	17c-20c
Oies	15c-17c
Volaille de choix	18c-20c

Le Board of Trade n'approuve pas ces impositions de taxes

Le Board of Trade de Montréal s'opposera à tous les projets de loi visant à accorder aux municipalités le droit d'imposer des "taxes excessives et vexatoires" aux entreprises qui y font affaires mais qui n'ont pas leur siège social. Hier après-midi, à sa réunion hebdomadaire, le conseil du Board, qui voit dans cette taxation une entrave à la liberté du commerce dans la province, a approuvé son président, M. J. W. Nicoll, d'avoir donné instruction à M. J. Sénécal, de comparaître au Comité des Bills privés à Québec afin d'empêcher qu'un tel pouvoir soit accordé aux municipalités.

Depuis plusieurs années, le Board of Trade s'est toujours opposé à de telles mesures de la part de plusieurs municipalités de la province, et le conseil note que ces municipalités tentent de nouveau d'obtenir le droit d'imposer des taxes qui "seraient des barrières commerciales de protection au profit de leurs propres entreprises mais au détriment du commerce établi dans notre propre province".

Le Conseil a de nouveau discuté les droits de quaiage, après avoir appris que la Commission des ports nationaux avait refusé de rétablir le rabais de 50 pour cent des droits ordinaires sur le transbordement des marchandises d'un navire accosté dans le port de Montréal, dans les bateaux côtiers. On a rappelé qu'il y a deux ans, la Commission du port avait obtenu une réduction de 50 pour cent de ce droit dans le but d'augmenter le trafic au port. Le conseil craint que le port de Montréal ne perde une forte partie de sa clientèle si la réduction n'est pas rétablie.

Il y aura réunion générale des membres du Board of Trade le jeudi 18 mars, à 4 heures de l'après-midi.

Red Lake Gold Shore

TORONTO, 11. (P.C.). — La production nette de Red Lake Gold Shore Mines depuis le début des opérations d'usine en août à venir jusqu'au 31 décembre 1936, a été de \$136.806, d'après ce que l'on peut constater au rapport annuel de la compagnie. Le profit net atteignait \$21.804.

À la fin de l'année, l'actif ordinaire était de \$39.920, y compris \$15.127 de bilion et de concentrés. Les dettes courantes sont de \$94.184 y compris \$57.639 en comptes payables et un découvert à la banque de \$29.191.

Les dépenses de production comprennent \$76.680, une dépréciation de \$15.743 et un amortissement de \$14.158. La capacité de l'atelier, laquelle est actuellement de 154 tonnes par jour, peut, d'après ce que dit le rapport, être doublée si l'on consentait une dépense de \$43.000.

Deux industries nouvelles dans Ville LaSalle

La Ville LaSalle est confiante de voir deux nouvelles industries donner de l'ouvrage à ses chômeurs dans un avenir prochain. Hier soir, M. Robert Melish, gérant de la O'Neil European Machine Company, discutait devant le conseil des conditions d'établissement: la ville est prête à réduire de 50 p.c. ses taxes pour dix ans. Les mêmes termes ont été offerts à la LaSalle Stone Company, Limited, qui s'est aussi présentée devant le conseil, dernièrement, dans le même but.

Une pétition a été reçue et présentée par M. Jacques Bélique, demandant la reconnaissance par le Conseil d'une Chambre de Commerce Junior de Ville LaSalle.

La Chambre de Commerce de Ville LaSalle s'oppose à ce que le monument que le gouvernement fédéral élèvera à la mémoire de Le Cadet de LaSalle soit placé à Lachine.

Activités de la Chambre cadette

Grâce à l'obligeance du Conseil Municipal de la Cité de Verdun, les membres de la Chambre de Commerce Junior auront le plaisir de visiter cette ville, samedi prochain, le 13 mars.

Le programme comprend une visite à l'Hôtel Général de Verdun, une visite du poste de police et pompiers, une randonnée à travers les principales artères de Verdun, jusqu'aux limites ouest, ainsi qu'une réception à l'hôtel de ville, par le Conseil.

Le départ de l'excursion se fera de la Chambre de Commerce, à 2 hrs 30 précises.

Au nombre des comités récemment formés à la Chambre Junior, on peut citer: le comité de la Loi des compagnies, le comité du Port de Montréal, le comité de l'Épandage Technique, le comité du tourisme et enfin un comité en vue de préparer un projet d'une exposition universelle à Montréal.

Le comité du Parlement-Ecole a décidé de donner une séance publique à l'Hôtel Windsor, à une date qui sera annoncée prochainement. Le public sera invité à assister à cette réunion. L'entrée sera libre. Interruptions vendredi dernier à cause du voyage à Québec, les séances régulières de ce comité reprendront vendredi, le 12 mars prochain.

MM. Antoine Desmarais et Jean-Louis Bernardin viennent de former un comité sportif. Ils sont présentement à en tracer le programme qu'ils feront connaître aux membres d'ici quelques jours.

La campagne de recrutement rapporte d'excellents résultats.

Nouveaux membres du Board of Trade

Le Board of Trade de Montréal vient d'admettre au nombre de ses membres les hommes d'affaires suivants: MM. J.-W. Monette, de Monette Transport; Charles Heath, de Chas. Heath Cartage; A. Lecours, de Lecours, Godmer Transport; C.-G. Beausoleil, de Beausoleil & Beausoleil; C. Gray Crew, de Crew & Co.; W.-L. Williams, de Williams Transportation Co., Ltd.; Maurice Parenteau, de Champlain Express Reg'd; Geo.-H. Harris, de Sun Life Assurance Co. of Canada; Chas.-H. Masson, de Masson & Sons, Ltd.; Philip A. Walt, de Neabitt Thomson & Co.; Fred. Riddle et R. Vachon, de Canadian Airways Limited.

Central Patricia Mines

TORONTO, 11. (P.C.). — Le rapport annuel de Central Patricia Gold Mines pour l'année terminée le 31 décembre dernier indique un profit net de \$417.017, ce qui équivaut à 16.6 cents par action. L'année précédente, le profit net était de \$256.581, soit 10 cents par action.

La production de bilion rapporta \$1.127.950 comparativement à \$765.732 en 1935. Les déboursés d'opération et les dépenses se sont chiffrées par \$523.016 laissant un solde de \$604.935 en profits d'exploitation, montant auquel viennent s'ajouter d'autres revenus de \$5.495. Les provisions pour taxes sont de \$63.500, les estimés de dépréciation \$71.447 et une partie des développements différés à \$58.460.

THE OGILVIE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED

AVIS DE DIVIDENDE — ACTIONS ORDINAIRES

Taux: (Deux dollars (\$2.00) par action. Payables Jeudi le 1er avril, 1937. Actionnaires enregistrés: Clôture des affaires, vendredi le 19 mars, 1937. Pour l'annulation finissant le 27 février, 1937. H. K. HEDBURN, Secrétaire. Montréal, Qué., le 10 mars, 1937.

BOURSE DE NEW YORK

Cours du matin fournis par
L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	11.00
Amer. Can.	113	113	112 1/2	112 1/2
Am. Smelting	105 1/2	105 1/2	105 1/2	105 1/2
Amer. T. & T.	176	176	175 1/2	176
Amer. W. W.	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Anacosta	69 1/2	69 1/2	69 1/2	69 1/2
Atchafalaya	87 1/2	87 1/2	87 1/2	87 1/2
El. & Ohio	37 1/2	37 1/2	37 1/2	37 1/2
Bethlehem Steel	104 1/2	104 1/2	104 1/2	104 1/2
Loeving Airp.	46 1/2	46 1/2	45 1/2	45 1/2
Lyons A. M.	33 1/2	33 1/2	32 1/2	32 1/2
Celanese Corp.	34 1/2	35 1/2	34 1/2	35 1/2
Cerro de Pasco	86 1/2	86 1/2	86 1/2	86 1/2
Chrysler	130 1/2	130 1/2	128 1/2	128 1/2
Columbia Gas	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Com. Solvent	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Com. Southern	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Cons. Gas	41 1/2	41 1/2	41 1/2	41 1/2
Cont. Oil	45 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
Corn Products	68 1/2	68 1/2	68 1/2	68 1/2
D. & Hudson	58 1/2	58 1/2	57 1/2	57 1/2
El. Autolite	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2
E. P. & L. C.	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Gen. Electric	61 1/2	61 1/2	60 1/2	60 1/2
Gen. Foods C.	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2
Gen. Motors	67 1/2	67 1/2	67 1/2	67 1/2
Hudson Mot.	21 1/2	21 1/2	20 1/2	20 1/2
Int. Paper pr.	103 1/2	103 1/2	103 1/2	103 1/2
Mont. & Ward	68 1/2	68 1/2	68 1/2	68 1/2
Nash Motor	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
National Dairy	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Nat. Distillers	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2
N. Y. Central	54 1/2	54 1/2	53 1/2	53 1/2
North Pacific	36 1/2	36 1/2	36 1/2	36 1/2
Nat. Acme	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Penn. R. R.	48 1/2	48 1/2	48 1/2	48 1/2
Phillips Pet.	58 1/2	58 1/2	58 1/2	58 1/2
Radio Corp.	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Schenley	49 1/2	49 1/2	49 1/2	49 1/2
Sears Roebuck	93 1/2	93 1/2	93 1/2	93 1/2
Simmons Iron	52 1/2	52 1/2	52 1/2	52 1/2
Southern Pac.	65 1/2	65 1/2	65 1/2	65 1/2
Southern Ry.	40 1/2	40 1/2	39 1/2	39 1/2
Stan. Brands	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
S. O. of N. J.	75 1/2	75 1/2	75 1/2	75 1/2
Stan. Oil Cal.	49 1/2	49 1/2	49 1/2	49 1/2
Studebaker	19 1/2	19 1/2	18 1/2	18 1/2
Texas Corp.	59 1/2	59 1/2	59 1/2	59 1/2
Union Pacific	146 1/2	146 1/2	146 1/2	146 1/2
United Aircraft	33 1/2	34 1/2	33 1/2	34 1/2
United Corp.	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
U. S. Rubber	68 1/2	68 1/2	68 1/2	68 1/2
U. S. Smelters	105 1/2	105 1/2	104 1/2	104 1/2
U. S. Steel	125 1/2	125 1/2	125 1/2	125 1/2
U. S. Ind. A.	39 1/2	39 1/2	39 1/2	39 1/2
U. S. Rubber pr.	113 1/2	113 1/2	112 1/2	112 1/2
Vanadium	38 1/2	38 1/2	38 1/2	38 1/2

BOURSE DES MINES

Cours fournis par BURKE, DANSE-
REAU & Co. Regd.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clt.
Anglo-Huron	760	760	760	760
Aldermac	178	178	175	176
Edgemoor	135	135	133	133
Can. Malartic	179	179	168	168
Eldorado	294	295	288	295
Hudson Bay	59 1/2	59 1/2	59 1/2	59 1/2
Howey Gold	52	52	52	52
Hardrock	220	220	220	220
Halifax	4	4	4	4
Hollinger	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Int. Nickel	72 1/2	72 1/2	72 1/2	72 1/2
Jackman	43	43	43	43
Kirk	200	200	200	200
Kirkland Lake	100	100	100	100
Labell	23	23	23	23
Lake Shore	57	57	56 1/2	56 1/2
Lamaque Cons.	15	15	15	15
Lava Cap.	89	89	89	89
Little Long L.	660	660	660	660
Map. & East	8	8	8	8
McKenzie R. L.	167	167	167	167
McMillan	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
MacLeod C.	240	240	240	240
Mining Corp.	455	455	455	455
Melville	41	41	41	41
Menasha	700	710	700	710
Morris Kirk	59	59	59	59
Noranda	79	79	79	79
O'Brien Cad.	825	830	825	830
Oreica	30	30	30	30
Parkhill	30	30	30	30
Premier Gold	255	255	255	255
Pickle Creek	740	745	740	745
Pamour	280	280	280	280
Paymaster	86	86	86	86
Red Lake	85	85	85	85
Reno Gold	107	109	107	109
Sladen	168	168	168	168
Sylvanite	405	405	405	405
South Tiber	4	4	4	4
Tasagmug	190	198	190	198
Wright-Harg	735	760	735	697

MARCHÉ DES HUILES

Cours du Calgary Stock Exchange.
Fourni par Bensusen & Beauchamp.
477 rue St-François-Xavier,
Montréal.

Valeurs	Offre	Dem.
Advance	65	70
Admiral	24	25
Alberta Pacific	62	63
Anacosta	35	36
Associated Oil	22	23
Baltic	13	15
Bannock	20	22
Penton	10	10
Calgary & Edmonton	1 45	1 50
Calmont	1 30	1 32
Commonwealth	55	58
Dalhousie	2 81	2 85
Davies Petroleum	60	70
Devenish	16	17
East Crest	26	30
Fonction	55	57
Freeland	22	24
Hargill	37	38
Highwood Service	51	52
Hylo	11	12
The Bridge	13 1/2	14
Madison	18	18 1/2
Mar Jon	39	40
McDougal Segur	42	43 1/2
Cominco	35	36
McLeod	1 05	1 15
Mercury	53	54
Merland	23	25
Mid City	25	40
Model	75	76
Norden	30	40
Oxyta, com.	2 80	2 85
Pacifica	26 1/2	27
Reidar	16	16 1/2
Ritchfield	21	24
Royalite	254 75	255
Sunshine	24	25
South West Petroleum	1 40	1 50
Turner Valley	30	32
United Oil	46	47
Vale	20	21
Valeant	1 98	2 00
Wayman	27	28

La nouvelle ligne Val d'Or-Montréal du Canadien National



ront reliées directement à Montréal par la voie du Canadien National. On voit ici, (en haut) la trouée faite dans la forêt par l'emprise de la nouvelle ligne Senneterre-Rouyn et (en bas) un groupe d'ingénieurs du Canadien National en charge des travaux de construction. De gauche à droite, MM. W. H. Ellis, G. Jeannotte, A. L. McLennan, H. McNeil, G. Coriveau et C. Tremblay.

Le Canadien National pousse activement les travaux sur sa nouvelle ligne Senneterre-Rouyn qui doit relier Val d'Or et les autres centres miniers abitibiens à la ville de Montréal. Déjà toute l'emprise a été déboisée et le nivellement commencé. Une équipe d'hommes, aux trois-quarts canadienne-française, est actuellement au travail et sera beaucoup augmentée dès le retour de la belle saison; si bien que dans six mois environ Val d'Or et les grandes mines de l'Abitibi se-

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par THOMSON & Mc-
KINNON membres de la Bourse de
New-York et membres du Chicago
Board of Trade.

WINNIPEG				
Blé	F.A.	Ouv.	Haut	Bas
Mal.	132 1/2	132 1/2	132 1/2	132 1/2
Juliet.	129 1/2	129 1/2	129 1/2	129 1/2
Octobre	118 1/2	120	120 1/2	119 1/2
Avoine				
Mal.	56 1/2	56 1/2	56 1/2	56 1/2
Juliet.	52 1/2	53 1/2	53 1/2	53 1/2
Orge				
Mal.	81 1/2	82 1/2	82 1/2	81 1/2
Juliet.	74 1/2	75 1/2	75 1/2	75 1/2
Seigle				
Mal.	108 1/2	109 1/2	109 1/2	109 1/2
Juliet.	104 1/2	105 1/2	105 1/2	105 1/2
Octobre	90 1/2	92	92 1/2	91 1/2
Lin				
Mal.	175 1/2	175 1/2	175 1/2	175 1/2
Juliet.	174 1/2	174 1/2	174 1/2	174 1/2
CHICAGO				
Mal.	137 1/2	137 1/2	137 1/2	137 1/2
Juliet.	122 1/2	122 1/2	122 1/2	121 1/2
Septem.	119 1/2	120 1/2	120 1/2	119 1/2
Maïs				
Mal.	109 1/2	109 1/2	109 1/2	109 1/2
Juliet.	105 1/2	105 1/2	105 1/2	105 1/2
Septem.	99 1/2	99 1/2	99 1/2	99 1/2
Avoine				
Mal.	48 1/2	48 1/2	48 1/2	48 1/2
Juliet.	44 1/2	44 1/2	44 1/2	44 1/2
Septem.	41 1/2	42	42 1/2	41 1/2
Seigle				
Mal.	108 1/2	109 1/2	109 1/2	109 1/2
Juliet.	102 1/2	103 1/2	103 1/2	102 1/2
Septem.	94 1/2	96 1/2	96 1/2	95 1/2

Propos sur les huiles

Au cours des 24 premières heures de l'essai de sa production, le puits West Side a fourni un rendement de 245 barils de pétrole brut, dont la gravité est de 29.5 Baume. Comme il y a encore une grosse proportion d'eau de mer à l'huile, on s'attend à ce qu'on obtienne une augmentation de la production de ce puits d'ici à environ une semaine. Bien que le puits de la B. & B. Royalties ait été une exception à la règle, cela prouve cependant que l'on peut pour pouvoir tirer le maximum de production normale d'un puits, particulièrement si le puits est au moyen d'une foreuse rotative. On commence aujourd'hui à installer le treuil sur l'emplacement du puits Commoil et les travaux préliminaires seront terminés d'ici à une dizaine de jours. Au puits Elbow, on a constaté des quantités considérables de gaz naturel, les travaux se poursuivent activement à 4,833 pieds sous terre, niveau qui se trouve évidemment au commencement de la couche des schistes. A plusieurs moments, il a fallu cimenter des couches de schistes. Le puits Mercury No 8, rejeton du puits Sterling Pacific No 2, est à 1,090 pieds sous terre. Le puits Mercury Royalties poursuit ses travaux à 1,796 pieds de la surface. Au puits Sunshine, situé sur la structure de Bonita, on, en fin de semaine, l'on a découvert du pétrole

brut, les ouvriers se préparent à exécuter des travaux pour empêcher des effondrements de se produire dans la partie cavernueuse du sous-sol, au-dessus du calcaire. On reprendra les travaux de forage à la fin de cette semaine. La cuillère mécanique n'a été mise en fonction qu'une seule fois, à cause des dangers d'effondrement. La cuillère mécanique a monté à la surface du sol un pétrole brun-noir, d'une densité encore inconnue. Le puits est à une profondeur de 5,252 pieds sous terre, soit à une distance de 40 pieds dans le calcaire et à 7 pieds du fond du trou, on a rencontré une formation géologique relativement friable.

Samedi dernier, on a envoyé un contingent d'ouvriers sur la concession de la Davies Petroleum, où la tour métallique est maintenant complétée. Le 7 mars, on a commencé d'installer le treuil et l'on s'attend que les travaux préliminaires au sondage soient terminés à la fin de cette semaine. On se servira d'appareils à câble pour cette tentative, qui aura pour théâtre, la concession acquise de la Madison Oils et qui est située juste à un peu plus d'un demi-mille au sud-ouest de la B. & B.

Matachewan Mines

Pour l'exercice financier 1936, Matachewan Consolidated Mines, Limited, rapporte une perte nette de \$1,466. Les profits provenant de l'exploitation s'établissent à \$39,795 ou à \$1.09 la tonne de minerai usiné, dit le rapport. Au cours de la période en question, le surplus gagné a été réduit à \$2,812. L'usinage différé a été amorti au taux de 50 cents la tonne et pour un montant de \$27,382 tandis qu'on a porté au compte de dépréciation une somme de \$32,676.

L'actif réalisable au montant de \$23,192 comprend \$20,249 d'espèces en règlement d'achats de billes. Les effets et les salaires à payer forment un total de \$39,698.

Bulolo Gold Dredging

Bulolo Gold Dredging, Limited a donné avis au Curb de Montréal que la production de février s'élève à 12,726 onces d'or fin, comparativement à 11,797 onces en janvier et 9,432 onces en février 1936. L'on estime que le profit d'exploitation en février se totalise à 8,887 onces d'or fin, ce qui équivaut à \$211,945 en monnaie canadienne, si l'on évalue l'or à \$35 l'once. En janvier, le profit d'exploitation atteignait \$391,140 et en février 1936, \$225,479. Au cours du dernier mois, il a été extrait 85,000 verges cubes de gravais contre 89,000 verges cubes le mois précédent et 362,100 verges cubes en février il y a un an.

LAMAQUE GOLD MINE.—A la réunion annuelle de la mine Lamaque il a été annoncé par l'entrepreneur du président, le Dr T. H. L. Forbes, que les réserves de minerai et les possibilités futures de la mine imposaient la construction immédiate d'un autre moulin de 500 tonnes portant la capacité totale à 1000 tonnes par jour et le revenu brut moyen à \$15,000 par jour.

Rendement des valeurs

Cours fournis par FORGET & FORGET,
court. Montréal.

Valeurs	Taux	Prix Ren.
Bell Telephone	6.00	166 3/4
B. A. Oil	1.50	25 1/2
B. C. Power "A"	1.50	37 1/2
Build. Prod. "A"	1.00	7 1/2
Can. Mailing	1.50	37 1/2
Can. North Power	1.20	27 1/2
Can. Bronze	1.00	60 1/2
Do. Extra	1.50	60 1/2
Can. Celanese	1.50	30 1/2
Can. Converters	2.00	30 1/2
Can. Cottons	4.00	75 1/2
Can. Fore. Inv.	1.50	30 1/2
Can. Indus. "B"	4.00	249 1/2
Do. Extra	1.50	57 1/2
Dom. Bridge	1.20	117 1/2
Dom. Glass	5.00	82 1/2
Dom. Textile	5.00	21 1/2
Electrolux	1.50	21 1/2
Do. Extra	1.20	23 1/2
Imperial Oil	1.50	23 1/2
Do. Extra	1.50	15 1/2
Imperial Tobacco	1.50	72 1/2
Inter. Nickel	1.00	37 1/2
Inter. Pete	1.50	37 1/2
Do. Extra	1.50	14 1/2
McColl-Fontenac	1.50	31 1/2
Mont. Power	1.50	101 1/2
Mont. Tram	9.00	42 1/2
Nat. Breweries	2.00	300 1/2
Ogilvie	8.00	96 1/2
Ottawa Power	2.00	109 1/2
Ottawa Traction	2.00	109 1/2
Page-Hershey	3.00	60 1/2
Pennmans	3.00	21 1/2
Quebec Power	1.00	29 1/2
Shawinigan	1.50	15 1/2
So. Can. Power	1.50	94 1/2
Steel of Canada	1.75	91 1/2
Do. Extra	1.42 1/2	47 1/2
Walker-Gooderham	2.00	...
BANQUES—		
Can. Nationale	8.00	155 1/2
Commerce	8.00	201 1/2
Montréal	8.00	232 1/2
Nouv.-Ecosse	12.00	338 1/2
Royale	8.00	224 1/2
ACTIONS DE PRIORITE—		
Anglo-T. (C. Reg.)	3.50	54 1/2
Can. North Power	7.00	112 1/2
Can. Bronze	5.00	108 1/2
Can. Celanese	7.00	121 1/2
Can. Cottons	6.00	106 1/2
Can. Fair-Morse	6.00	101 1/2
Can. Foreign Inv.	8.00	105 1/2
Dom. Glass Coal	1.50	25 1/2
Dom. Glass	7.00	110 1/2
Dom. Textile	7.00	118 1/2
Goodyear	2.50	56 1/2
Int. Power (7%)	6.00	93 1/2
Jamaica Pub. S.	7.00	131 1/2
Mont. Cottons	7.00	110 1/2
Nat. Breweries	1.75	44 1/2
Ogilvie	7.00	168 1/2
Ottawa Power	6.50	104 1/2
Pennmans	6.00	127 1/2
Power Corp.	6.00	107 1/2
So. Can. Power	6.00	107 1/2
Steel of Canada	1.75	75 1/2
Tuckett Tobacco	7.00	133 1/2
Walker-Gooderham	1.00	19 1/2
MINES—		
xDome	2.00	47 1/2
xFalconbridge	30	11 1/2
xHollinger	.65	11 1/2
xInt. Mining	.60	17 1/2
xLake Shore	4.00	57 1/2
xMcIntyre	2.00	40 1/2
xNoranda	2.50	80 1/2
xPioneer, B. C.	.80	560 1/2
xSisco	.20	550 1/2
xTrick-Hughes	.40	580 1/2
xWright Harg.	.40	760 1/2
xPayable en monnaies américaines.		

Mes commentaires... Le hockey AURÉLE JOLIAT

Le plus grand joueur
canadien-français
du hockey



La gent sportive de la grande métropole et du hockey organisé a rendu aujourd'hui les derniers hommages à Howie Morenz, le plus grand joueur de tous les temps et compagnon d'armes durant plus de douze saisons. Ainsi, va la vie. Il lustrait aujourd'hui et immortel, demain. Les tribus se multiplient. Dans la chambre des joueurs, sa chaise n'est plus et son chandail, portant le fameux numéro 7 est mis au rencart, à jamais.

Les sympathies qui parviennent de toutes parts démontrent bien que le grand Howie fut l'as des as. Ces marques de condoléances sont magnifiques et encourageantes. Il fait plaisir de voir que Léo Dandurand accourt pour le service funéraire. Léo devra voyager 4,000 milles en avion afin d'être ici présent. La présente direction du club Canadien, qui a Ernest Savard à sa tête, fait très bien les choses et a droit aux plus chaleureuses félicitations.

Deux autres anciens propriétaires du Canadien, deux vrais sportsmen, Jos. Cattarinich et Louis Letourneau ont appris l'affreuse nouvelle bien qu'eux-mêmes sont cloués de douleurs, dans leur résidence. Catta qui fut sans aucun doute le plus grand admirateur d'Howie a dû pleurer à chaudes larmes. Léo Dandurand nous en donnera bien des détails. Je sais que la mort de Morenz a aussi été un choc terrible pour le "père" Louis Letourneau qui considérait Howie comme son fils. Le "père" Louis considérait tous les anciens joueurs du Canadien comme ses fils et nous le considérons comme notre "papa".

La mort tragique d'Howie est des plus pénibles, pour les joueurs. Plusieurs ont versé des

larmes. Johnny Gagnon était un grand admirateur d'Howie; Cude, McKenzie, McGill, Brown ont beaucoup profité des conseils du Grand Joueur. Howie aimait badiner avec chacun; il admirait la combativité des Buswell, Siebert, Désilets, Blake, Lorrain. Il estimait Georges Mantha qui parfois était plus rapide que Howie et ce dernier, n'hésitait jamais de donner crédit à Georges.

Et chez les anciens, Howie eut de grands protecteurs dans Vézina, Sprague Cleghorn, Herbie Gardiner. En somme, tous le considéraient comme un frère. Il faisait partie de la grande famille et il en était l'âme dirigeante, par son enthousiasme, son courage et son grand cœur.

Trois autres membres du Canadien pleurent aussi sa mort. Premièrement, Cecil Hart qui fut le confident de Howie, depuis que ce dernier débuta dans le hockey. Cecil est des plus peiné et ne réalise pas encore le grand malheur. Jules Dugal est un autre qui débuta en même temps que Morenz et qui connut l'ascension de ce dernier, dans les moindres détails. Et l'entraîneur Jimmy McKenna qui n'avait pas de patient plus dur aux coups que Morenz.

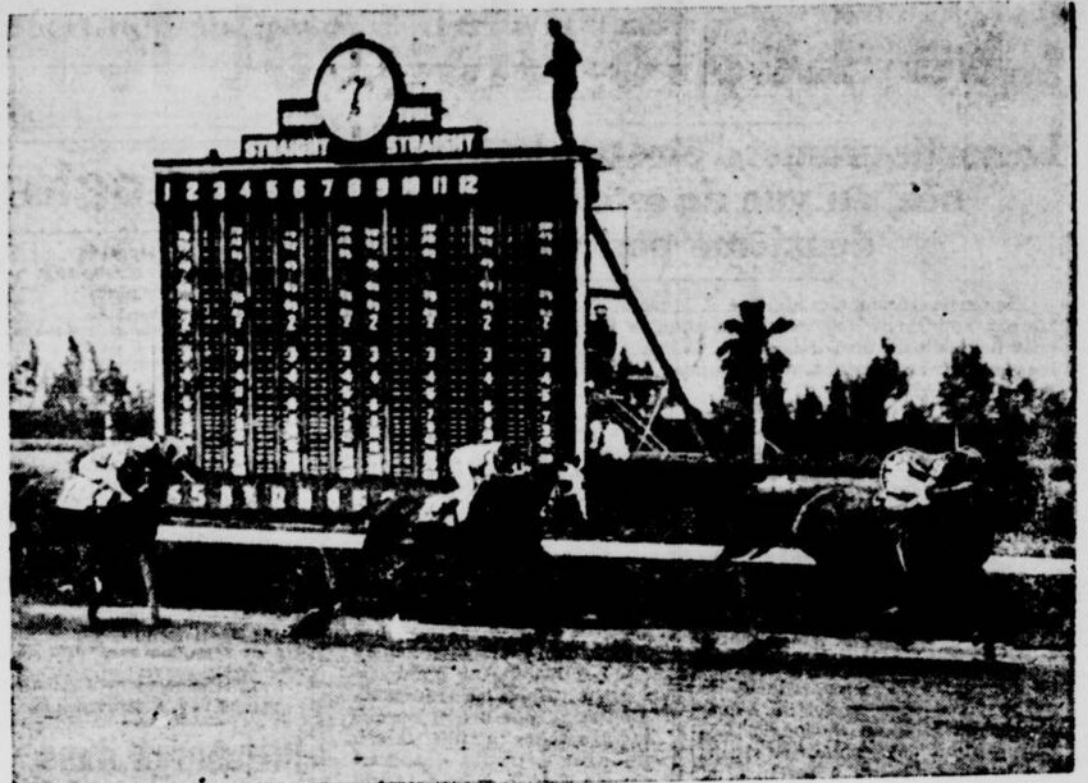
Le plus grand joueur nous a quitté. Le plus grand cœur a cessé de battre.

Match remis à demain

CHICOUTIMI, 11. (P.C.) — Le second match de la série entre Victoriaville et Kénogami a été remis à ce soir, a-t-on annoncé. Victoriaville a gagné le premier match par le score de 4 à 2. La seconde joute sera disputée ici.



What Have You, appartenant à Frank Gould, participera au steeplechase Grand National qui sera disputé le 19 mars. Les préparatifs sont maintenant terminés pour cette épreuve.



"Colombiana" (à droite), pilotée par le jockey Hubert LeBlanc, est photographiée lors de sa victoire "spectaculaire" sur un autre favori dans le handicap Widener, d'une valeur de \$66,000, disputé à Hialeah Park. Une assistance de 20,000 personnes a vu la rapide poulie sortir de l'arrière du peloton pour décrocher la plus riche bourse de la saison d'hiver au bénéfice de son propriétaire et entraîneur, W. J. (Buddy) Hirsch. Elle était cotée à 6 pour 1. Son temps a été de 2:01 4-5, sur une piste rapide, mais qui n'était pas à son meilleur après les pluies de l'avant-veille.

LE PARI DOUBLE

Voici les prix, que le pari double a rapportés, hier, sur les pistes américaines:

A Tropical Park. — Canard \$14.60 et Honet \$101.50 rapportent \$762.70.

A Epsom Downs. — Maguire \$7.00 et Lo \$8.30 rapportent \$219.00.

A Oaklawn Park. — Proteus \$71.30 et Gladess \$6.10 rapportent \$179.20.

A Fair Grounds. — Myron \$8.20 et Seven Up \$7.40 rapportent \$48.10.

Les sélections d'aujourd'hui

A TROPICAL PARK

- 1-Ravenna, Alice Highland, Al Carlys
- 2-Beyau, Sheknows, Real Jam
- 3-Rich Cream, Scout Girl, Macfies
- 4-Briney Deep, Minstrellette, Maid of Arches
- 5-Goldy F., Sir Quest, Empty Bottle
- 6-Bounding Count, Scotch Pepper, Sock-dog
- 7-Fervid, Secured, Mopoco
- 8-Languorous, Berry Patch, Bullfinch

Le meilleur: Briney Deep.

A FAIR GROUNDS

- 1-Deezin, Disgeller, Attaquechere
- 2-Fleet Jest, Ormont Girl, Countess Reigh
- 3-Spison, Miles Standish, Pestle
- 4-Charming Sir, Little Marcelle, Steponit
- 5-Blue Damsel, Anne L., Dorothy W.
- 6-Irene, Bob, Huer, Capt Nadi
- 7-Talman, Elhu, Whittaral
- 8-Zipaloug, Claremont, Joan McCaw

Le meilleur: Charming Sir.

A EPSOM DOWNS

- 1-Royal Command, Photography, Miss Subway
- 2-Rapid Bells, Linden Tree, Hard Boiled
- 3-Buckson, Diavolo Boy, Valdivia Entree
- 4-Howard G., Autograph, High Mable
- 5-Black Nose, Pompeus Gende, Ashen
- 6-Amazing, Whisking, Fast Move
- 7-Donnacora Kid, Lifetime, Tryanburry
- 8-Indian Boy, Azygia, Chechalls

Le meilleur: Black Nose.

A OAKLAWN PARK

- 1-Minna, Forget Not, Bolanda
- 2-Our Teddy, Oklahoma King, Don Moss
- 3-Star Beas, Rockabye Babe, Georgia Maiden
- 4-Headin Home, Crestonlin, Forced Landing
- 5-Ichester, Pencender, Spiclate
- 6-Hamrod, Bahadur, General Boy
- 7-Nessus, Callio, Lucy
- 8-Foxy Quiller, Capitalist, Jockana

Le meilleur: Ichester.

Pas de six-jours ici

TORONTO, 11.—Gordon Hodgins, de la Canadian Wheelmen Association, a dit hier que des franchises pour présenter des six-jours avaient été accordées au Garden des Leafs de Toronto et au Forum de Montréal. Au Forum, la direction a cependant dit qu'il n'y aurait probablement pas de classique cycliste, cette année.

32 pur-sang probables dans le National d'Aintree

LONDRES, 11. — La liste des inscrits non acceptés du Grand National qui sera couru à Aintree, prochainement, a été publiée hier. Il est très probable que 32 chevaux s'aligneront au départ.

Il se pourrait que Ready Cash, appartenant à Vivian Smith ne s'aligne pas au poteau lors du départ. Le favori s'est blessé au cours d'un exercice, et ses entraîneurs ne sont pas certains s'il pourra s'aligner. Ils prendront cette décision samedi.

Parmi les partants probables on remarque: Royal Mail, de Lloyd Thomas; Golden Miller, de Mlle Dorothy Paget; Delachance, de J.-E. Snow; Didoric, de Robert Lehman; Pucka Belle, de E.-W. Bailey; Ego, de Sir David Llewellyn, et Spionaud, de D.-A. Jackson.

Les chevaux qui n'ont pas été acceptés hier sont Potentate, Drimore Lad, Double Crossed, Battleship, Tieffry, Davy Jones, Blue Prince, Provocate, Sea Rover, Sphinx et Capitulate.

La course de deux jours sur patins

QUEBEC, 11. — La grande course en patins de "Deux Jours", organisée par MM. Marcel Pouliot et Georges Nadeau, deux figures bien connues dans le sport à Québec, réunira de nombreuses équipes, venant de tous les points de la province. En effet, Montréal, Lac Piché, Trois-Rivières, Shawinigan, Frelas, Chicoutimi, Montmagny, Ottawa et Québec, ainsi que plusieurs autres villes, auront leurs porte-couleurs dans cette fameuse classique du patin.

Le "Deux-Jours" débutera le 29 mars à 10 h. au lieu du 14 comme il avait été précédemment annoncé et se terminera le 31 mars, à 10 h. précises. Cet important événement sportif se tiendra à l'Aréna de Québec. D'autres attractions seront présentées durant la course, notamment un grand concours d'armateurs qui aura lieu, le mardi soir, 30 mars, soit la deuxième soirée du "Deux-jours".

Les amateurs auront la bonne fortune de voir à l'œuvre de formidables duos de patineurs lutter de vitesse et d'endurance pour remporter les honneurs de ce marathon de 48 heures.

On commencera à enregistrer les tours dès le début de la course, celle-ci permettra au public de voir des "chasses" semblables à celles que se livrent les cyclistes dans les fameux "Six-jours" si populaires dans la Métropole. Ceci donnera beaucoup plus d'intérêt étant donné que dans une course de ce genre les concurrents tentent l'impossible afin de prendre une avance confortable. De plus, aussitôt que l'un des patineurs se prépare à sortir du peloton, ses adversaires se mettent immédiatement à sa poursuite ne lui donnant de ce fait aucune chance de pouvoir améliorer sa position. Les "sprints" fourniront des sensations au public.

Cette épreuve de "Deux-jours", nouveau genre, disputée pour la première fois à Québec, attirera des milliers de personnes à l'Aréna de Québec, car c'est une vraie aubaine et de plus un spectacle de premier choix.

Mlle Gertrude Allard, "Reine des Sports" de la province de Québec, donnera le signal du départ de la course.

Pour toutes informations ou ren-

seignements, prière de communiquer avec l'Association Sportive de Québec, 1090 1/2 St-Vallier, Québec. Tél. 2-0215.

Assemblée, demain de l'Union Locale

Assemblée régulière de l'Union locale vendredi prochain le 12 courant à l'hôtel Queen's à 8 h. 30 p.m. Que tous les officiers et les délégués se fassent un devoir de s'y rendre car les assemblées sont toujours très importantes.

L'Union Locale remercie les citoyens et les membres du Club "La Salaberry" de Valleyfield pour la magnifique réception dont les raquetteurs de Montréal ont été l'hôte lors de la semi-convention qui eut lieu dans cette ville la semaine dernière.

Les officiers de l'Union remercient également les raquetteurs de la Métropole d'avoir répondu nombreux à leur appel. Ceux qui ont eu l'avantage de faire le voyage, en sont revenus enchantés et en conserveront un vif souvenir.

C'est cet esprit de solidarité qui fait le succès d'un sport déjà-vieux, mais toujours jeune pour ceux qui le pratiquent.

Al Benton, blessé

MEXICO, 11. (P.A.) — Les Athlétiques de Philadelphie ont gagné une partie de baseball hier, mais ils ont perdu temporairement les services de l'un de leurs lanceurs. Ils ont écrasé les Agrariens de Mexico 18-1, frappant 25 coups sûrs.

Alvin Benton, un droitier, s'est déchiré un muscle de la main droite en tentant d'attraper un ballon roulant à la seconde manche. "Doc" Ebling, l'entraîneur des Athlétiques, dit que Benton ne pourra lancer avant deux semaines.

Les Leafs visitent les Maroons, ce soir

La partie promet d'être une lutte acharnée, en vue de se classer en deuxième position.

Après la cérémonie lugubre à laquelle les funérailles de Howie Morenz donneront lieu, cet après-midi, le Forum sera le théâtre quelques heures plus tard d'un autre événement, qui, tout en étant moins morne, moins attristant, ne manquera pas d'évoquer la cérémonie, qui l'aura précédé de si peu.

En effet, les clubs Montréal et Toronto se rencontreront, ce soir, dans un match exceptionnellement important pour le classement des deux, et de l'issue de cette rencontre dépend peut-être le sort des Maroons et des Leafs dans la prochaine série de détail.

Comme la deuxième position est en jeu, le vainqueur de la joute de ce soir possèdera une belle chance de s'emparer de ce rang et de détailler contre les occupants de la même place dans la section Américaine de la ligue Nationale. Les Maroons ont deux points en avant des Leafs, à l'heure actuelle, et si ceux-ci émergent victorieux, ce soir, ils monteront en deuxième place, ex-aequo avec leurs rivaux. Ils ont joué sept parties, cet hiver, avec le club de Tommy Gorman, et les deux rivaux ont également divisé les victoires et les défaites, après avoir annulé une fois. Les Maroons ont gagné trois fois par le même score de 3 à 1, pendant que les joueurs de la ville-roi ont battu ceux de la métropole en autant d'occasions par les scores de 2 à 1, 7 à 4 et 3 à 2. Le septième rencontre fut nulle et pas un seul point ne fut compté en soixante-dix minutes.

JIMMY WARD BIEN MALADE

Les Maroons joueront sans aligner Jimmy Ward, qui n'était pas de la joute de mardi dernier contre le Canadien. Le populaire joueur d'avant du club anglais, actuellement à l'hôpital Western, s'est amélioré sensiblement depuis vingt-quatre heures, bien que toutes sortes de rumeurs circulaient, hier soir, dans la ville, rumeurs, qui le rapportaient comme mourant et même comme mort.

Malheureusement que Tommy Gorman, informé de la chose, opposa rapidement un démenti à ces racontars lugubres et sa déclaration apporta un visible soulagement au monde du hockey, encore atterré par la mort subite du grand Morenz.

On se demande si les Maroons pourront aligner Gerald Carson, ce soir. Sans avoir d'os brisés dans un pied, lorsqu'il arrêta un foudroyant lancer, mardi soir, Carson se plaignait d'une vive douleur et, après la radiographie du pied malade, on a découvert qu'un os avait été sérieusement comprimé.

Les Leafs seront vraisemblablement au complet, et ils sont arrivés

Lionel Lafontaine en évidence à Londres

LONDRES, 11. — Les Racers d'Harringay ont battu les Earl Courts Rangers par 3 à 2, ici hier soir tandis que les Rapids de Manchester ont vaincu les Hawks de Richmond par 3 à 2, et que le Streatham a fait match nul, 5 à 5, contre les Earl Courts Royals. Lionel Lafontaine a compté deux points pour Rapids et Larry Laframboise, un.

dans la Métropole, cet avant-midi, contrairement à leurs habitudes, afin d'assister aux funérailles de Howie Morenz, au Forum, dans le cours de l'après-midi. L'équipe de Conny Smythe ambitionne toujours finir en deuxième place et elle fera l'impossible pour réaliser cette ambition en s'évertuant à battre les Maroons dans quelques heures.

ET LE CANADIEN?

Le Canadien, de son côté, ne jouera pas d'ici samedi, alors qu'il recevra les Rangers au Forum. Après trois échecs consécutifs, le Bleu Blanc Rouge est mûr pour une réaction, qui lui assurerait définitivement le droit de détailler comme leader sectionnel. Car, une victoire scellerait le sort du Canadien comme occupant de la première position, d'ici la fin de la saison régulière, quel que serait l'élan des Maroons ou des Leafs, qui luttent présentement pour la deuxième place avec de minces chances de monter en première.

Les autres parties de ce soir sont les suivantes: Détroit vs Rangers et Boston vs Chicago. Les Bruins ont battu les Hawks trois fois à Chicago par les scores de 2 à 1, 2 à 0 et 2 à 1, tandis que les Hawks ont défait les Bruins deux fois à Boston par 4 à 2 et 4 à 2 et ont annulé l'autre partie par 1 à 1. Quant aux Red Wings, ils ont eu sur les Rangers, cet hiver, un appréciable avantage. Ils ont triomphé quatre fois par les scores de 5 à 2, 2 à 0, 2 à 0 et 2 à 1 pendant que les Rangers ont battu les Wings par 1 à 0 et annulé par les scores de 4 à 4 et 2 à 2.

Le hockey

Hier soir
GROUPE SENIOR
(Finale)
Québec 5, Royal 1.
(Québec mène 2 matches à 0, dans la série de 3 de 5).

LIGUE INTERNATIONALE
Philadelphie 5, Cleveland 2.
Pittsburgh 3, New-Haven 1.

Ce soir
LIGUE NATIONALE
Toronto à Montréal.
Détroit à Rangers.
Boston à Chicago.

ELIMINATOIRES PROVINCIALES
(Intermédiaires)

Victoriaville vs Kénogami.
(Victoriaville mène 4-2 dans la série de deux matches, total de buts à compter.)

St-Jérôme vs Champêtre.
(St-Jérôme mène 6-3 dans la série de deux matches, total de buts à compter.)

LIGUE INTERNATIONALE
Pittsburgh à Providence.

Pittsburgh dans les éliminations

PITTSBURGH, 11. (P.A.) — Les Hornets, de Pittsburgh, ont remporté le droit de prendre part aux détails de la Ligue Internationale en battant les Eagles de New-Haven par un score de 3 à 1 ici, hier soir. Tous les points ont été comptés à la dernière période.

Arbitres: Jackson et McFarley.

Première période

Aucun point.

Punitions: Drouin.

Deuxième période

Aucun point.

Punitions: Orlando, Kaminsky.

Troisième période

1—Pittsburgh: Williams ... 2.50

2—Pittsburgh: Drouillard

(R. Hudson) ... 4.36

3—Pittsburgh: Groulx

(Deacon, Starr) ... 6.51

4—New-Haven: Cutton ... 11.39

Punitions: Shert, Reid.

Les équipes d'étoiles du Circuit Calder

Voici d'autres équipes "idéales" sur les joueurs de la ligue Nationale:

Par Vern DeGeer
(Daily Star, de Windsor)

Première équipe — Buts, Smith (Détroit); défenses, Goodfellow (Détroit) et Siebert (Canadiens); centre, Barry (Détroit); ailes d., Aurie (Détroit); aile g., Jackson (Toronto); gérant, Adams (Détroit).

Deuxième équipe — Buts, Kerr (Rangers); défenses, Siebert (Chicago) et Wentworth (Maroons); centre, Cowley (Boston); aile d., Dillon (Rangers); aile g., Joliat (Canadiens); gérant, Hart (Canadiens).

Par John Carmichael
(Chicago Daily News)

Première équipe — Buts, Cude (Canadiens); défenses, Siebert (Chicago); Siebert (Canadiens); centre, Barry (Détroit); aile d., Aurie (Détroit); aile g., Jackson (Toronto); gérant, Patrick (Rangers).

Deuxième équipe — Buts, Karnas (Chicago); défenses, Goodfellow (Détroit); Wentworth (Maroons); centre, Chapman (Américains); aile d., March (Chicago); aile gauche, Schriner (Américains); gérant, Loughlin (Chicago).

LES CLASSEMENTS DU HOCKEY

LIGUE INTERNATIONALE

Section est

J. G. P. N. P. C. P.

Philadelphie 44 21 13 8 136 90 54

Springfield 41 20 15 9 108 117 49

Providence 45 19 19 7 108 116 45

New-Haven 43 13 24 6 98 125 32

Section ouest

J. G. P. N. P. C. P.

Syracuse 45 24 16 5 154 117 53

Pittsburgh 42 20 20 3 112 113 43

Cleveland 44 12 24 5 99 131 32



NOUVELLES
et commentaires
SPORTIFS
par
ZOTIQUE L'ESPÉRANCE

LE COLONEL RUPPERT AURA LE DERNIER MOT

Les joueurs qui croient se jouer du Colonel Rupert en exigeant des salaires énormes, patinent sur une couche de glace plus mince qu'ils ne le croient. Il semble que la direction des Yankees n'est pas anxieuse d'aligner des joueurs mécontents et elle possède le bon moyen de s'en débarrasser. Même Gehrig ou Di Maggio ne sont pas assez importants pour qu'ils ne soient pas échangés. Le Colonel Rupert est un sportsman très riche et il n'aime pas que ses joueurs profitent de sa fortune. Le Colonel aime le baseball mais il ne possède pas des clubs évalués à six millions, que par plaisir. Rupert a toujours bien payé ses joueurs mais ces derniers font mieux de ne pas ambitionner.

L'an dernier, il y avait sur son club deux joueurs mécontents. Ben Chapman et Johnny Allen. Ce ne fut pas long que Monsieur Allen fut échangé pour Pearson du Cleveland et que M. Chapman voyagea au Washington pour Jake Powell. Et si MM. Crosetti et Gehrig s'obstinent avec le Colonel, il ne serait pas surprenant d'apprendre que Lou et Frankie ont été vendus ou échangés. Le Colonel est prêt à prendre les risques. Un seul joueur a su avoir raison de Rupert dans des discussions de salaires et ce fut Babe Ruth. Il n'y en aura probablement pas d'autres.

FIASCO AU "SIX-JOURS" DE NEW-YORK

L'équipe belge, composée de Jean Aerts et Omer Debruycker, a gagné le six-jours de New-York qui s'est terminé samedi dernier au Garden de New-York. Ils triomphèrent par une faible marge des français Diot et Ignat. Cette classique cycliste fut une fiasco complet quant à la valeur du peloton et l'assistance. Les "six-jours" sont de moins en moins populaires, dans les principales villes, où le cyclisme était autrefois classé célèbre. La dernière heure de l'épreuve de New-York désappointa dix mille spectateurs, car seulement quatre tours furent réussis au cours de ce temps. Audy et Pijnenburg furent sensationnels, mais les meneurs furent nonchalants et satisfaits de se surveiller en tout temps. Les belges, selon les compte-rendus des journaux ne méritaient pas leur victoire. Les frères Feden affichèrent une belle tenue, mais le jeune Douglas manqua d'expérience et d'endurance. L'assistance au cours des deux dernières soirées fut bonne, mais au début de la saison, ce fut décourageant. On prétend que l'absence des allemands Killian et Vopel, Walthour et Crosley, Alfred Letourneur et Franco Giorgetti fut la cause du fiasco.

UN PEU DE TOUT . . .

Al Smith, le lanceur gaucher des Giants, devra travailler fort au camp de la Havane car Bill Terry songe à le céder au club Jersey-City. . . . Gabler sera préféré à Smith. . . . Les Yankees commencent leur série de matches d'exhibition, dimanche prochain, avec les Bees de Boston. . . . Babe Ruth prédit que Yankees et Cardinals en viendront aux prises dans la prochaine série mondiale. . . . Cleveland devrait cependant livrer une belle lutte aux champions. . . . Les Indiens ont de bons lanceurs, d'excellents frappeurs, ajoute Ruth. . . . Le Bambino choisit Pittsburgh pour se classer deuxième aux Cards. . . . Buck Harris, pilote du Washington, est certain que Johnny Salveson n'échouera pas cette fois-ci dans les majeures. . . . Les Volants de Hull et le Smith Falls ont fait match nul de 1 à 1, dans la première partie d'une série de deux, total des points, pour le championnat du hockey senior de la Vallée d'Ottawa, hier soir. . . . Les Wanderers de Fort Williams ont une avance de trois points sur les Colts pour le championnat senior de la division de Winnipeg-Ontario. . . . Le tournoi de tennis d'invitation des Bermudes commencera samedi prochain, à Hamilton, Bermudes. . . . Bob Murray et Sidney Hermant seront les joueurs canadiens qui y prendront part. . . . Eltsy Grant et Frankie Parker sont les espoirs américains. . . . La direction du Cleveland a donné l'opportunité au voltigeur Earl Averill de se faire un marché avec tout club de la ligue Américaine, aujourd'hui. . . . Averill est récalcitrant. . . . Joe Tinker fut un vétéran du baseball très riche. . . . Il valait un million avant la débâcle de 1929. . . . Le gérant Joe Cronin des Red Sox de Boston, s'exerce actuellement au deuxième-but et pourrait fort bien occuper ce poste, l'été prochain. . . . Cronin était deuxième-but quand il débuta pour le Pittsburgh, il y a onze ans. . . . Les Bears d'Hershey ont fait match nul avec les Rangers de New-York, 1 à 1, hier soir. . . . Ils sont montés en première place de la ligue Amateur de l'Est des États-Unis. . . . McKay et Tony Grabeski furent les compteurs. . . . Les équipes Killian-Vopel et Sheehan-O'Brien étaient sur un pied d'égalité, ce matin, dans les six-jours de St-Louis. . . . Lepage et Heaton, Winter et Ottevaire, se classaient deuxième, un tour en arrière des meneurs. . . . Bob Olin a causé une grosse surprise en déclassant Gunmar Barlund, hier soir, à New-York. . . . Barlund désappointé de plus en plus. . . . Lou Gehrig est donc plus sérieux que l'on croyait quand il exige \$50,000. . . .

Clint Smith brille pour les Ramblers

PHILADELPHIE, 11. (P.A.) — Les Ramblers de Philadelphie ont encore amélioré leur avance en tête de la Division de l'Est de la Ligue Internationale en battant les Falcons, de Cleveland par un score de 5 à 2. Les visiteurs n'ont pas compté avant la dernière période. Clint Smith s'est signalé avec deux points.

Arbitres: Coutu et Stevenson.

Première période

1—Philadelphie: Krol ... 5.7

2—Philadelphie: Smith

(Kirk, Patrick) ... 7.18

3—Philadelphie: Smith

(Kirk, Hextall) ... 7.28

Punitions: T. Cook, Gustafson.

Deuxième période

4—Philadelphie: Mason

(Roubell) ... 11.54

5—Philadelphie: Kirk

(Patrick, Smith) ... 16.30

Punitions: Foster, T. Cook, Hansen, Bretto.

Troisième période

6—Cleveland: Hansen

(T. Cook, Schultz) ... 1.59

7—Cleveland: Bartholome

(Foster) ... 7.02

Punitions: Cox, Roche.

PORTLAND, Ore., 11. — Vincent Lopez, 230, Los Angeles, bat Pat Fraley, 225, Minneapolis.

HOCKEY

FORUM — Wilbank 6131
CE SOIR A 8.30

TORONTO
VS
MONTREAL

Pris: \$2.25, \$2., \$1.75, \$1.50, \$1.25,

\$1., 75c et 50c. Taxe comprise.



PAT CHRISTIE, du Ski Club de Montréal, a été saisi par le photographe au moment où il exécutait un merveilleux saut lors des championnats de ski pour le Dominion. Ces compétitions ont eu lieu à Banff du 5 au 8 mars. (Photo C.P.R.)

La translation des restes de Morenz cet avant-midi

La cérémonie se déroule dans la plus grande simplicité vers 11 hrs

L'un des derniers événements terrestres, auquel Howard Morenz, le No 7 du club de hockey Canadien ait pris part, s'est déroulé cet avant-midi lorsque la translation de ses restes s'est effectuée avec une touchante simplicité des salons mortuaires Wm. Wray, rue University, jusqu'au Forum, où doit avoir lieu l'office religieux, cet après-midi.

Cet avant-dernier chapitre s'est accompli un peu avant onze heures alors que le corbillard, portant les restes du regretté joueur, est arrivé devant la massive façade du palais où toute sa carrière étincelante s'est déroulée, à l'exception d'un court stage à Chicago et à New-York.

Sans appareil, sans éclat, presque sans escorte, la dépouille est entrée dans le Forum pour être posée sur des tréteaux, dans le centre de la surface glacée, et, là, attendant le service religieux, qui aura lieu à 2-30 heures, elle recevra les derniers hommages des parents et des amis intimes.

Le cercueil ne sera fermé qu'à 1.30 heure, puis, une heure plus tard, le service, dont les étapes seront radiodiffusées, sera présidé par le Révérend Malcolm Campbell, assisté du Rév. William McLean, deux ministres presbytériens.

Les porteurs seront les joueurs du Canadien suivants: Pit Lépine, Georges Mantha, Babe Siebert, Armand Mondou, Paul Haynes et George Brown.

Des places seront réservées aux joueurs des trois seuls clubs canadiens, qui opèrent dans la ligue Nationale: le Canadien, le Montréal et le Toronto. Ces places seront du côté de l'avenue Atwater.

Le grand public sera admis dans l'amphithéâtre de chaque côté du Forum. Sur le parquet, on a disposé des sièges pour les parents, amis, journalistes, mais d'un bout seulement.

Le deuil sera conduit par Mme Howard Morenz, l'épouse du défunt, et ses trois enfants: Howard, Donald et Marlene; son père, M. W. S. Morenz, de Stratford Ont.; son frère, Wilfred Morenz, de Fells Falls, N.Y.; ses sœurs, Mme W.-Y. Bushfield, de Stratford, et Mme W.-A. Boyd, de Toronto, son neveu, Wilfred Morenz et sa nièce, Anna Bell.

Les tributs floraux arrivèrent en grand nombre, précédant le corbillard au Forum. Il en est venu de tous les coins du Canada et des États-Unis.

Le hockey de la semaine

NATIONALE:	V.	S.	D.	L.	M.	M.	J.
Américain	3	3	5	—	—	—	—
Boston	1	—	6	—	—	—	—
Canadien	1	—	1	—	—	—	—
Chicago	—	2	—	—	—	—	—
Détroit	—	1	—	1	—	—	—
Maroons	4	—	4	—	—	—	—
Rangers	—	0	7	—	—	—	—
Toronto	3	2	—	—	—	—	—

Autre victoire de Paul Cadotte à ce tournoi de billard

La partie d'hier soir a été l'une des plus contestées du présent tournoi.



Paul Cadotte

M. Paul Cadotte a de nouveau triomphé de son adversaire mais non sans une belle lutte de la part de ce dernier.

Le score fut de 200 à 167.

Le jeu fourni par les deux concurrents a été des plus intéressant, et à mesure que le tournoi avance l'intérêt va toujours grandissant.

Ce soir M. Maurice Labelle du Cercle St-Pierre rencontrera M. Delvica Allard dans une partie qui devra être très intéressante.

HOLYOKE, Mass., 11. — George Clark bat Len Macaluso, New-York.

WILMINGTON, Del., 11. — Danne O'Mahoney, 220, bat Matron Kirilenko, 218, Russie, 11-39.

DAYTON, 9. — Buddy Knox, 194 1-2, Dayton, met K.O. Salvatore Ruggello, 190 1-2, New-York, (4).

PORTLAND, Me., 9. — Curly Donchin, 157, Milwaukee, bat Dick Costello, 182, Halifax, N.-E., deux dans trois.

Savard, Valois, Mallette, Beauchamp, Leonard, Gauthier.

Première période
Chez Emile, Beauchamp 4.45
Punition: Houde.

Deuxième période
Carioca: Tremblay 1.27
Carioca: Sullivan 3.05
Carioca: Houde 4.25
Carioca: Dupont (Allen) 14.50
Punition: Laroche.

Troisième période
Carioca: Tremblay 7.55
Carioca: Erickson 8.00
Punition: Petit, Allen.

ACES 2 — Cornell, F. Travis, H. Travis, R. Lacroix, T. Gordon, A. Gordon, N. Rogers, A. Rogers, Griffith, M. Lacroix, Roy, M. Lacroix, Richard.

LEFEBVRE & FRERES 0 — Houde, Charrest, Burn, Gladu, Villeneuve, Latour, Dupont, E. Lefebvre, G. Lefebvre, Falardeau, Sauvé.

Première période
Acce: T. Gordon35
Punition: N. Rogers.

Deuxième période
Aucun point.
Punition: N. Rogers.

Troisième période
Acce: M. Lacroix (Griffith) 12.50
Punition: Roy.

OXFORD 8 — Masson, Martel, Leclair, Piellotte, Couillard, Ritchot, Duval, Groulx, Bourgon, Ferrand, Latraverse, Diette.

IBERVILLE 5 — Chasse, Dufresne, Carrier, Lacasse, Paquette, E. Robitaille, R. Robitaille, Primeau, Gauthier, Gauthier, Hamel, Allan.

Première période
Iberville: Dufresne 4.55
Iberville: R. Robitaille (M. Robitaille) 6.55
Oxford: Groulx (Couillard) 11.30
Oxford: Ritchot 14.00
Punition: Latraverse.

Deuxième période
Oxford: Ferrand (Duval)55
Oxford: Duval 3.05
Oxford: Ritchot (Groulx) 4.05
Oxford: Ferrand (Duval) 9.45
Iberville: E. Robitaille (R. Robitaille) 10.20
Oxford: Piellotte 11.05
Iberville: M. Robitaille (E. Robitaille) 11.35
Iberville: M. Robitaille (E. Robitaille) 12.35
Punition: Ritchot, Latraverse, R. Robitaille.

Troisième période
Oxford: Ritchot 14.30
Punition: Hamel.
Arbitres: Lucien Séchéal, Lucien Trotier.

Léo Dandurand parcourt 4,000 milles par les airs pour être aux funérailles de H. Morenz

Ce matin, vers 10 heures le corps de Howie Morenz a été transporté au Forum pour y rester exposé jusqu'à 2 h. 30, alors qu'aura lieu le service funéraire. Le public fut admis dès 11 heures. La dépouille mortelle repose au centre de la patinoire, à l'endroit même où Morenz faisait le tirage de la rondelle. La garde d'honneur sera montée par les camarades de Morenz ainsi que ses anciens coéquipiers.



Léo Dandurand

Hier des milliers d'admirateurs de Morenz sont passés à la chapelle Wray, rue University.

On y remarquait surtout des mères de famille accompagnant leurs jeunes fils. Les enfants étaient tous anxieux de patiner comme Morenz. Il est donc tout naturel qu'ils aient été anxieux d'offrir un dernier tribut à celui qui les inspirait aussitôt qu'ils chaussaient le patin.

Les offrandes de fleurs se comptent par centaines autour du cercueil. Il en est venu de partout. Tous les clubs de la Ligue en ont adressé, et il en est venu d'admirateurs de New-York, Boston, Chicago, Détroit, St-Louis, la Nouvelle Orléans, Toronto, Stratford, Québec, Trois-Rivières, Winnipeg, Vancouver, etc. Morenz avait des partisans partout. Lorsqu'il visitait une ville il y laissait un bon souvenir.

Léo Dandurand assistera aux funérailles. Il est parti de la Louisiane hier après-midi en avion et il devait arriver à St-Hubert cet avant-midi vers 1 heure. Il ne passera que quelques heures à Montréal. Il s'est décidé d'apprendre la nouvelle de la mort de Morenz à Jos Cattarinich, qui a insisté pour

qu'il vienne représenter le syndicat aux funérailles.

Frank Calder, président de la Ligue Nationale, a dit que tous les clubs du circuit seraient représentés cet après-midi. Les joueurs des Maroons et des Maple Leafs, de Toronto, assisteront aussi aux funérailles. Connie Smythe a télégraphié que le club serait ici ce matin. D'habitude les joueurs arrivent à Montréal que quelques heures avant la partie, voyageant à bord du train du jour. Pour pareille circonstance on a fait exception à la règle.

Nombre de collèges enverront des délégations aux funérailles. Lorsqu'il était de la partie Morenz ne se faisait jamais prier lorsqu'il s'agissait d'aller arbitrer ou jouer avec les équipes de nos grandes institutions. Il n'est donc pas surprenant que tant de collégiens soient anxieux d'assister à son service.

Pour une fois les "Millionnaires" des deux clans Montréalais épouseront la même cause. Cet après-midi les "rooters" des deux clubs locaux seront au Forum, non pas pour crier mais pour offrir un dernier tribut à celui que partisans comme adversaires admiraient toujours au jeu.

Le service funéraire sera présidé par le Rév. Malcolm Campbell, assisté du Rév. William McLean d'Outremont. Ces deux ministres de la religion presbytérienne ont bien connu Morenz. La cérémonie du Forum sera irradiée.

Champêtre luttera avec un déficit de trois points contre St-Jérôme, ce soir

A en juger par les téléphones que l'Aréna Mont-Royal reçoit l'empirum du nord de la ville sera rempli à sa pleine capacité ce soir lorsque les Aigles de Champêtre, champions de la ligue Mont-Royal, rencontreront le St-Jérôme détenteur du titre dans la ligue Provinciale, dans la deuxième et dernière joute de leur série. Saint-Jérôme commencera la joute avec une avance de trois points mais cela n'affecte pas le moral des Aigles et ils se disent confiant de se relever ce soir et donner une exhibition de leur savoir-faire au gens de St-Jérôme. Sur leur propre patinoire les champions de la Mont-Royal devraient être capable de surmonter ce petit désavantage. Il est plus difficile de jouer sur une glace artificielle surtout lorsqu'on n'est pas habitué. Ce fait donnera un avantage marqué pour les Lusignan, Castonguay, Thibault, Pouliot, Brunet, Joanne.

nette et autres.

Paul Leduc, leur nouvel instructeur, se dit assuré de remporter une victoire décisive. "Nous avons compté six fois contre Concordia dimanche dernier avant que ceux-ci parviennent à déjouer Mercier vous pouvez être assuré que nous éliminerons St-Jérôme ce soir pour ensuite remporter le championnat provincial."

Comme vous voyez Paul ne s'en fait pas des trois points.

A St-Jérôme, Champêtre fut malchanceux devant Trépanier, le cerbère des Saints, il est vrai que ce dernier a joué une grande partie dans les buts.

Le Dr Chevrier de St-Jérôme possède une puissante machine en Hudon, Moussette qui jouait en Europe l'an dernier, St-Pierre, Desjardins et autres.

La joute commencera à 8 h. heures, et les arbitres seront nommés avant la joute.

Les clubs Maisonneuve, Carioca, Lefebvre et Oxford vainqueurs

Le tournoi de hockey provincial a débuté, hier soir, à l'Aréna Mont-Royal. Quatre joutes étaient au programme. Dans la première partie, le Cercle Maisonneuve a défait le Louis Gervais par le score de 5 à 2, tandis que dans la deuxième partie le Carioca Grill a écrasé le Chez Emile par le score de 6 à 1. Dans la troisième partie au programme les As ont écrasé le Lefebvre et Frères par le score de 2 à 0, tandis que la dernière partie le Oxford a défait le club Iberville par le score de 8 à 5.

Dans la première partie, Sénécal du club Cercle Maisonneuve s'est mis en évidence en enregistrant quatre points, et devient l'un des plus fameux aspirants pour le trophée Aurel Joliat, qui sera décerné au meilleur compteur du tournoi. Ditchot et Robitaille respectivement membres des clubs Oxford et Iberville sont ses plus dangereux rivaux, ayant compté chacun trois points au cours de la dernière partie.

Le tournoi se continuera samedi soir, dimanche après-midi et dimanche soir.

CERCLE MAISONNEUVE 5 — Thivierge, Thomas, Leduc, Sénécal, Gauthier, Forget, Ducher, Chartrand, Boies, Faillie, Villeneuve.

LOUIS GERVAIS 2 — Goudree, Arcand, Lavigne, Gauthier, Larivière, Meioche, Gervais, Bédard, Bourgon, Martin, Dagenais, Lusignan.

Première période
Aucun point.

Deuxième période
Maisonneuve: Sénécal 3.11
Maisonneuve: Botes 7.00
Maisonneuve: Sénécal 8.00

MAISONNEUVE: Sénécal 10.50

Punition: Dagenais, Leduc, Arcand.

Troisième période
Louis Gervais: Gauthier (Meioche) 2.41
Louis Gervais: Gauthier (Arcand) 4.15
Maisonneuve: Sénécal (Thomas) 11.15
Punition: Forget, Leduc.

CARIOCA GRILL 6 — Rickett, Dussault, Laroche, Houde, Dupont, Bricault, Gagnon, Sullivan, Pilkington, Allen, Tremblay.

CHEZ EMILE 1 — Renault, Mackenzie, Tanguay, Brisset, Berthelet, Petit, Corbin.

"Bonjour Lou, je vous verrai au cinéma" dit le Col. Ruppert

NEW-YORK, 11. (P.A.) — Lou Gehrig, le premier-but gréviste des Yankees de New-York, et son patron le colonel Jacob Ruppert ont eu un armistice de 15 minutes dans leur guerre de salaire hier, mais ont refusé d'accepter les compromis de l'un ou de l'autre et se sont séparés furieux.

Gehrig, qui avait demandé \$50,000 à sa seule autre entrevue avec Ruppert, a offert de signer un contrat de \$40,000 pourvu que ce salaire lui soit assuré durant deux ans. Il a refusé ce que le colonel dit être une augmentation de plus de 10 pour cent ce qui serait environ \$35,000 et a refusé de nouveau lorsque le colonel lui a offert \$1,000 de plus.

Ruppert a ensuite donné un petit conseil à Gehrig et lui a dit que l'entrevue d'aujourd'hui "met fin à ses négociations".

"Après que nous eûmes refusé les offres de l'un et de l'autre, Gehrig s'est mis à me raconter combien d'argent j'ai fait parce qu'il a pu jouer tant de parties consécutives. Il a dit que j'avais pu vendre John McCarthy et Buddy Hassett à cause de lui."

"Je lui ai ensuite demandé s'il avait entendu parler d'un premier-but nommé Hank Greenberg. Il m'a dit que oui. Je lui ai ensuite dit que Greenberg avait refusé de signer un contrat avec les Yankees parce que Gehrig était le premier-but régulier des Yanks."

Gehrig a refusé de faire des commentaires lorsqu'il a quitté le bureau de Ruppert. "Je n'ai rien à dire", a-t-il déclaré.

Gehrig: "Bonjour, colonel et bonne chance!"

Ruppert: "Bonjour, Gehrig, je vous verrai au cinéma!"



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES

PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO
1360, St-Denis, Montréal

LES AS BATTENT ROYAL, AVEC FACILITÉ

Par 5 à 1.- Foule record et enthousiasme délirant.-Les vainqueurs en grande forme

QUÉBEC, 11. (Spécial à la "Patrie"). — Les As de Québec ont démontré hier soir que leur victoire de dimanche dernier, remportée sur la glace montréalaise, n'avait pas été chanceuse. Ils ont vaincu le Royal par le score de 5 à 1, décisivement, remportant ainsi une deuxième victoire dans la série de trois dans cinq pour le championnat du Groupe Senior. Royal et As en viendront de nouveau aux prises, demain soir, au Forum de Montréal, dans le troisième match de la série, et si les As sont encore victorieux, ils seront proclamés champions et s'attaqueront ensuite contre le survivant des séries St-Jérôme-Champêtre et Windsor Mills, et Victoriaville-Kénogami, pour la suprématie du hockey dans Québec. Ainsi, les As sont maintenant gros favoris pour représenter Québec dans les séries éliminatoires de la Coupe Allan. Les champions Royal ont été une victime facile hier soir. Devant la plus grosse assistance vue depuis dix ans à l'Aréna de Napoléon Côté, les As ont bataillé superbement devant leurs partisans et ont déclassé le club de Frank Carlin, à tel point, que les locaux menaient par le score de 5 à 0, une minute avant la fin.

A L'OFFENSIVE

Encore une fois, les As ont surpris le Royal avec ses tactiques de laisser la défensive au rancart pour prendre l'offensive haut la main, comptant deux points dans chacune des deux premières périodes et repoussant avec facilité tous les élans du Royal dans la dernière reprise. 7,000 spectateurs applaudirent frénétiquement les As, et ces derniers, enthousiasmés par une telle démonstration, se révélèrent invincibles. La victoire du club local ne fut jamais en doute. A l'exception de quelques minutes de jeu, à la deuxième période, alors que Royal tenta de se rallier, les As dominèrent en tout temps. ont même affiché une tenue supérieure à dimanche dernier dans la métropole.

BOLDUC BRILLE

Le cerbère Alex Bolduc donna une autre belle exhibition en tenant les visiteurs à un seul point. Le vétéran a bloqué avec une rare habileté les durs lancers du Royal, quand ces derniers parvinrent à trouver la défensive du club local. Ce ne fut qu'au cours de la dernière minute de jeu que Bolduc fut pris une fois en défaut. Royal attaqua cinq hommes de front et Buster Munday intercepta une passe parfaite de Ken Murray et compta l'unique point des visiteurs.

DEBUT ÉPATANT

Dès le début des hostilités, les As démontrèrent au Royal qu'ils étaient encore là pour batailler. Une brillante attaque de trois hommes résulta en un point à la quatrième minute de jeu. O'Connell déclancha l'élan, passa à Martin qui à son tour passa à Boudreau, tout à fait découvert. Ce dernier, recevant la rondelle à quelques pouces de la zone de Bourque, lança un foudroyant coup dans un coin de la cage. Dix minutes plus tard, Jack O'Connell fit une excellente feinte entre Herman Murray et Munday et déjoua Bourque, impuissant, pour porter le score 2 à 0.

Au début de la deuxième période, Royal tenta de se rallier mais Bolduc fut à la hauteur de sa position. Pete Jotkus manqua cependant une passe dans sa zone et le jeune et rapide Émile Fortin intercepta le disque et n'eut que Bourque à déjouer, alors que Buster Munday et Frank Stangle étaient au pénitencier pour s'être chamaillés. Trois

minutes plus tard, le scientifique Albert Perreault brisa une attaque du Royal et passa habilement à Lloyd McIntyre qui porta le score 4 à 0.

Le Royal ne cessa pas de batailler cependant mais les vainqueurs étaient en trop grande forme. Brennan brisa un élan et monta seul devant la cage du Royal. Il n'eut que Jotkus à éviter puis eut raison de Bourque avec un lancer, visé d'un angle difficile.

La troisième joute de la série aura lieu demain soir au Forum de Montréal. Si Royal gagne, la quatrième partie sera disputée ici dimanche après-midi.

L'Aréna de Nap. Côté était rempli à capacité. On dut refuser l'admission à près de deux mille spectateurs.

Une minute de silence fut tenue, en mémoire de la mort d'Howie Morenz, avant le début de la joute.

A la dernière minute, il fut décidé que l'arbitre Martineau devait être remplacé par Leclair, autre officiel de Québec. Leclair travailla avec Billy Bell.

AS.—Buts: Bolduc; défenses: Croghan, Brennan; centre: Wing; ailes: Fortin et Stangle. Subs: Keltner, O'Connell, McIntyre, Perreault, Martin, Boudreau, Brodeur, Malenfant. ROYAL.—Buts: Bourque; défenses: Munday, H. Murray; centre: O'Connell; ailes: K. Murray, MacQuisten. Subs: Jotkus, Neville, Bastien, Donnelly, Mahaffey, Morin, Heffernan.

Première période
1. As—Boudreau (O'Connell) 4:12
2. As—O'Connell 11:50
Punitions: Bastien, Wing, Neville.

Deuxième période
3. As—Fortin 12:03
4. As—McIntyre (Perreault) 18:00
Punitions: Brennan, Stangle, Munday.

Troisième période
5. As—Brennan 19:35
6. Royaux—Munday (K. Murray) 19:59
Aucune punition.
Arbitres: Billy Bell, Montréal; Jos. Leclair, Québec.

Bob Olin donne la fessée à Barlund

NEW-YORK, 11. (P. A.) — Bob Olin, ancien champion poids demi-lourd de l'univers, a concédé 14 lbs à Gunner Barlund et il lui a infligé une bonne fessée dans un combat de 10 rondes, disputé hier soir à l'Hippodrome.

Olin a couché son adversaire à la dixième ronde. Barlund se releva qu'à la septième seconde. Quoique saignant des deux yeux à la cinquième ronde, Olin fonda sur son adversaire, bataillant des deux poings. A la fin du combat, les deux boxeurs avaient la figure en bifteck.



Bob OLIN

JACK DEMPSEY

BILL TILDEN • CONNIE MACK

Les SPORTS dans Les COULISSSES

WALTER HAGEN • LAWSON ROBERTSON • EARL SANDE

Jack Dempsey dit:

La commission de Box de New-York a commis une grave erreur en refusant à Max Baer la permission de rencontrer Pastor.

Par Jack Dempsey

(Tous droits réservés par le syndicat Ledger, avec reproduction totale ou partielle, absolument interdite.)

Étranges et bizarres, ces décisions prises récemment par des gens du monde de la boxe. Il y a quelques semaines, Max Baer ne pesait pas beaucoup aux yeux des promoteurs d'un titre mondial. Aujourd'hui, le voilà le point de mire des pugilistes poids lourds. Cette situation est, en majeure partie, due à la décision injuste, prise par les membres de la Commission Athlétique de New-York. Ce fut une décision qui a provoqué une vive réaction dans les milieux de la boxe du monde entier.

Les commissaires de la métropole américaine ont refusé à Max Baer le droit de rencontrer Pastor, au Madison Square Garden, le 19 mars; après l'avoir qualifié de boxeur médiocre, nul même, ils décidèrent, dans leur sagesse, de lui permettre d'affronter Pastor dans le round. Trop tard. Max Baer se sentait sous d'autres cieux.

Les pontifes de la Commission de Boxe de New-York ont commis la plus grande bêtise de leur vie en privant Max Baer d'un droit qui lui revenait; quoi qu'il en soit, le droit qui lui revenait, c'est qu'il n'eût pas à se battre avec un boxeur médiocre, nul même, ils décidèrent, dans leur sagesse, de lui permettre d'affronter Pastor dans le round. Trop tard. Max Baer se sentait sous d'autres cieux.

Si Maxie entend s'attirer de nouveau la sympathie du public, il devra faire tout ce qui est en son pouvoir, prendre les choses au sérieux, s'employer à fond aux exercices d'entraînement, il a besoin, lui aussi, d'un peu plus de popularité, d'applaudissements de la foule, quoi qu'il en dise. Pour atteindre ce but, il devra vaincre de meilleurs pugilistes que le Pastor actuel. Loin de moi l'idée de discréditer Pastor. Cependant, je suis d'avis que ce dernier, ayant résisté dix rondes à Joe Louis, de qui il s'est sauvé presque continuellement, n'est pas encore de taille à affronter les boxeurs de premier plan des poids lourds.

Dans un avenir rapproché, le général Alfred Cecil Critchley, de Londres, offrira à Baer un champ d'activité suffisant, qui accordera à Max la chance de se réhabiliter. S'il remporte, en Angleterre, des succès notables, il pourra nous revenir sans crainte. Après quoi, les commissaires de New-York examineront la possibilité de lui donner une autre chance de remporter le championnat mondial. Par contre, s'il subit quelques revers sur les arènes d'outre-Atlantique, il devra donc oublier les matches d'importance.

Observant attentivement Max Baer quelques jours avant son départ pour l'Angleterre, il me parut en excellente condition physique, plus prêt que jamais à combattre. En somme, s'il livre bataille à Pastor, cette année, ce ne sera pas un match à chances égales, le bon Max étant très bon boxeur pour Pastor. Lui ayant demandé à brûle-

pourpoint s'il avait agi en lâche, lors de son combat contre Joe Louis, il me répondit dans la négative: "Joe Louis m'étourdissait quelque peu, dit-il, à la suite d'une série de coups à la tête. La dernière fois que j'ai lutté au curren, je ne puis alors me relever. Je ne me rappelle pas que l'arbitre Arthur Donovan m'ait ordonné de continuer la bataille. S'il me l'a dit, comme il l'a affirmé, s'il est vrai que je secouai la tête, c'est que je tentais alors de repren-

dre mes sens, après avoir vu 165 chandeliers. Comme vous le voyez, je n'avais aucune intention de lâcher, c'est que je n'en pouvais plus." A mon avis, ce serait faire bon marché de la sportivité, si l'on n'accordait pas à Max le bénéfice du doute, à ce sujet. Souvenons-nous que Tommy Loughran fut étourdi par un coup de poing de Jack Sharkey. On ne l'accusa pas de lâche lorsqu'il s'est assis, pour ne plus revenir au milieu de l'arène.

Promoteurs allemands, qui autorisent Max Schmeling à faire une offre à Braddock

NEW-YORK, 11. — La situation du combat de championnat poids lourds, dont il fut question à New-York, Chicago et la Cour Suprême des Etats-Unis, est encore sur une autre voie aujourd'hui car le champion du monde a reçu deux autres offres qui se chiffrent à environ \$650,000.

Max Schmeling, qui a débrouillé le droit d'aspirer au titre qu'il a déjà détenu en battant Joe Louis l'été dernier, vient d'offrir à Braddock un montant de \$250,000 ainsi que les privilèges de cinéma et de la radio en Amérique, qui valent environ \$150,000 s'il veut aller le rencontrer à Berlin.

Plus à bonne heure, Dennis Scanlan, qui fut le gérant de Sonja Henie, lorsqu'elle passa chez les professionnelles, il y a un an, avait offert un quart de million à Braddock pour qu'il aille rencontrer Schmeling au Stade Olympique à Berlin.

D'un autre côté, Scanlan a négligé de dire d'où viendrait son argent et au nom de qui il voulait transiger. D'après les nouvelles d'Allemagne reçues ici, Schmeling plutôt que Scanlan, est autorisé à parler pour les promoteurs allemands.

Le fait que les deux offres sont de \$250,000 constitue une drôle de coïncidence d'après Schmeling et son gérant américain Joe Jacobs. Schmeling a dit qu'il faisait son offre au nom du "Deutschland Halle Athletic Club", qui est la plus grosse entreprise du genre en Europe. Il a la procuration voulue pour transiger avec Braddock, Schmeling a dit qu'il ne connaissait rien des projets de Scanlan.

Voici la proposition de Schmeling: 1.—Une garantie de \$250,000 à Braddock, exempte de toute taxe en Allemagne. Le montant sera déposé dans une banque anglaise ou dans un autre pays de l'Europe, en dehors de l'Allemagne, la banque devant être désignée par Braddock.

2.—Tous les droits de radio et de cinéma pour les Etats-Unis seront cédés à Braddock. Schmeling avance que ceci représente de \$100,000 à \$150,000 au champion.

3.—Les boxeurs s'entendront au sujet de l'arbitre. Un des juges pourra être choisi par Braddock.

4.—Un montant de \$50,000 sera versé aux promoteurs Américains pour les dédommager pour le combat qui doit avoir lieu le 3 juin sous les auspices de Madison Square Garden et Mike Jacobs, du 20th Century Sports Club.

"Je suis prêt à déposer \$25,000 que si je décroche le titre je le défendrai aux Etats-Unis en septembre 1937, contre Louis ou tout autre boxeur qui sera désigné comme aspirant logique. Je me battrai à pourcentage", a dit Schmeling.

Toutes ces nouvelles sont sorties du sac aujourd'hui lorsqu'il fut admis que toutes les négociations entre le Garden, Mike Jacobs, etc., ont abouti à rien. Braddock s'est engagé à défendre son titre contre Schmeling le 3 juin à New-York, mais on croit qu'il a l'intention de manquer cet engagement et rencontrer Joe Louis le 22 juin à Chicago.

"Si Braddock accepte mon offre et elle est beaucoup plus élevée que tout ce qu'un champion a reçu depuis que Gene Tunney a défendu la couronne contre Jack Dempsey, il n'aura pas à s'inquiéter de procédures légales. Tous les intéressés vont en bénéficier, surtout Braddock", a dit l'Allemand.

Gould qui a déjà engagé Braddock dans deux combats n'a rien fait de définitif mais il n'a pas l'air anxieux d'accepter l'offre. Il a simplement dit que pour une garantie de \$400,000, le consentement du Garden pour un combat à Berlin, le consentement de Schmeling pour un arbitre américain et un juge anglais, il laissera son poulailler rencontrer Max pour le titre.

Lorsqu'il a parlé du Garden il a voulu dire que le consentement signifiait que Schmeling devrait faire disparaître toute possibilité de procédures légales.

"Il ne sera pas bon que je signe un autre contrat à moins que je sois libéré de celui que j'ai déjà signé avec le Garden", a dit Gould. "J'ai déjà assez de difficultés".

Le colonel Kilpatrick a dit que le Garden n'avait pas encore été mis au courant des offres de Schmeling. Il a dit que Schmeling et Joe Jacobs ont voulu en parler avec lui mais il a refusé d'écouter. De son côté, Schmeling a dit que si son offre était refusée il insisterait pour protéger ses droits et forcer Braddock à le rencontrer.

NEW-YORK, 11.—Maurice Strickland, 181 1-2, fait match nul contre Arturo Godoy, 198 1-2, Chil, (10); Bob Olin, 183, Brooklyn, bat aux points Gunner Barlund, 197 3-4, Finlande (10).

DETROIT, 11.—Jimmy Adamlek, 182 1-4, Midland, Mich., met K.O. Panis Tzanetopoulos, 179 1-4, Grèce, (2).

GRAND RAPIDS, Mich., 11.—Wesley Hamez, 155, Grand Rapids, bat aux points Carl Guggino, 132 1-2, New-York, (10).



Albert PERREAULT

Nouvelle ligue de baseball Qué.-Ont.

Une nouvelle ligue de baseball est en voie de formation dans la province et tout laisse prévoir qu'elle connaîtra un succès si les projets des organisateurs se matérialisent. Les clubs Lachine, Notre-Dame, Valleyfield, Belleville, Beauharnois, National ou St-Hyacinthe en feraient partie ainsi que deux clubs de la province d'Ontario. Il est même question d'appeler cette ligue sous le vocable de Québec-Ontario.

Une assemblée eut lieu lundi soir à l'hôtel Queen's. Lucien Leduc représentait la ville de Valleyfield; Arthur Caron, Beauharnois; Duquette et Gascon, Lachine; Morin et Desautels, Notre-Dame. Il n'est aucune question pour le moment de savoir à qui cette ligue sera affiliée. Une autre assemblée aura lieu cette semaine. Le Notre-Dame jouerait ses parties au Stade Notre-Dame à St-Henri.

Sous la serpe du GLANEUR

par OSCAR MAJOR

A la mémoire de Howie Morenz

La mémoire du prodigieux Howie Morenz mérite d'être conservée par la pierre ou le bronze. Nous avons recueilli, depuis mardi, dans le monde des sports, une infinité de témoignages de regret et de sympathie pour le souvenir du rapide centre du Canadien. Pour cela, nous sommes certains que l'idée d'élever un souvenir durable à ce sensationnel joueur de hockey professionnel trouverait un très grand nombre d'adhésions.

Buste, statue ou plaque commémorative, ce n'est point à nous à nous prononcer, à prendre officiellement l'initiative de la réalisation. Nous remplissons notre rôle en semant une idée. Il appartient à d'autres, aux gouverneurs de la N.H.L., aux directeurs du Forum et du Canadien, de cultiver le germe et de l'amener à éclosion. C'est le hockey professionnel tout entier qui sera honoré dans l'un des siens, qui fut le plus rapide et le plus courageux de tous. Le jour où sera inauguré le monument, quelle qu'en soit la nature, une plaque commémorative consacrée à Howie Morenz, sera une date mémorable dans ses annales.

Le plus grand honneur pour un athlète est d'être digne de la mémoire de la génération future. A l'instar de quelques grands hommes de la politique qui ont fait la patrie, Morenz laissera un souvenir, une gloire impérissable dans l'histoire de la N.H.L., dans celle du Canadien tout particulièrement.

Nous passons maintenant à une autre suggestion d'esprit plus pratique. Notre excellent confrère Elmer Ferguson, du Herald, secrétaire anglais de la Commission Athlétique, projette la création d'un souscription publique en faveur de la famille du célèbre Howie Morenz. Ce projet louable est très facile à réaliser. Il s'agit d'augmenter de vingt-six sous le prix des billets vendus au cours de toutes les joutes des prochaines séries de détail, dans toutes les villes du circuit majeur. Pour les prix des sièges des tribunes populaires, on prélèverait une taxe de dix sous seulement, à cet effet. De cette façon, les séries mondiales comprenant un maximum de dix-neuf joutes, auxquelles près de 250,000 personnes peuvent assister, les organisateurs percevraient, sans l'aide d'une publicité tapageuse, une somme de près de \$50,000. Ce geste associerait tous les sportifs qui ont estimé Howie Morenz dans une manifestation unanime de sympathie.

Savait-on que...

Le club de hockey Canadien avait eu sous sa tutelle, dans le temps de feu George Kennedy, un vrai joueur de hockey amateur, qui joua professionnel sans être payé. Ce joueur s'appelait cependant au bout de quinze jours. Le propriétaire-gérant George Kennedy avait laissé le joueur Payan, de St-Hyacinthe, sous l'impression que les Canadiens ne touchaient pas de salaires. Un beau jour, Payan, par l'intermédiaire de qui, l'histoire ne nous le relate pas, apprit que les Lalonde, Pitre, Laviolette, Dubé et autres recevaient tant et tant d'argent pour leurs talents athlétiques, deux fois par mois. D'un bond, il fut au bureau de Kennedy, situé alors rue Ste-Catherine Est, près St-André, en face du magasin Dupuis Frères. Il se fit octroyer sur-le-champ la part qui lui était due. Payan n'en profita pas, du reste, bien longtemps, son père, l'ex-maire de St-Hyacinthe, ayant jugé à propos de l'envoyer à Brooklyn, dans le but de s'y perfectionner dans l'art de tanner les cuir... Hélène Madison, ancienne championne du monde de la natation de 1928 à 1932, a épousé récemment L. C. McIver, à Wenatchee, Washington. Garde-malade depuis trois ans, Hélène Madison n'a pas complètement abandonné son sport favori.

Il n'y a pas de fonction sportive plus ingrate que celle d'arbitre. Un peu partout, excepté dans la N.H.L., la majorité des arbitres sont des anciens joueurs connaissant les règlements du jeu. Souvent, un groupe de spectateurs ne l'entendent pas ainsi et ne leur permettent pas de se tromper une seule fois. On lance les cris les plus divers à l'adresse des arbitres. Ces cris sont parfois accompagnés de pelure d'orange, de menue monnaie, de programmes, de caoutchoucs, de balles de golf, etc. Toutefois, les foules sportives américaines et canadiennes sont des agneaux, si on les compare à l'assistance d'une récente joute de football, dans la petite ville française de Pézenas. A l'issue du match de championnat Pézenas-Narbonne, qui vit la défaite du premier club, l'arbitre Lense fut entouré par la foule et lynché. Quelques joueurs parvinrent à le délivrer. C'est quand il fut habillé et qu'il voulut sortir du vestiaire qu'il fut littéralement assommé par un formidable coup de poing à la nuque. Il fut transporté à Narbonne dans un état assez grave, à tel point qu'il ne reprit connaissance que quatre heures après.

Un comité a statué sur les incidents. De la discussion contradictoire et des résultats de l'enquête, on a décidé de frapper le Stade de Pézenas pour insuffisance d'organisation. En conséquence, ce terrain fut suspendu pour les autres joutes de championnat. Le comité a, en outre, décidé de faire supporter aux directeurs du terrain les frais des soins prodigués à la victime. Pauvres arbitres!

Tout ce qui a trait aux joies et aux peines des joueurs du Canadien devient un événement remarquable pour les nombreux partisans des athlètes du club tricolore. L'on tient à savoir ce qu'ils mangent et boivent, où ils demeurent, etc. La dernière question posée par un admirateur du Canadien concerne l'impôt sur le revenu. Plusieurs sont assurément sous l'impression que les joueurs de hockey professionnels, gagnant honorablement leur vie au moyen de leurs talents athlétiques, sont exempts de l'impôt sur le revenu. Comme tous les heureux mortels de la terre, les joueurs de hockey professionnels doivent se conformer aux exigences du fisc. Bon gré mal gré, les athlètes de la N.H.L. — les joueurs amateurs jouent facilement les plans du gouvernement — versent annuellement dans les coffres fédéraux de \$35 à \$200, selon le montant de leurs salaires variant de \$2,500 à \$7,500 par saison, sans compter les parts de \$500 à \$1000 perçues à la suite des recettes des séries mondiales.

Jos Samson luttera en finale, contre Taylor, à Maisonneuve

Il y aura une riche pléiade de lutteurs de renom à la séance de ce soir au Marché Maisonneuve, coin Ontario et boulevard Morgan. La finale sera entre George Tarzan Taylor, de Bangor, Me., reconnu comme le champion du monde chez nos voisins dans sa pesanteur, et Jos Samson, qui est toujours regar-

dé comme le "coq de l'est". Samson est légèrement moins actif qu'il l'était il y a une couple d'années, car il ne peut s'attaquer qu'à l'élite du matelas, tant sont rares les adversaires, dignes de sa valeur.

Vu l'importance de cette finale, et par suite du caractère imposant



M. EDGAR DU VERGER, président du comité de billard du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb.

Windsor Mills est champion des Cantons de l'Est

SHERBROOKE, 11. — Le Windsor Mills a été déclaré champion intermédiaire des Cantons de l'Est, hier soir, au cours de scènes tumultueuses et indescriptibles. Une bagarre éclata alors que Windsor Mills menait par 7 à 6, dans la ronde totale. Windsor Mills s'attaquera maintenant au vainqueur de la série St-Jérôme-Champêtre.



des deux opposants, il n'y a pas de doute que la spacieuse salle du marché de Maisonneuve, si accessible, sera remplie à débordement. Taylor a des griefs contre Samson, dont l'imposante valeur lui porte ombrage et il réalise que, s'il peut disposer d'un tel rival, sa propre réputation en bénéficiera. Quant à Samson, la perspective d'une défaite, comme la rêve Taylor, ne l'effarouche pas, et, grâce à un solide entraînement, il entrera dans l'arène aussi apte que possible à se servir d'un répertoire prolifique pour disposer des prétentions présomptueuses du champion du monde. Ce sera, on le voit, un match farouche, décisif et émouvant.

Le promoteur Sylvio a encadré cette rencontre des numéros suivants: Jim Hannigan, de Puttsfield, Mass., vs Young Tarzan, de Lachine, en semi-finale; Alex. McIntyre, Toronto, vs Dutch Veldie, qui a repris son titre de champion mondial, en numéro spécial; Georges Desparois vs Paul Lebrun et, comme lever du rideau, Bill O'Brien vs Georges Girard, de Québec. On peut réserver ses billets à la taverne, coin Letourneau et Ontario, FRontenac 0082 ou encore à Dollard 6176.

M. de Rothschild aux Beaux-Arts

PARIS, 11. — L'Académie des Beaux-Arts a choisi M. Maurice de Rothschild comme un de ses membres.

Le nouvel académicien, M. Maurice - Edmond - Charles de Rothschild, né en 1881 à Boulogne-sur-Seine, est sénateur des Hautes-Alpes et s'est toujours in-

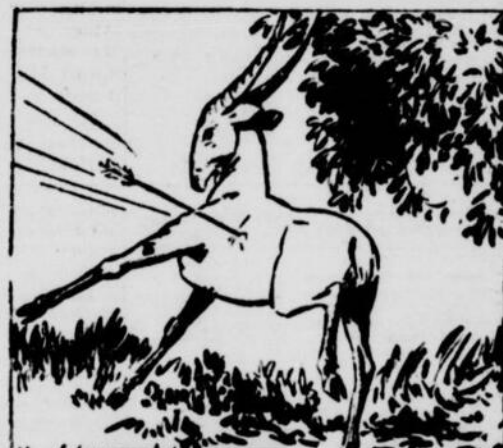
L'alignement du club de baseball des Leafs

Joueurs	Age	Fr.	La.	Gr.	Pes.	Club en 1936
Lanceurs						
Davis, Woodrow W.	24	G	D	6-2	200	Cordele
Deutsch, Jack	19	D	D	6-2	170	Mt. Airy
Honeycutt, Thornton	24	G	D	6	175	Macon, S.
Mullican, Joseph	24	D	D	6-4	200	Memphis-Boston
Nicola, Francis	30	G	G	6	175	Toronto
Pattison, James	28	G	G	5-11	170	Toronto
Pomorski, John L.	30	D	D	6	180	Buffalo-Toronto
Receveurs						
Straub, Clarence	26	D	D	5-11	185	Newark-Toronto
Heving, John	35	D	D	5-10	190	Syracuse
Joueurs d'intérieur						
Madura, Frank J.	22	G	D	5-8	165	Saranton
Gantenbein, Joseph S.	21	G	D	5-9	168	Durham
Smith, Al E.	21	D	D	6-1	182	Mt. Airy
Stockman, Harold B.	20	D	D	6½	168	Mt. Airy
Walsh, James	22	G	G	6-1	190	Marshall
Outfielders						
Blackberry, George F.	31	D	D	6-1½	180	Albany
Comorosky, Adam	33	R	D	5-11	172	Toronto
Oliver, Tom	33	D	D	6	165	Toronto
Petoskey, Fred	26	D	D	6	180	Durham
Porter, Robert A.	24	G	D	5-11	180	Marshall-Toronto
Smith, Mayo	23	G	D	6	165	Durham

téressé aux choses d'art et fait partie du conseil des musées nationaux. Il est le fils de M. Edmond de Rothschild, mort en 1934, qui fonda des œuvres considérables et légua au musée du Louvre une collection d'estampes unique.

Tarzan ou la jeunesse éternelle

Jane tendit son arc. La corde siffla et la flèche pénétra dans la chair de l'antilope. La petite créature fit un bon prodigieux et retomba morte. La jeune fille sauta pour aller s'emparer de sa proie bien qu'elle savait qu'une bête sauvage éplait cette même proie



Elle prenait un gros risque, mais elle et ses compagnons devaient avoir de quoi se nourrir. Les tablettes de chocolat et les liqueurs que le prince Shorov avait achetées comme provisions n'étaient pas suffisantes pour les soutenir. Alors, se risquant à la chance et à la vitesse, elle courut vers l'animal tombé.



Avec le contenu qu'elle avait emprunté de Brown, elle lui trancha la gorge afin de le séparer; puis, comme Tarzan lui avait montré, elle enleva les entrailles pour réduire le poids. Pendant qu'elle accomplissait cela, elle entendit encore ces bruits sourds dans la brousse près du sentier.



Son travail fut rapidement et très bien accompli. Alors elle souleva la carcasse de l'antilope et la mit sur ses épaules. Au même moment, un rugissement de colère remplit le silence de la jungle, et vingt pas en avant d'elle, Jane vit un léopard sortir de la brousse dans le sentier.



ON CRAINT DE NOUVELLES ÉMEUTES AUX ÉTATS-UNIS

30 personnes blessées dans une bagarre entre policiers et grévistes

La France lancera demain sur le marché son emprunt de 5 milliards de francs

PARIS, 11. — (Presse associée). — La première tranche du nouvel emprunt de la défense nationale, fixée à 5 milliards de francs (environ \$225,000,000) sera mise sur le marché demain à 98 francs (\$1.11) pour chaque 100 francs. Le taux d'intérêt a été fixé à 4½ cents et l'emprunt est remboursable dans 60 ans.

La Banque des règlements internationaux en Suisse a été nommée agent payeur pour le gouvernement français et ce afin de satisfaire aux représentations de la Grande-Bretagne et des États-Unis qui ne veulent pas que les banques de Londres et de New-York négocient des emprunts étrangers.

L'INCENDIE DE BOSTON

355 pompiers en danger de mort

BOSTON, 11. (P. A.) — Les 355 pompiers qui ont combattu l'incendie du cargo danois "Laila" au milieu des vapeurs de nitrate qui s'échappaient de la cale du navire sont exposés aujourd'hui à mourir empoisonnés.

On les entoure des plus grands soins et les médecins de la brigade des incendies se tiennent constamment à leur chevet.

On espère cependant que les émanations de nitrate n'atteindront pas leurs poumons. Les heures se passent et aucune tragédie n'a encore été enregistrée. On continue cependant d'exercer une étroite surveillance, vu que les chimistes ont déclaré que des complications pouvaient se produire pendant trois jours. Un chimiste de la American Agricultural Chemical Company dit que les effets de ces "très dangereuses vapeurs" peuvent varier entre la nausée et la mort.

UNE ENQUÊTE

Les pertes causées par l'incendie d'hier s'élèvent à environ \$500,000. Le chef de la brigade des incendies, Samuel Pope, a ordonné une enquête.

Le cargo de 4,000 tonnes, construit il y a six mois, git dans 18 pieds d'eau près de son quai. Il repose sur le flanc, tout noir, ses plaques d'acier déboulonnées par la chaleur intense qui se dégageait du nitrate brûlant.

50 BLESSÉS

Aux hôpitaux on a soigné plus de 50 pompiers pour brûlures, entailles, etc.

La jeunesse est absolue parce qu'elle n'écoute que ses impressions; elle est sévère, parce qu'elle ignore les hommes et les choses; elle est légère parce qu'elle n'a pas souffert; elle est sans mesure parce qu'elle n'a rien fait, et sans frein, parce qu'elle se croit capable de tout faire.

— Cte de BELVAZE.

Grandi conte



DINO GRANDI, ambassadeur de l'Italie à Londres, qui a aujourd'hui, par décret royal, reçu le titre de conte.

Un avion de 32 passagers fera sous peu la première envolée San-Francisco-Nouvelle-Zélande

NEW-YORK, 11. (P. A.) — La Pan American Airways a annoncé aujourd'hui que d'ici trois jours elle lancera un de ses aéronefs "Clipper" de 32 passagers sur une distance de 7,000 milles, de San-Francisco à la Nouvelle-Zélande, pour établir un service régulier de passagers et de fret.

La compagnie dit que cette envolée d'essai se fera sur un territoire

qui n'a jamais encore été survolé.

Les préparatifs pour cette envolée historique se poursuivent depuis trois ans. Elles avaient été tenues secrètes jusqu'ici.

Il faut actuellement 19 jours aux navires pour faire ce trajet par la route la plus courte. On croit que les avions "Clipper" pourront couvrir cette distance en quatre jours.

LE MYSTÈRE S'APPROFONDIT...

Un communiqué officiel dit que le cargo "Mar Cantabrico" a été coulé

SALAMANQUE, Espagne, 11. (P. A.) — La junte espagnole fasciste annonce officiellement aujourd'hui que le cargo gouvernemental "Mar Cantabrico", chargé de matériel de guerre d'une valeur de \$2,700,000, a bel et bien été coulé, contrairement aux nouvelles d'hier disant qu'il avait été saisi comme "trophée de guerre" par les navires fascistes.

Le communiqué ne donne aucun autre détail. Il ne fait qu'épaissir le mystère qui entoure ce navire depuis son départ de Vera-Cruz. On fut sans nouvelles du cargo pendant 17 jours jusqu'à ce qu'il envoyât un message de détresse, se servant en l'occurrence des "lettres" d'un navire de guerre britannique.

On ne sait pas si les insurgés ont transbordé le matériel de guerre puis coulé le navire ou si le cargo a sombré alors qu'on le touait à Ferrol.

Les premières nouvelles disaient que le navire avait été coulé par les obus fascistes, peu après avoir été attaqué.

Bombes lacrymogènes lancées sur la foule

LES POMPIERS À LA RESCOUSSE

CHICAGO, 11. (P. A.) — De nouvelles bagarres ont augmenté aujourd'hui la tension causée par l'épidémie de grèves.

Une trentaine de personnes ont été blessées dans une échauffourée entre policiers et piqueteurs à l'usine de la California Packing Corporation, à Alameda, Californie.

A Chicago un grand nombre de taxis conduits par des non-grévistes ont été criblés de pierre tandis que les chauffeurs ont été poursuivis et cruellement battus.

DES OEUFS POURRIS

A la fonderie de Lancaster, Pennsylvanie, la foule a lancé des oeufs pourris sur les ouvriers qui refusaient de quitter leur travail.

En outre, on dit que les procédures en injonction prises par la

Chrysler Motor Corporation pour déloger les grévistes qui occupent les usines menacent de provoquer des émeutes.

DES BOMBES

L'échauffourée à Alameda a commencé lorsque des ouvriers non grévistes ont voulu franchir un cordon de 200 piqueteurs du syndicat des employés d'entrepôts. Ces derniers faisaient de la propagande pour embaucher les ouvriers dans l'union.

La police dut se servir de bombes à gaz lacrymogène tandis que les pompiers ont arrosé copieusement les piqueteurs. Au cours de la mêlée, on s'est battu à coups de poings, à coups de bâtons et à coups de pierres. Des nuages de gaz lacrymogène forcèrent les occupants des maisons voisines à évacuer leurs logis. Deux policiers et un piqueteur ont été gravement blessés.

AUGMENTATION DE SALAIRES

A Pittsburgh, la Carnegie-Illinois Steel Corporation a annoncé que l'augmentation de salaires décrétee le 16 mars s'appliquera aussi à plus de 20,000 employés de bureaux et ouvriers salariés.

Près de 1,500 employés de bureau ont été forcés de chômer lorsque les piqueteurs les ont empêchés d'entrer dans l'immeuble de la Firestone Tire and Rubber.

L'usine est fermée et 10,000 ouvriers sont immobilisés.

ACCORD FINAL

DETROIT, 11. (P. A.) — Une convention entre la General Motors Corporation et le syndicat United Automobile Workers of America sera probablement signée aujourd'hui à la suite de négociations qui durent depuis la trêve du 11 février.

148 NAVIRES DE GUERRE EN CHANTIER EN GRANDE-BRETAGNE

LONDRES, 11. (Presse associée). — Sir Samuel Hoare, premier lord de l'Amirauté, a informé la Chambre des Communes aujourd'hui, que d'ici à la fin de l'année la Grande-Bretagne aura en chantier le nombre remarquable de 148 nouveaux navires de guerre.

CITE DU VATICAN, 11. — (P. A.) — Le pape Pie XI a présidé aujourd'hui une longue session plénière des 21 cardinaux des congrégations de la propagande et des affaires ecclésiastiques de l'Eglise orientale.

On a discuté longuement et dans tous ses détails le rapport de Mgr Maria Castellani, archevêque de Rhodes, qui a été envoyé à Addis-Abebba comme visiteur apostolique.

La défense impériale sur l'Agenda de la Conférence

OTTAWA, 11. — (Presse canadienne). — La question de la défense impériale est incluse dans l'Agenda de la prochaine conférence impériale qui doit s'ouvrir à Londres, le 11 mai, soit deux jours après les fêtes du Couronnement. Voici, du reste, l'Agenda rendu public ce matin à Ottawa et simultanément au parlement de Westminster et dans les capitales des autres Dominions:

Les principales questions qu'on discutera à cette Conférence impériale ont trait à la Constitution, au commerce et aux transports maritime et aérien. L'Agenda mentionne aussi la question de l'immigration dans l'Empire. Quant aux accords commerciaux d'Ottawa, ils seront discutés à part, au cours de réunions particulières entre les divers gouvernements.